

Abonnements par la poste:

Edition quotidienne	
CANADA	\$ 6.00
E.-UNIS et Empire Britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00

Edition hebdomadaire	
CANADA	2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE	3.00

Directeur: HENRI BOURASSA

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS!

Montréal, mercredi 13 mai 1931

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration
430 EST NOTRE-DAME

TELEPHONE : HARBOUR 1241*

SERVICE DE NUIT :

Administration : . . . HARBOUR 1243

Rédaction : . . . HARBOUR 3679

Gérant : . . . HARBOUR 4897

En marge d'une causerie du Frère Marie-Victorin

Les lecteurs trouveront à l'intérieur du journal le texte de la remarquable causerie du Frère Marie-Victorin, prononcée, hier soir, au début de l'Heure provinciale. Ils prendront plaisir et profit à la lire. Avec une aménité évangélique, l'érudit professeur de botanique de l'Université traite d'un sujet qui menaçait de devenir brûlant.

Au vrai, il y a peu de sujets brûlants en soi. Ce sont les polémistes qui les échauffent en s'échauffant. L'enseignement des sciences a toujours largement figuré au programme de l'enseignement secondaire et même primaire. Mais, de même que pour toutes les autres matières les méthodes pédagogiques ont évolué, il s'agissait de faire subir à cet enseignement une transformation, de mettre en contact avec le réel, avec la nature une matière qui, plus que toute autre, s'enseigne difficilement dans le manuel sans relief. Il fallait, somme toute, lui donner de l'air et de la lumière, ne pas regarder seulement le portrait graphique ou linéaire quand on n'a qu'à tourner la tête, à ouvrir la porte ou la fenêtre, à faire quelques pas dans la cour, la prairie ou le bois pour voir le modèle vivant.

La croisade pacifique dont parle le Frère Victorin est, nous l'avons dit déjà, le résultat de notre concours de botanique de l'an dernier, dont nous pouvons parler à l'aise puisque le succès en fut assuré d'abord par les donateurs de prix et ensuite par la direction de l'Ecole de botanique de l'Université, qui figure aussi dans la première catégorie. Nous ne fournissons que l'espace et une publicité nécessairement vacillante, faute d'une connaissance même superficielle du sujet.

Les répercussions d'un geste fécond sont incommensurables, comme les vibrations que l'antenne de T. S. F. détermine dans l'éther.

Ces cercles de jeunes naturalistes se répandent partout et rendront aux tout petits souriantes, comme une classe de dessin, les petites sciences. L'enseignement de celles-ci deviendra comme le *Deo Gratias* du programme.

Nous avons raconté une visite à Saint-Laurent, à l'Ecole Beaudette, où le Frère Adrien, initiateur des cercles de jeunes naturalistes, exerce ses activités et a organisé un musée si bien réussi, en égard à ses ressources.

Le hasard, si l'on peut désigner ainsi la bonne fortune d'une petite randonnée avec le P. Duchaussois, O.M.I., historiographe des Oblats, nous conduisit dimanche au vieux collège de l'Assomption, à l'Alma Mater qui aura bientôt cent ans. Mais le collège ne songe pas à recroquer. Il ne veut pas vieillir. Il rajeunit, au contraire, positivement. En compagnie du supérieur et du vice-supérieur, nous avons visité ce que l'on appelle le *trid'union*, construction qui vient d'être renouvelée et qui soude l'une des ailes au corps principal. Après avoir vu les dortoirs luisants de propreté, inondés de lumière artificielle le soir, mais qui le sont plus encore, le jour, de la tonifiante lumière solaire, munis de douches et de lavabos, presque luxueux (il est bien qu'il en soit ainsi pour deux raisons: d'abord, il y a un long arriéré à racheter; ensuite, on ne saurait trop tenter les élèves d'être propres), et les infirmeries (car il y en a deux: une pour les cas ordinaires, l'autre pour les contagieux), nous arrivâmes aux cabinets de physique et de chimie, attenants à la classe de philosophie.

Les Assomptionnistes qui passeront du collège à l'Université ne trouveront ici rien de mieux. Nous admirons. Mais ce qui nous plut franchement encore davantage, ce fut d'entendre le supérieur, appuyé sur l'une de ces tables merveilleusement outillées du cabinet de chimie, nous dire: "Savez-vous que l'on vient de créer un *cercle de jeunes naturalistes* à l'Assomption? Je songeais à organiser pour cette année parmi les élèves un concours de botanique, du genre de celui que le *Devoir* a lancé, l'an dernier. Désormais, avec la fondation de ce cercle, la chose est facile."

Les anciens du collège peuvent seuls mesurer la distance parcourue entre l'époque, peu lointaine, où les *petites sciences* — et cela dans presque toutes les maisons d'enseignement secondaire — paraissent le même rang d'importance que la mythologie et paraissent, en effet, aux yeux des élèves une sorte de mythe, mais cuirassé de toute l'aridité de l'arithmétique ou de l'algèbre.

Entraînés tout jeunes à l'esprit d'observation, à se pencher curieusement et amoureusement sur le visage de la nature, les rhétoriciens goûteront toute la saveur des classiques eux-mêmes. Les bucoliques et les géorgiques sont-elles autre chose que la science poétisée?

Les élèves des générations futures béniront les deux modestes religieux qui auront si fortement contribué à la transformation des sciences, et les professeurs de leurs collèges qui, refoulant tout préjugé de caste, cherchant en toute sincérité le bien où il se trouve, auront su en faire profiter leurs dirigés.

Louis DUPIRE

L'actualité Ce qu'un papier peut faire

Je ne sais si vous avez lu dans la Gazette un fait-divers qui mérite de sortir de la rubrique pour s'élever à la dignité d'une leçon de philosophie, pour démontrer la relation, parfois inattendue, de cause à effet?

Une brise capricieuse, raconte donc la Gazette, a soulevé un morceau de journal, hier soir, dans la partie nord de la ville. Bien que les chevaux soient devenus habitués aux explosions d'automobiles, un cheval attaché à la voiture de livraison d'une biscuiterie se rebiffa à cause de cette performance inaccoutumée d'un papier. Rossignante prit donc le mors aux dents et obligea un agent à une chasse moutonnée, dans une automobile, avant qu'elle fut capturée. Cela ne se réalisa qu'après que l'agent eut été entraîné pendant un bon bout par l'animal et que deux automobiles qui se trouvaient dans le chemin de celui-ci et de la voiture qu'il traînait fussent sérieusement malmenées.

Il y a tout de même lieu de se réjouir. Placé d'automobile n'est pas mortelle. Mais il faut tirer des conclusions: des accidents sérieux eussent pu résulter de cette escapade du quadrupède.

Or, par quoi fut-elle causée? Par un papier qui traînait. Il en traîne

partout, de la sorte, et à toute heure du jour, dans toutes les parties de la ville. En dépit de la progression constante du nombre des automobiles en circulation, il n'en reste pas moins un grand nombre de chevaux pour la livraison des laitiers, des boulangers, des épiciers, des glaciers, notamment.

Mais ce n'est pas tout. Ces papiers errants sont dangereux pour les automobilistes eux-mêmes. L'an dernier, je crois, l'un d'eux alla coiffer capricieusement un chauffeur dont la voiture capota pendant son court aveuglement. Il y eut des blessés. Je ne me rappelle plus s'il y eut des tués.

Que faire, alors? D'abord prêcher la propreté. Habituer les enfants à ramasser les papiers au lieu de les jeter comme ils ne le font que trop. On peut prêcher cela à la maison et à l'école. Voir à l'église; car les églises ne sont que trop souvent entourées, le dimanche, de débris de journaux et de boîtes de cigarettes, ce qui est inconvenant pour la maison du bon Dieu. Faire ensuite observer les règlements qui interdisent de jeter des circulaires et des journaux aux portes ou dans la rue. Mais comment les enfants pourront-ils, à supposer que leur éducation réussisse, se débarrasser des déchets qu'ils auront ramassés? Où les mèneront-ils?

N'est-il pas indispensable, comme nous le réclamons (nos lecteurs doivent s'en sentir obsédés) depuis si longtemps, de places des réceptacles à couvercles à l'angle de toutes les rues. Cela coûterait cher? Peut-être, mais le résultat obtenu vaudrait cher aussi. Les touristes nous

admireraient et reviendraient nous voir, et, comme on a pu le constater par l'incident raconté par la Gazette, nous pourrions éviter de faire courir à la police, aux automobilistes, aux piétons et, notamment, aux tout-petits de formidables hasards.

Paul ANGER

Bloc-notes

Le budget

M. Bennett a déclaré qu'il fera connaître au pays les grandes lignes de sa politique de taxes et de rétablissement financier, d'ici le 1er juin, avant même, mais à une date qu'il ne peut encore fixer au juste, par suite de la maladie de M. Ryckman, ministre du revenu national. Tout le pays attend avec quelque impatience le discours du budget, bien qu'il doive être suivi de nouveaux impôts; mais l'incertitude où sont présentement les contribuables n'est pas pour améliorer les affaires. D'autre part, on comprend facilement que M. Bennett n'ait pas encore tout à fait décidé que faire pour tenter d'éviter un déficit considérable à la fin de 1931-1932. Les revenus nationaux ont diminué de 79 millions en 1930-1931; il faut trouver 30 millions pour le chemin de fer Canadien National; il faut aussi pourvoir aux 20 millions qu'il y a eu de dépenses pour le chômage; on peut prévoir que l'impôt sur le revenu de 1930 va rendre moins que celui de 1929. A tout le moins, c'est 150 millions qu'il s'agit de trouver pour équilibrer le budget de l'exercice courant. Il faut, d'une part, économiser, de l'autre imaginer de nouveaux impôts. Il y aurait bien un moyen classique de boucler apparemment: emprunter pour combler l'écart entre les revenus et les dépenses. Mais cela n'est que de la mauvaise finance. Et les seuls emprunts possibles, c'est ceux qui se font présentement, pour tenter de réduire les charges fixes du Canada en ramenant le taux des intérêts au plus bas, dans les circonstances. Tout compte fait, on comprend que M. Bennett ne soit pas pressé de dire aux contribuables ce qu'il attend. Il avait fait entrevoir en juillet la prospérité, l'âge d'or presque...

Calendriers

Il y a des gens qui pensent tout le temps à modifier le calendrier tel que nous l'avons présentement. Un groupe de réformateurs qui font une propagande internationale tenace ont imaginé une année de treize mois au lieu de douze; ces treize mois auraient chacun 28 jours. Tous commenceraient le dimanche et se termineraient le samedi. Entre juin et juillet l'on insérerait un nouveau mois, Sol. Chaque trimestre se formerait de 3 et quart des nouveaux mois. Le dernier jour de l'année serait le 29 décembre. — C'est-à-dire que ce serait le 365ème jour, 13 mois de 28 jours ne faisant que 364 jours. Les années bissextiles, il y aurait un 29e jour en juin. Les réformateurs partisans de ce calendrier disent qu'il aurait toutes sortes d'avantages; mais il aurait aussi toutes sortes d'inconvénients. Un autre groupe de réformateurs, qui se sont fait incorporer en compagnie aux Etats-Unis, sous le nom de *The World Calendar Association*, ont imaginé un autre calendrier. Le premier mois de chaque trimestre aurait 31 jours, les deux autres, 30 jours. Le trimestre se formerait de 3 et quart des nouveaux mois. Les années bissextiles, il y aurait 2 samedis 30 juin, — on doublerait le samedi et la date. Egalement, il y aurait 2 samedis 30 décembre; le deuxième serait ce qu'on appelle aujourd'hui le Jour de l'An. L'année ne se composerait que de 12 mois, au lieu de 13 selon le plan des autres réformateurs et tous les jours de fêtes légales seraient fixés au lundi. La date de Pâques resterait mobile, selon les traditions religieuses, au lieu d'être fixe. Et il n'y aurait dans toute l'année que 7 jours changés: on en ajouterait 2 en février, on abolirait le 31 mars, avril aurait 31 jours, le 31 mai et août disparaîtraient et le 31 décembre deviendrait le deuxième samedi 30 décembre. Les trimestres continueraient de correspondre aux saisons, tandis qu'avec l'autre projet, avril, juillet, octobre et janvier ne marqueraient plus le changement d'une saison à l'autre. Et l'on débat ces projets vivement. Mais le monde a, par le temps qui court, d'autres affaires plus urgentes que la réforme du calendrier.

A la mi-juin?

Le *Mail* et *Empire* de Toronto est optimiste, quant à la durée de la présente session à Ottawa. M. King, dit-il, avait prévu d'abord les conservateurs que s'ils voulaient avoir la conférence impériale à Ottawa au cours de l'été, ils feraient bien de se hâter de soumettre leurs projets de lois aux Communes; car nous ne sommes pas pour nous presser, ni nous laisser boucler comme l'an dernier, à-t-il dit à M. Bennett. Or le *Mail* prétend que maintenant les libéraux n'ont plus du tout cette idée. Ils ont beaucoup parlé, mais se rendent compte que le pays veut d'autre chose que des discours. C'est toujours le *Mail* qui parle ainsi. Pour sa part, il estime que les libéraux et la masse des députés avec eux s'aperçoivent que si la session se prolonge, c'est à leurs dépens, leur indemnité de \$4000 s'effritant à mesure que durent et se multiplient les séances. Le budget sera prêt bientôt, toutes les lois

qui se proposent de faire voter le ministère sont déjà devant les Chambres, et le *Mail* place la prorogation de la session à la fin de juin; il ne serait pas surpris qu'elle eût lieu à la mi-juin même. C'est à voir. Tout dépendra des réformes tarifaires et budgétaires que M. Bennett ira proposer au pays. Or comme il ne le fera guère avant la dernière semaine de mai, le 15 juin trouvera certainement les députés à Ottawa, peut-être aussi le 1er juillet. Plus tard? On ne sait; mais si la chaleur allait s'en mêler, les députés ne tiendraient pas à rester à la mi-juin tard que le 10 ou le 15 juillet. La perspective de passer l'été à Ottawa ne sourit à personne, même aux plus tenaces oppositionnistes.

G. P.

L'encyclique "Rerum Novarum"

DEUX ARTICLES DE MGR LAPOINTE

Le monde catholique célébrera demain le quarantième anniversaire de la publication de l'encyclique *Rerum Novarum*.

Le *Devoir* publiera à cette occasion, vendredi et samedi, deux articles de son distingué collaborateur, Mgr Eugène Lapointe, de Chicoutimi, celui qu'on a si souvent appelé, avec une pleine reconnaissance, le père du syndicalisme catholique au Canada.

A Ottawa

La Chambre parle de grain et de beurre

La falsification du beurre et le projet de loi de M. Gobeil — Opinions de plusieurs députés québécois — La subvention à l'agence Reuter — L'exposition de Buenos-Ayres

M. BOURASSA ET LES LOIS PENALES SEVERES OUTRE MESURE

(Par Alexi GAGNON)

Ottawa, 13. (D.N.C.) — Les députés ont parlé hier, avec abondance, de beurre et de blé.

Le beurre est devenu une question souveraine depuis la dernière élection alors que les conservateurs ont arboré l'étendard du beurre de la Nouvelle-Zélande et conquis de nombreuses divisions sur les libéraux.

Il apparaît que le commerce du beurre a donné lieu à des pratiques généralisées de falsification au moyen d'huile de coco, d'un prix de revient très bas et qui augmente d'autant les profits de vente. M. Gobeil, député conservateur de Compton, veut enrayner à tout prix ces pratiques néfastes pour les producteurs de bon beurre canadien. Aussi propose-t-il des sanctions extrêmement sévères pour ceux qui, à l'avenir, oseront falsifier le beurre.

M. Henri Bourassa, député de La-Belle, a révélé à la Chambre un état de choses singulier dans le commerce du beurre. Le pis est que les experts en falsification ne peuvent même pas s'entendre sur ce point important. Ainsi sur un même lot de beurre on a vu les analystes du gouvernement et les analystes des compagnies, tous gens de haute compétence, rendre des décisions contradictoires. En plus, il semblerait que la falsification se pratique dans les grands centres commerciaux du pays, sur une vaste échelle.

Cependant, plusieurs députés estiment que l'excès dans les pénalités ne vaut rien pour enrayner le mal, car en pareil cas, les tribunaux forcés d'appliquer des peines minima très rudes, accordent aux inculpés tous les bénéfices du doute, suivant en cela la jurisprudence établie.

Les députés de l'Ouest ont discuté hier soir, le problème des grains. MM. Vallance et Donnelly prétendent que les producteurs de blé ont perdu de grosses sommes en 1917 et 1918, par le fait que le bureau du blé aurait gardé la différence du prix de \$2.21 payé aux producteurs et du prix de vente de \$2.40.

M. Robert Rogers a expliqué les conditions du marché d'alors et affirmé que le blé avait été bel et bien vendu à \$2.21.

Une question de privilège

Au début de la séance, M. E.-J. Young, député libéral de Weyburn, souleva une question de privilège. Le *Regina Star*, d'après M. Young, aurait rapporté que MM. Donnelly, Vallance et Young auraient attaqué basement le ministre de l'Agriculture. "Je tiens à déclarer, dit M. Young, que je n'ai pas pris part au débat et qu'en aucun temps je n'ai fait allusion au ministre de l'Agriculture".

M. Fernand Rinfret demanda en

que se propose de faire voter le ministère sont déjà devant les Chambres, et le *Mail* place la prorogation de la session à la fin de juin; il ne serait pas surpris qu'elle eût lieu à la mi-juin même. C'est à voir. Tout dépendra des réformes tarifaires et budgétaires que M. Bennett ira proposer au pays. Or comme il ne le fera guère avant la dernière semaine de mai, le 15 juin trouvera certainement les députés à Ottawa, peut-être aussi le 1er juillet. Plus tard? On ne sait; mais si la chaleur allait s'en mêler, les députés ne tiendraient pas à rester à la mi-juin tard que le 10 ou le 15 juillet. La perspective de passer l'été à Ottawa ne sourit à personne, même aux plus tenaces oppositionnistes.

G. P.

L'encyclique "Rerum Novarum"

DEUX ARTICLES DE MGR LAPOINTE

Le monde catholique célébrera demain le quarantième anniversaire de la publication de l'encyclique *Rerum Novarum*.

Le *Devoir* publiera à cette occasion, vendredi et samedi, deux articles de son distingué collaborateur, Mgr Eugène Lapointe, de Chicoutimi, celui qu'on a si souvent appelé, avec une pleine reconnaissance, le père du syndicalisme catholique au Canada.

suite quand siégera le comité spécial chargé d'étudier les amendements à la loi des droits d'auteur. M. Cahon lui répond que le comité siégera vendredi prochain.

L'exposition de Buenos-Ayres

Sir George Perley donne alors ses impressions sur le voyage de la mission canadienne à l'exposition de Buenos-Ayres. Sir George Perley était le représentant officiel du gouvernement canadien. Il rappela que la *Canadian Chamber of Commerce* avait organisé la mission canadienne qui s'est rendue à Buenos-Ayres, avec le concours de la *Canadian National Steamship Lines* et le gouvernement canadien a cru devoir y donner un caractère plus officiel en déléguant un représentant. C'était une mission de bonne entente avec l'espoir de promouvoir les relations commerciales entre les pays de l'Amérique du Sud et le Canada. La mission canadienne a visité Cuba, l'Uruguay, le Brésil et autres pays, et à chaque occasion, M. Perley a invité cordialement les présidents à rendre visite au Canada, et à leur offrir les meilleurs souhaits du peuple canadien. Notre mission, dit sir George, a été accueillie avec la plus grande cordialité. C'est ainsi qu'à Montevideo, une foule immense a reçu les délégués. Il en fut de même à Buenos-Ayres.

L'Argentine a bien voulu accepter de se faire représenter l'an prochain à l'exposition des grains à Regina, et elle a nommé une commission dans ce sens.

Sir George rappelle que Son Altesse le Prince de Galles a bien voulu visiter le pavillon canadien, à la suite de l'ouverture officielle de l'exposition. La délégation canadienne est restée dix jours à Buenos-Ayres. M. Perley raconte ensuite la réception enthousiaste faite à la délégation à Rio-de-Janeiro, capitale du Brésil.

Lors de la visite aux Bermudes, sir George a appris que le pays étudiait l'opportunité d'envoyer un commissaire du commerce au Canada.

Justement, dit sir George, que les manufacturiers canadiens pourraient augmenter considérablement leur chiffre d'affaires avec l'Amérique du Sud, s'ils profitaient des avantages immédiats qui leur sont offerts. Ils feraient bien d'envoyer leurs représentants accrédités immédiatement.

M. KING

M. Mackenzie King déclare qu'il convient d'exprimer officiellement à la Chambre, la gratitude de la population canadienne envers les pays de l'Amérique du Sud, pour la courtoisie que ces pays ont déployée envers les représentants canadiens. Il tient également à féliciter sir George Perley pour sa nomination au Conseil privé de l'Empire.

M. King ajoute qu'en écoutant M. Perley il espérait que ce dernier indiquerait la politique du gouvernement pour faciliter les échanges commerciaux avec les autres pays. Lorsque le prince de Galles a prononcé le discours d'ouverture de l'exposition, il déclarait que le commerce était avant tout l'échange et que les barrières tarifaires étaient un obstacle aux échanges réciproques. C'était dans les meilleurs intérêts des nations de créer une atmosphère de bonne entente et de faciliter ces échanges. Le meilleur moyen était encore de supprimer les obstacles au commerce dont les principaux sont les barrières tarifaires. La politique du gouvernement actuel, cependant, paraît être plutôt d'élever ces barrières que de les supprimer.

M. Garland

M. E.-J. Garland, député de Bow-River, rappelle qu'il y avait un projet d'échange commercial avec l'Argentine. Cependant, le cri électoral lors de la dernière élection était que le Canada importait trop. Les remarques de M. King, dit M. Garland, sont au point, mais elles eussent été plus logiques venant d'un député progressiste. Car M. King aurait pu agir plus tôt sur cette question, au cours de ses huit années d'administration. M. Garland espère que le gouvernement actuel suivra le conseil de sir George Perley en abaissant les taux tarifaires.

Au cours de ses remarques, sir George Perley a formulé le vœu que Terre-Neuve et le Canada ne fassent qu'un seul pays, dans le plus prochain avenir possible.

Le charbon canadien

La Chambre se forme alors en comité des subsides. Elle vote tout d'abord une somme de \$500 pour la mise en vigueur d'une loi pour placer le charbon canadien sur un pied d'égalité avec le charbon américain dans les aciéries. M. P.-J. Veniot, libéral, député de Gloucester, s'engageant de la politique du gouvernement sur les allocations de primes. M. R.-B. Bennett, dit-il, avait laissé l'impression, au cours d'un discours d'élection, à Sydney, qu'il ferait quelque chose pour aider les charbonnages de la Nouvelle-Ecosse. M. Stevens, ministre du commerce, dit que la chose sera discutée plus tard lorsque le budget sera présenté. M. Veniot demande alors que la question reste en suspens.

L'agence Reuter

On entreprend ensuite la discussion d'un crédit de \$32,000 pour service de dépêches de l'agence de nouvelles Reuter. M. Stevens explique que l'agence et le gouvernement canadien, l'agence envoie chaque mois, 10,000 mots par câble, à la Grande-Bretagne et aux autres pays sur le commerce canadien. Elle fournit en plus un service de nouvelles par poste. M. Stevens affirme que le service de nouvelles de l'agence Reuter a rendu de grands services.

M. Hanson, conservateur, de York-Sudbury, demande si la Reuter est une agence canadienne. M. Stevens répond que non, mais qu'il n'existe probablement pas d'agence canadienne en position de donner un service mondial comme celui de la Reuter. Au surplus, cette agence entretient les relations les plus cordiales avec la *Presse Canadienne*. D'ailleurs cette agence s'abstient totalement de propagande politique.

M. Stevens répond à M. C. R. McIntosh, libéral de North-Bathford, que le contrat spécifique que les nouvelles seront envoyées dans l'Empire britannique, mais il arrive fréquemment qu'elles sont envoyées aux autres pays.

M. Gerald Power, libéral, de Québec-sud, demande en souriant si l'agence a envoyé les discours du premier ministre, au cours des récentes élections.

— Non, je ne le crois pas, répond M. Stevens, amusé.

M. J. D. Chaplin, cons., de Lincoln, rappelle qu'un service de dépêches, du même genre que celui de la Reuter, après avoir été utilisé pendant 15 ans, a été abandonné. Il estime qu'on devrait faire la même chose pour celui de la Reuter.

— Présentez une motion, dit un libéral.

— Vous avez maintenu ce service si longtemps, riposte M. Chaplin, que vous vous sentez liés. J'ai déjà pris la même attitude sur cette question, auparavant, et je prétends qu'on devrait abandonner ce service. Et je ne crains pas de l'affirmer ici même. Je ne présenterai pas de motion, car c'est à vous de le faire. Mais je ne crains pas de dénoncer cet article qui devrait être rejeté tout comme le service de la *Presse Associée*. Je ne crois pas que ce soit une bonne politique d'affaires, car s'il s'agit de nouvelles, ceux qui désirent ces nouvelles n'ont qu'à payer pour les obtenir.

M. Veniot — J'aimerais à proposer que le crédit soit réduit à un dollar, juste pour permettre au député de Lincoln de voter contre son propre parti.

M. Chaplin — Lorsque ce contrat a été renouvelé en avril 1930, la Chambre était en session. Pourquoi votre gouvernement n'a-t-il pas alors donné la chance à la Chambre de le discuter?

Un député libéral demande alors qu'il était ministre du commerce en 1926 lorsque le contrat a été renouvelé.

M. Chaplin, répond M. Stevens qu'il ajoute que le contrat avait été renouvelé pour deux mois.

Un vaste éclat de rire accueille cet aveu. M. Veniot demande alors pourquoi M. Chaplin, quand il était "ministre fantomatique" d'un gouvernement fantôme avait renouvelé le contrat et n'avait pas permis à la Chambre de le discuter.

M. Chaplin, d'un ton de mauvais humeur, répond qu'il était alors aussi opposé à la chose qu'il l'est actuellement. "J'ai refusé, dit-il, de prolonger au-delà de l'existence possible du gouvernement, et si j'étais resté en fonctions après l'élection je n'aurais pas continué ce contrat."

M. W. D. Euler, libéral, Waterloo-Nord, estime que le service de la Reuter n'est pas très utile, car il a eu l'occasion de constater, à Londres, qu'il ne donne que des nouvelles déjà vieilles et peu utiles. M. Chaplin renchérit en disant que le service en question ne vaut pas un mauvais cinq cents.

M. S. W. Jacobs, libéral, Cartier, est opposé en principe à ce qu'on paie les journaux pour imprimer les nouvelles. Mais il estime qu'il ne faudrait pas rescinder ce service, à cause du mauvais effet qu'aurait pareille action. Il dit que les journaux anglais ont des correspondants résidents à Ottawa. En vertu du même principe on devrait leur donner un octroi, car si on le donne à l'un pourquoi le refuser aux autres?

L'article est adopté.

Le crédit des grains

On passe alors à l'étude d'un crédit de \$2,681,000 (\$200,000 de moins que l'an dernier) pour la loi des grains, soit administration, entretien, etc., des éleveurs.

M. Stevens donne quelques renseignements sur le mouvement des grains canadiens. La dévalorisation du change en Australie a permis à l'Australie de dépasser le Canada dans la vente des grains sur le marché chinois, cette année. La Chine a acheté environ 650,000 tonnes de blé, dont 184,000 tonnes de blé canadien et 400,000 tonnes de blé australien.

Actuellement, la Chine ne peut acheter du blé à l'étranger qu'à bas prix. Si la situation économique de la Chine s'améliore, il est probable qu'elle pourra augmenter ses achats de blé chez nous.

La Chine produit annuellement 600,000 boisseaux de blé. M. Stevens lit une communication du Bureau des commissaires des grains où l'on voit que la loi pour la consolidation du marché fonctionne de façon satisfaisante. Les résultats ne pourront être clairement déterminés que lorsque la présente moisson sera faite.

La Chambre s'ajourne pour adopter le crédit.

Les marques de fabrique

A la reprise de la séance, la Chambre étudie un bill de M. Geary, de Toronto, pour amender le code criminel, relativement aux marques de fabrique. M. A. W. Neill, de Comox-Alberni, a soulevé plusieurs objections au bill, protestant qu'il n'était pas rédigé suivant les règles.

Le président M. Black a donné raison à M. Neill et la discussion a été ajournée.

Le beurre falsifié

La Chambre étudie ensuite un bill présenté par M. S. Gobeil, député conservateur de Compton, pour pénaliser plus sévèrement la falsification du beurre. M. Gobeil dit que le mal est général dans le pays, mais il ne croit pas que les beurriers en soient coupables.

M. Gobeil explique comment, par l'introduction d'huile de coco, à très bas prix de revient, on falsifie le beurre, avec un profit marchand considérable. Ces falsifications causent le tort le plus grave aux cultivateurs dont les produits se trouvent en quelque sorte concurrencés de façon déloyale.

M. Boulanger

M. Oscar Boulanger (Bellechasse): Monsieur le président, je ne veux pas m'opposer à la deuxième lecture de ce bill. Je suis convaincu que le député de Compton (M. Gobeil), en le proposant, le fait avec la meilleure intention du monde. Son intention, en présentant ce bill, est d'améliorer la qualité du beurre produit par les cultivateurs canadiens et de maintenir cette qualité constante. Si je me lève, c'est simplement pour attirer l'attention de l'honorable député de Compton sur un point de son bill qui peut être dangereux. En principe, je ne suis pas très en faveur de fixer un minimum pour les pénalités et je constate que dans le bill qui est soumis à la discussion de la Chambre on fixe un minimum de \$500 pour la première infraction à la loi. Je crois qu'on devrait laisser plus de discrétion aux magistrats chargés de faire l'application de cette loi. Il y a tellement de circonstances qui entrent dans un délit qu'on devrait laisser plus d'intitude aux magistrats pour apprécier ces diverses circonstances, surtout dans le cas d'une première offense. Prenons le cas, par exemple, d'un cultivateur qui porte sur le marché du beurre contenant plus que la proportion d'eau autorisée par la loi. Je constate par la loi qu'on considère comme beurre falsifié du beurre qui contient plus que 16 pour cent d'eau. Il peut arriver qu'un cultivateur, avec la meilleure foi au monde, sans aucune intention de frauder le public, sans aucune intention de violer la loi et sans aucune intention de falsifier son beurre, puisse arriver sur le marché un moment donné, avec du beurre contenant plus que 16 pour cent d'eau. Cet homme est arrêté pour avoir vendu un livre

(Suite à la 2ème page)

Merci

CES ABONNEMENTS EUROPEENS

Dès ce matin, nous avons reçu d'un jeune prêtre un chèque de \$5 en paiement partiel de l'un des abonnements européens dont nous signalons hier l'

Radiodiffusion pour l'heure provinciale, le 12 mai 1931

LES CERCLES DE JEUNES NATURALISTES

Claudel a écrit en parlant de Mallarmé: "Il se plaçait devant la nature avec cette question: Qu'est-ce que ça veut dire? — Cette question a transformé la littérature française."

J'ai quelquefois pensé que si nous réussissions à placer l'enfant devant la nature, et si nous l'amenions à se poser cette question: "Qu'est-ce que ça veut dire?" nous aurions transformé l'école et résolu un grand problème pédagogique. Les mouvements d'idées qui se font autour de nos écoles primaires et secondaires ne prouvent pas nécessairement que ces écoles sont malades, encore moins qu'il faut les démolir pour leur apprendre à se mieux porter. Mais ces discussions traduisent chez ceux qui pensent et observent une obscure inquiétude, une vague conviction "que ça n'est pas tout à fait ça", et que si l'école n'est pas gravement malade, elle est bien un peu anémisée, un peu chlorotique.

La cause de cette anémie, — l'une des causes, au moins — ne réside-t-elle pas dans ce fait indéniable que l'école s'est par trop éloignée de la nature, et qu'elle est devenue trop exclusivement livresque? Déroulée fait dire à son vieux sergent: Le livre, au fond, est bon pour ces pauvres cervelles. Qui sont en un clin d'oeil au bout (de leur rouleau, Qui n'ayant rien à soi, ne trouvant rien en elles, Puisent là de l'esprit comme on puise de l'eau!

Sans aller jusque-là, il faut bien reconnaître que, si l'on n'y prend garde, le livre, le manuel scolaire en particulier, cesse vite d'être un miroir pour devenir un écran, et qu'au lieu d'élargir la pensée, il peut facilement la comprimer, la restreindre, la cadenasser dans la terrible prison des mots.

De cette crainte justifiée est née l'idée d'une croisade pacifique pour la "Retour à la Nature", par la fondation dans les maisons d'éducation, des Cercles de Jeunes Naturalistes. Ce mouvement, parti de la Société Canadienne d'Histoire Naturelle, a pour promoteur un distingué religieux-éducateur de la Congrégation de Sainte-Croix, qui lui a imprimé dès le début une vigoureuse impulsion.

Sans doute parce que ce mouvement arrivait à point nommé, il a rencontré un appui inespéré de la part des éducateurs. Fatigués d'entendre critiquer leur école, maîtres et maîtresses se disaient tout bas: "Mais qu'on nous propose donc quelque chose de concret!" Le Cercle de Jeunes Naturalistes est ce quelque chose de concret.

Il se présente, non pas pour surcharger davantage le maître et la maîtresse, mais pour les aider, les stimuler et les renouveler. Il va fournir un cadre où profondément éducatrices, mais auxquelles une tradition surannée n'a pas laissé de place dans les horaires et les programmes.

Le Cercle de Jeunes Naturalistes va diriger l'attention de l'enfant sur les objets de beauté qu'il foule aux pieds, ou qu'il ne voyait pas. Il va lui montrer l'admirable variété des formes, l'ingéniosité des adaptations, l'harmonie des lois immuables dont l'ensemble constitue l'étonnant Tableau de la Nature.

Désormais les enfants, devenus Jeunes Naturalistes, vont apprendre à admirer les violettes dont ils s'épelaient machinalement le nom

dans leur abécédaire, ils vont se faire de grands amis des arbres de la route, ils vont lier amitié avec l'insecte qui passe et la couleuvre qui fuit, avec le poisson qui brille et l'oiseau qui vole vers le soleil. Ils vont même interroger les pierres de la routes et leur arracher le secret du cristal et du fossile.

Et tout cela va éclairer un peu la salle de classe, animer la page du livre, allumer la divine flamme de la curiosité dans les beaux yeux de nos enfants! Après deux mois seulement, l'organisation compte déjà 32 Cercles, recrutés dans tous les milieux éducatifs: collèges classiques, collèges commerciaux, écoles normales religieuses et laïques, collèges de laïques, collèges de nos écoles primaires et de nos couvents.

Je profite de l'occasion qui m'est offerte par le gouvernement de ma province pour porter au tableau d'honneur de l'éducation ces bons ouvriers de la première heure:

Au tout premier rang, je dois mentionner les deux vénérables institutions qui ont créé l'éducation en ce pays: le Séminaire de Québec et le Collège de Montréal. Puis, sans ordre défini: le Séminaire de Joliette, le Collège de l'Assomption, l'Externat classique de St-Sulpice, le Collège de Saint-Laurent, le Séminaire de Sainte-Croix, le Collège Jean-de-Brébeuf, le Mont-Saint-Louis, l'Ecole Normale Jacques-Cartier, le Collège de Longueuil, l'Ecole Beaudet (Ville St-Laurent, 2 cercles), l'Ecole St-Joseph (St-Geneviève), l'Ecole Dujaire (Gartierville), l'Ecole Supérieure St-Henri, le Collège Notre-Dame (Côte des Neiges), le couvent St-Georges (Montréal, 2 cercles), l'Académie Marie-Anne (Montréal), le Pensionnat Notre-Dame des Anges (Ville St-Laurent, 6 cercles), le Scolasticat de Ste-Croix (Côte des Neiges), le Juvénat de Ste-Croix (St-Césaire), le Juvénat de Ste-Foy (Québec), le Juvénat de Laval des Rapides, le Pensionnat de Jésus-Marie d'Outremont, le Couvent d'Hochelaga, le Couvent de Waterloo, le Pensionnat Marie-Rose (Montréal), et le Couvent de Valleyfield.

Ces 32 cercles dont un tiers environ sont dans les écoles de filles, comptent déjà un millier de membres. Les groupements répondent aux noms significatifs de Fabre, Linné, André-Michaux, Brunet, Linné, Louis-Hébert, Huard, Dupré, Charlevoix, etc. Dans leur domaine propre, les Cercles mettent en pratique la devise inscrite au blason de Québec: *Je me souviens*.

Les Cercles de Jeunes Naturalistes rejoignent par leur but et par leurs moyens d'action, une autre organisation très méritante: celle des Eclaireurs catholiques, et les deux organisations se prêtent d'ores et déjà un mutuel appui.

Au premier rang des développements futurs, se place l'entrée en lice de la petite école, de celle que l'on est convenu d'appeler l'école du rang. Dans ce milieu rural, il y a des facilités très grandes pour l'étude de la nature: les fleurs sont là, sous les pas; les oiseaux chantent dans l'arbre planté près du seuil; les papillons traversent le rectangle lumineux de la porte. La question consiste à intéresser et à préparer l'instituteur. Ce sera l'oeuvre des Cercles de nos couvents ruraux, de nos Ecoles Normales de filles.

Rien n'est plus simple que de former un Cercle de Jeunes Naturalistes. Un maître ou une maîtresse groupe un certain nombre d'élèves désireux de connaître, et désireux d'occuper intelligemment les heures libres de récréation, et même certaines heures de classe. Pour développer l'initiative, on constitue un petit bureau de direction. On choisit pour le groupement un nom qui peut être celui de la localité, de la maison, ou d'un naturaliste célèbre, canadien ou étranger. Les Cercles jouissent de la plus complète autonomie. Pas de questions d'argent. Pas de cotisations. Le rôle de la Société d'Histoire Naturelle reste discret. Il consiste à guider les Cercles par des chroniques dans les journaux, à les aider en leur fournissant dans la mesure du possible, brochures, livres, moyens de travail, à leur envoyer des conférences quand ceux-ci seront demandés.

L'Association canadienne-française pour l'avancement des Sciences, dont la Société Canadienne d'Histoire Naturelle fait partie, s'intéresse vivement à ce mouvement et se dispose à l'appuyer de son influence et de ses grands moyens d'action.

Voilà donc, exposées en quelques mots, les grandes lignes de l'organisation des Cercles de Jeunes Naturalistes. Nous pensons que dans cette initiative désintéressée, nous avons l'appui moral de tous les éducateurs. Tous ceux, en effet, qui ont touché les délicats mécanismes que sont les âmes des hommes, savent combien ces âmes, si diverses dans les manifestations de leur

La session d'Ottawa

(Suite de la 1ère page)

de beurre réputé falsifié, d'après le sens de la loi. On le traduit devant un magistrat et le magistrat ne peut pas faire autrement que de lui imposer pour cette première offense, pour une offense commise en toute bonne foi, sans aucune mauvaise intention quelconque, le magistrat ne peut pas faire autrement que de lui imposer une amende de \$500 à ce pauvre cultivateur qui vend son beurre 20 cents. Réellement, je crois que l'honorable député devrait considérer la question et laisser une certaine discrétion, une certaine latitude au magistrat, au moins en ce qui regarde la première offense. Quant au principe du bill, je n'ai rien à dire. Je suis de la même opinion que l'honorable député, je trouve qu'il a fait une bonne chose, en essayant d'améliorer la qualité du beurre et en essayant de prévenir les falsifications. Je suis en faveur du principe de ce bill, seulement, je dois attirer l'attention sur cet aspect rigoureux que je vois au bill.

M. G. Power, libéral de Québec, approuve les vues de M. Boulanger. Il affirme que des pénalités aussi rudes n'auront pour effet que de rendre la loi inapplicable. Il est notoire en effet que rien n'est plus difficile que d'obtenir devant les tribunaux, des condamnations lorsque la peine minimum est très sévère.

M. F. Boyes, député conservateur de Middlesex-Est, réplique que les peines trop légères n'ont aucun effet. Dans nombre de cas, les inculpés ont été condamnés et ont recommencé car le profit du commerce dépassait le montant de l'amende.

M. M. Pickel, conservateur de Brome-Missisquoi; J. A. Denis, libéral de St-Denis; et T. M. Cayley, libéral de Oxford-Sud, approuvent pleinement le bill.

M. Hugh Guthrie, ministre de la justice, propose que le bill soit adopté en seconde lecture puis renvoyé au comité de l'agriculture.

M. Weir, ministre de l'agriculture, est du même avis. M. Gobeil réitère les mêmes raisons données auparavant en faveur de son bill.

M. Bourassa, député de La-Belle, se lève pour ajouter quelques remarques, mais le président de la Chambre, M. Black, déclare que M. Gobeil, parrain du bill, ayant répliqué, le débat doit être considéré clos.

M. Ian Mackenzie, député de Vancouver, souligne aussitôt un point d'ordre en disant qu'il n'y a rien de réglementaire dans le cas d'une motion principale, ce qui n'est pas le cas pour une motion pour seconde lecture d'un bill. Si la motion de M. Gobeil n'avait pas le droit de parler.

M. Bourassa parle sur le point d'ordre et rappelle au président que jamais ce règlement ne s'est appliqué en Chambre pour la seconde lecture d'un bill. Au point de vue technique, d'ailleurs, il ne pouvait y avoir de réplique puisque M. Gobeil, lorsqu'il a parlé pour la seconde fois, était hors d'ordre. Quand alors le règlement a-t-il été violé?

Au surplus, il y avait un amendement devant la Chambre. Le président répond qu'il y a évidemment malentendu et que les députés ne croient pas que M. Gobeil ait parlé en réplique. Il suggère alors que le débat continue.

M. Bourassa — Il me semble que le Parlement édicte trop souvent des lois pénales hors de proportion avec la gravité de l'offense que ces lois ont pour but de réprimer. L'objection soulevée par l'honorable député de Québec-Sud, est absolument juste, et je crois qu'il y a danger que le bill n'atteigne pas le but qu'on lui a fixé. Je ferai remarquer que la loi actuelle est violée chaque jour dans la cité de Montréal, précisément pour la raison que les pénalités de la loi sont considérées comme trop sévères. Me sera-t-il permis de soumettre à cette Chambre les résultats d'une enquête que j'ai faite moi-même dans un domaine restreint?

Des documents Car je suis intéressé à l'industrie laitière, parce qu'elle intéresse aussi mon comté, mais j'ai également à cœur les intérêts des consommateurs de beurre dans la ville. Au cours de conversations avec les plus gros commerçants de beurre de Montréal, il y a quelques semaines, on m'a confié une série de documents pour mon information personnelle.

J'ai demandé à mon informateur si je pouvais produire ces documents devant la Chambre, mais il a refusé en disant que son commerce pourrait en souffrir. Mais il ajoutait que si le Parlement ordonnait une enquête il serait prêt à venir témoigner lui-même. Il m'a fourni des certificats d'analyses de beurre vendus à Montréal par milliers de livres, des analyses faites par des chimistes indépendants et d'une haute réputation dans leur profession, des chimistes intéressés dans les plus importantes institutions de Montréal. Il avait également des analyses faites par l'analyste officiel. Une analyse représentait un lot de beurre comme absolement pur, tandis que l'autre analyse révélait que le même lot de beurre contenait de 10 à 12% de matières étrangères, sans doute de l'huile de coco.

Je lui ai demandé le pourquoi de cette adulération. Il m'a répondu que c'était fort simple. L'huile de coco coûte 7 cents la livre alors que le beurre se vendait alors à 35 cents la livre. Conséquemment si 10% d'un article qui se vend à 7 cents la livre entre dans la production d'un article vendu à 35 cents, il en résultait un profit important.

Je m'enquies alors comment pareil état de chose pouvait exister et il me répondit que la chose se faisait sur une grande échelle, qu'un si grand nombre d'intéressés s'y livraient qu'il était devenu prati-

quement impossible d'obtenir des officiers du gouvernement des certificats pour établir la vérité. On m'a affirmé aussi que des détectives privés avaient été engagés. Ces détectives se sont présentés comme consommateurs après de l'analyse de la Chambre. On leur a répondu que le beurre était absolument pur, que les vendeurs étaient gens bien connus et tout à fait respectables.

Enquête nécessaire Maintenant, est-ce que ces analystes sont trompés par les expéditeurs de beurre, ou se rendaient-ils coupables de fraude? Je l'ignore. Je sais, toutefois, que la chose se pratique sur une grande échelle à Montréal, actuellement. Aussi avant d'augmenter les pénalités au point que ni les magistrats ni les analystes du gouvernement n'aimeraient à les infliger, je crois qu'il vaudrait mieux que nous fassions une enquête sur les conditions du commerce de détail dans les grands centres, afin de savoir si la fraude est commise dans la fabrication ou par les commerçants à Montréal et ailleurs.

Il se commet nombre de fraudes dans le commerce des drogues et autres, et ainsi que le ministre de la justice l'a fait remarquer, les pénalités en pareils cas sont moins sévères.

Aussi avant de procéder à la seconde lecture du bill, je voudrais attirer l'attention de la Chambre sur le danger d'adopter des lois qui infligent des pénalités qui ne seront probablement pas appliquées parce que déraisonnables. Il vaudrait mieux faire appliquer strictement et complètement les lois existantes qu'adopter des pénalités plus rigoureuses qui n'auraient d'autre effet que de perpétuer le système actuel nuisible au public comme au commerce.

M. Neill M. A.-W. Neill, de Comox-Alberni, approuve les remarques de M. Bourassa. Il a été lui-même magistrat et il sait que les juges sont plutôt disposés à donner à l'accusé tout bénéfice du doute plutôt que de lui infliger des pénalités hors du sens commun. M. Neill représente un grand nombre de producteurs de produits laitiers et il favorise tout projet pour empêcher le commerce illicite de l'oléomargarine, mais un tel projet de loi n'atteindrait pas son but.

On en vit l'exemple en Colombie-Britannique. Les chasseurs de chevreuil, en chassant le gibier au moyen d'une lanterne, avaient abattu nombre de bœufs inoffensifs au grand dam des propriétaires. On fit une loi sévère: trente jours de prison, sans option d'amende. Le résultat fut que les magistrats acquittèrent les inculpés sous le moindre doute légal. Finalement, on a dû rappeler la loi pour revenir à l'ancien système plus raisonnable.

Un message du Japon M. Bennett lit un message envoyé par le ministre du Japon à Ottawa au gouverneur-général, portant un câblogramme du ministre des affaires étrangères du Japon. L'Empereur du Japon exprime des sentiments de joie pour la réception accordée aux princes japonais par le gouverneur-général, le gouvernement et le peuple canadien.

Le débat sur les grains Comme il est neuf heures, on passe à l'étude du crédit des grains commencée au cours de l'après-midi.

Le débat sur les grains a duré une grande partie de la soirée. M. J. Vallance, libéral de Battleford-Sud, rappelle qu'en 1917 et 1918 les cultivateurs de l'Ouest avaient reçu \$2.21 le boisseau pour du blé vendu aux Alliés à \$2.40 et \$2.60. Il demande qu'on produise les comptes à ce sujet, et que la question soit référée au comité d'agriculture.

M. Stevens dit qu'en effet il vaudrait mieux faire la lumière complète bien que M. Whiteside, qui avait lancé l'accusation, n'ait jamais rapporté aucune preuve à cet effet. M. Whiteside avait aussi prétendu que certains membres du gouvernement avaient agité sur les ventes du blé et auraient vendu 50 millions de boisseaux à la Bourse des blés à Winnipeg. C'était faux, car tout le blé avait été vendu par le Bureau du blé.

Les cultivateurs après avoir reçu un paiement initial avaient un certificat pour la balance à recevoir. D'aucuns ont perdu ou détruit les certificats et le Bureau est resté conséquemment avec une somme de \$467,000. Les dépenses déduites il restait \$173,000, somme qui reste encore au Bureau.

M. T. Donnelly, libéral de Wilfow-Bunch, prétend que sur la ven-

Par bref de Sa Sainteté
Agence pontificale
PELERINA GE
au sanctuaire des
SS. Martyrs Jésuites Canadiens
à AURIESVILLE, N.-Y.
Dirigé par le
R. P. GUITTON, S.J.,
prédicateur du Carême à Notre-Dame de Montréal.
Sous le patronage du
Cercle Dillard de l'Immaculée-
Conception.
13 et 14 JUIN
\$19.00 tous frais compris
sauf repas.
S'adresser aux organisateurs
Les Voyages Hone
660, Ste-Catherine Ouest, Montréal
Tél. HARBOUR 3284

de la blé des récoltes de 1917 et 1918, il devait rester une somme considérable comme différence entre le prix de \$2.21 payé aux cultivateurs et le prix de vente.

Des députés conservateurs demandent alors pourquoi le gouvernement conservateur n'a pas fait enquête sur cette affaire, puisqu'en 1928 M. Whiteside projetait d'en saisir la convention des Fermiers-Unis.

M. Robert Rogers, conservateur, de Winnipeg-Sud, dit qu'en 1917, il était allé en Angleterre avec sir Robert Borden et sir Douglas Hazen et avait conclu un marché avec le gouvernement anglais pour vendre le blé à \$3 le boisseau, car le gouvernement britannique craignait une disette des vivres. Mais les représentants du Canada n'ont pas voulu accepter à moins que les Etats-Unis ne prennent la même décision. On craignait la contrebande du blé canadien aux Etats-Unis où le prix aurait pu être plus élevé.

M. Balfour est alors allé à Washington et a conclu une entente avec les Etats-Unis et un arrangement pour acheter le blé américain à \$2.21 le boisseau. M. Balfour est venu ensuite au Canada et a conclu un arrangement similaire pour le même prix. Ce prix est resté en vigueur pendant deux ans.

M. Motherwell, ancien ministre de l'agriculture, déclare que le gouvernement libéral ignorait qu'il y avait eu un surplus pour 1917 et 1918. Sir George Foster a admis dans une lettre qu'il y avait eu des surplus pour ces deux années. Il semblerait donc que les cultivateurs devraient retirer 60 cents de plus par boisseau.

M. Stevens rétorque que sir George Foster avait simplement écrit que les comptes pour 1917 et 1918 n'étaient pas terminés mais qu'ils indiqueraient probablement un léger surplus.

On ajourne alors la discussion pour plus ample enquête au sujet de la correspondance.

La Chambre étudie ensuite un crédit de \$283,235, pour salaires du département des chemins de fer et canaux.

La gare de la Rivière-du-Loup M. Jean-François Pouliot, de Témiscouata, attire de nouveau l'attention de M. Manion, ministre des chemins de fer, sur la construction d'une gare à la Rivière-du-Loup. L'argent avait été voté pour la construction de cette gare, mais le C. N. R., pour raisons d'économie, a ajourné le projet. C'est du moins ce que M. Manion lui a expliqué en l'avertissant qu'il ne gagnerait rien à soulever cette question à toute occasion.

M. Pouliot veut savoir quel est l'officier du C. N. R. qui a refusé d'autoriser la construction de ladite gare. M. Manion répond qu'il l'ignore et que M. Pouliot est hors d'ordre, car les estimés pour ladite gare sont ceux du C. N. R., non pas ceux en discussion à la Chambre.

Le président du comité donne raison à M. Manion et M. Pouliot dit qu'il va en appeler de la décision.

M. Manion lui dit que ce n'est pas le meilleur procédé à suivre pour lui-même et sa gare que d'essayer d'embarrasser le gouvernement avec cette affaire. Des députés conservateurs sont dans le même cas que le député de Témiscouata et le ministre traite tout le monde avec justice, sans préférence.

La Chambre s'ajourne alors sans avoir voté le crédit.

Alexis GAGNON

Dans le diocèse des Trois-Rivières

Les Trois-Rivières, 13 (D.N.C.). — Par décision de S. E. Mgr Cloutier, les changements ecclésiastiques suivants ont eu lieu cette semaine:

M. l'abbé Charles-Edouard Bourgeois, vicaire à Saint-Philippe, est nommé aumônier du nouvel orphelinat St-Dominique; M. l'abbé Eugène Desjardis, vicaire à Saint-Lazare, est nommé vicaire à St-Philippe. M. l'abbé Charles-Edouard Robert, remplaçant à la Pointe-du-Lac, est nommé vicaire à Saint-Lazare.

UN LECTEUR

M. Vallée rencontre M. Robertson

Ottawa, 13 (D.N.C.). — M. Ivan Vallée, sous-ministre des travaux publics de la province de Québec, a eu une entrevue, hier, avec M. Robertson, ministre du Travail. Il a discuté avec lui, diverses questions relatives aux travaux exécutés en vertu de la loi du chômage.

PRODUITS ET PAINS DE REGIME
DYSPEPSIE, DIABETE, OBESITE, ENTERITE, ARTHRITISME, ALBUMINURIE, ALIMENTATION DES ENFANTS.
Heudebert
AGENT GENERAL POUR LE CANADA
J. ALFRED OUMET 84, ST-PAUL EST, MONTREAL

A SAINTE-ANNE de BEAUPRE
PAR LE TADOUSSAC
Sous la direction des RR. PP. Jésuites
dimanche, le 17 mai
Départ: samedi soir à 7 h. 30 (h. av.) — Retour: lundi matin à 6 h. 30 (h. av.)
Dimanche: de 7 h. 30 à 10 h. 30, à Sainte-Anne de Beupré de 12 h. à 6 h. à Québec.
Prix du billet: aller et retour, de Québec à Sainte-Anne compris, \$4.00
Prix des cabines: \$4.00, \$4.50, \$5.50
S'adresser au parloir de l'Immaculée-Conception, 1855 RACHEL EST (AMHERST 1865 ou 1780)

te de la blé des récoltes de 1917 et 1918, il devait rester une somme considérable comme différence entre le prix de \$2.21 payé aux cultivateurs et le prix de vente.

Des députés conservateurs demandent alors pourquoi le gouvernement conservateur n'a pas fait enquête sur cette affaire, puisqu'en 1928 M. Whiteside projetait d'en saisir la convention des Fermiers-Unis.

M. Robert Rogers, conservateur, de Winnipeg-Sud, dit qu'en 1917, il était allé en Angleterre avec sir Robert Borden et sir Douglas Hazen et avait conclu un marché avec le gouvernement anglais pour vendre le blé à \$3 le boisseau, car le gouvernement britannique craignait une disette des vivres. Mais les représentants du Canada n'ont pas voulu accepter à moins que les Etats-Unis ne prennent la même décision. On craignait la contrebande du blé canadien aux Etats-Unis où le prix aurait pu être plus élevé.

M. Balfour est alors allé à Washington et a conclu une entente avec les Etats-Unis et un arrangement pour acheter le blé américain à \$2.21 le boisseau. M. Balfour est venu ensuite au Canada et a conclu un arrangement similaire pour le même prix. Ce prix est resté en vigueur pendant deux ans.

M. Motherwell, ancien ministre de l'agriculture, déclare que le gouvernement libéral ignorait qu'il y avait eu un surplus pour 1917 et 1918. Sir George Foster a admis dans une lettre qu'il y avait eu des surplus pour ces deux années. Il semblerait donc que les cultivateurs devraient retirer 60 cents de plus par boisseau.

M. Stevens rétorque que sir George Foster avait simplement écrit que les comptes pour 1917 et 1918 n'étaient pas terminés mais qu'ils indiqueraient probablement un léger surplus.

On ajourne alors la discussion pour plus ample enquête au sujet de la correspondance.

La Chambre étudie ensuite un crédit de \$283,235, pour salaires du département des chemins de fer et canaux.

La gare de la Rivière-du-Loup M. Jean-François Pouliot, de Témiscouata, attire de nouveau l'attention de M. Manion, ministre des chemins de fer, sur la construction d'une gare à la Rivière-du-Loup. L'argent avait été voté pour la construction de cette gare, mais le C. N. R., pour raisons d'économie, a ajourné le projet. C'est du moins ce que M. Manion lui a expliqué en l'avertissant qu'il ne gagnerait rien à soulever cette question à toute occasion.

M. Pouliot veut savoir quel est l'officier du C. N. R. qui a refusé d'autoriser la construction de ladite gare. M. Manion répond qu'il l'ignore et que M. Pouliot est hors d'ordre, car les estimés pour ladite gare sont ceux du C. N. R., non pas ceux en discussion à la Chambre.

Le président du comité donne raison à M. Manion et M. Pouliot dit qu'il va en appeler de la décision.

M. Manion lui dit que ce n'est pas le meilleur procédé à suivre pour lui-même et sa gare que d'essayer d'embarrasser le gouvernement avec cette affaire. Des députés conservateurs sont dans le même cas que le député de Témiscouata et le ministre traite tout le monde avec justice, sans préférence.

La Chambre s'ajourne alors sans avoir voté le crédit.

Alexis GAGNON

Dans le diocèse des Trois-Rivières

Les Trois-Rivières, 13 (D.N.C.). — Par décision de S. E. Mgr Cloutier, les changements ecclésiastiques suivants ont eu lieu cette semaine:

M. l'abbé Charles-Edouard Bourgeois, vicaire à Saint-Philippe, est nommé aumônier du nouvel orphelinat St-Dominique; M. l'abbé Eugène Desjardis, vicaire à Saint-Lazare, est nommé vicaire à St-Philippe. M. l'abbé Charles-Edouard Robert, remplaçant à la Pointe-du-Lac, est nommé vicaire à Saint-Lazare.

UN LECTEUR

M. Vallée rencontre M. Robertson

Ottawa, 13 (D.N.C.). — M. Ivan Vallée, sous-ministre des travaux publics de la province de Québec, a eu une entrevue, hier, avec M. Robertson, ministre du Travail. Il a discuté avec lui, diverses questions relatives aux travaux exécutés en vertu de la loi du chômage.

Nécrologie

BRISBOIS. — A Montréal, le 11, à 72 ans, Norbert Brisbois.
DAVID. — A Montréal, le 11, Mathieu David, fils de feu Mathieu David.
DAVAIL. — A Montréal, le 11, à 3 ans, Réal D'Avail.
DESCHAMPS. — A Montréal, le 11, à 83 ans, Jean-Baptiste Deschamps.
DUPUIS. — A Malouaneville, le 12, à 63 ans, Mme veuve Alphonse Dupuis.
DAMICO. — A Montréal, le 10, à 70 ans, Ursulo Greco, épouse de Carmine Damico.
DUCHEPPE. — A Montréal, le 11, à 43 ans, Théophile Ducheppe.
GRAVEL. — A St-Martin, le 10, à 15 ans, Florance Gravel.
LAPORTE. — A 40 ans, Félix Laporte.
LEBEVRE. — A St-Benoît, comté Deux-Montagnes, le 10, à 80 ans, Perpétue Prévoist.
MADORE. — A Montréal, le 10, à 77 ans, Mlle Julie Madore.
MERCIER. — A Verdun, le 12, à 16 ans, Ernest Mercier.
MORACHE. — A Montréal, le 11, à 58 ans, Alphonse Morache.
PAGEAU. — A Montréal, le 11, à 31 ans, Fleurette Grand-maison.
PAQUETTE. — A St-Vincent de Paul, le 10, à 68 ans, Mathias Paquette.
SIROIS. — A Montréal, le 9, à 40 ans, Emilie Sirois.
THOMAS. — A Varennes, le 11, à 90 ans, Mme Thomas.

J. BRUNET

Limitée
— MONUMENTS —
Tél. Westmount 2640
675 Côte-des-Neiges
MONTREAL

Geo. Vandelac Limitée

Directeurs de funérailles—SALONS MORTUAIRES
SERVICE D'AMBULANCES, 120, Rachel Est, MONTREAL.
G. Vandelac, Jr. Tél. BELAIR 1203-1204 Alex. Gout

LA SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE DE FRAIS FUNÉRAIRES

FONDÉE EN 1893
Salons mortuaires de première classe
302, Ste-Catherine Est, Montréal
Entrepreneurs de Funérailles
Assurance Funéraire
Téléphone HARBOUR 5555

Docteurs, Consultez!!!

ÉTABLISSEMENTS GAFFE, GAILLOT & PILON
34, Blvd de Vaugrand — Paris XVème
Rayons X Diathermies
Electrothérapie

GAILLOT & CIE
44, Chemin Villon, LYON (Rhône)
Ultra-violet, infra-rouge
Lampes ascitiques pour salles d'opérations et dentistes
Electrodes de quartz.
Prix et conditions les plus avantageux
Devise et catalogue sur demande
Service d'un ingénieur électrochimiste.
Agence générale pour le Canada:
Paul CARDINAUX, D.S.
"PRECISION FRANÇAISE"
1458, St-Denis MONTREAL MA 2357

Demain: JEUDI, 14 mai 1931.
 ASCENSION. D'obligation.
 Lever du soleil, 4 h. 31.
 Coucher du soleil, 7 h. 21.
 Lever de la lune, 2 h. 52.
 Coucher de la lune, 4 h. 28.
 Pleine lune, le 2, à 6 h. 20 m. du matin.
 Dernier quart, le 9, à 7 h. 45 du matin.
 Nouvelle lune, le 17, à 10 h. 34 du matin.
 Premier quart, le 24, à 2 h. 45 du soir.
 Pleine lune, le 31, à 9 h. 39 du matin.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A. B. C." et de la "C. D. N. A."

BEAU ET CHAUD
 MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum 70.
 Minimum 45.
 Demain maximum 75.
 Minimum 50.
 Même date l'an dernier 58.
 BAROMETRE
 10 heures a.m. 29.52. 11 heures a.m. 29.50.
 Midi: 29.78.
 Chiffres fournis par le baron M.-R. de
 Mele, 1610 St-Denis, Montréal.

Zamora donne ordre aux troupes de tuer les provocateurs de désordres

La liste des églises et des couvents brûlés ou pillés s'allonge — Des prêtres et des religieux roués de coups d'Algerias — Complot pour piller la Banque d'Espagne — Deux anciens ministres arrêtés — Arrestation de plus de sept cents incendiés d'institutions catholiques

Madrid, 13. (S. P. A.) — L'agitation antireligieuse se propageant, le gouvernement provisoire d'Espagne a ordonné aux troupes qui gardent les propriétés des institutions catholiques de tuer quiconque tentera de provoquer du désordre. Il y a eu de nouvelles émeutes dans plusieurs villes. D'autres églises et d'autres couvents ont été incendiés ou pillés, entre autres, le couvent des Salesiens, à Canepello, près d'Alcalá, deux couvents, ainsi que les bureaux d'un journal catholique, à Murcie, et le couvent des Capucins à San Lucas Barrameda. Des déprédations ont été commises dans trois églises et dans diverses institutions catholiques d'Algerias. Dans cette ville, les émeutiers ont roué de coups des prêtres et des religieux.

Le gouvernement de Valence a démissionné, aujourd'hui, sans donner les raisons de ce geste. A Madrid, dès que l'ordre eût été rétabli, les catholiques ont afflué dans les églises pour prier. La rumeur a circulé, dans la capitale fédérale, ce matin, que les communistes projetaient le pillage de la Banque d'Espagne. Les autorités ont promptement entouré l'immeuble de troupes nombreuses et armées jusqu'aux dents. Des cavaliers ont tenu la foule en circulation, parce que les autorités avaient appris que les communistes devaient tenter leur coup à la faveur d'une manifestation publique soulevée par quelques-uns de leurs meneurs. Un quart d'heure après ce déploiement de force militaire, les manifestants s'étaient tous dispersés.

Emeutiers tués

Cordoue, 13. (S. P. A.) — Le garde civil tué quatre émeutiers, et en a blessé une trentaine en repoussant une foule qui cherchait à incendier le couvent de Saint-Gaetan, ce matin. La garde avait reçu l'ordre formel de faire feu.

Les cadavres ont été transportés à la morgue municipale et seront inhumés secrètement, pour éviter des manifestations.

Au Vatican

Cité du Vatican, 13. (S. P. A.) — Au Vatican, on a été douloureusement impressionné par les nouvelles de l'agitation antireligieuse qui se manifeste en Espagne, mais les autorités sont d'avis que cette agitation ne tardera pas à disparaître et que l'Espagne affirmiera, aux élections parlementaires, sa traditionnelle loyauté à l'Église.

Les autorités vaticanes ont fait observer qu'il est du programme des catholiques espagnols d'éviter tout ce qui peut nuire à la république, et qu'il en est de même des candidats parlementaires qui se sont engagés à défendre les intérêts de l'Église.

On accusa Alphonse XIII

Madrid, 13. (S. P. A.) — Le procureur général Gallarza a déclaré que Alphonse XIII sera un nombre de ceux que le gouvernement accusa d'avoir causé les graves désordres d'hier et d'aujourd'hui. Un certain nombre d'aristocrates seront aussi accusés. Pour moi, a dit Gallarza, Alphonse a cessé de ré-

Les ordinations de l'Ascension

S. E. Mgr Deschamps confèrera les ordres sacrés, demain matin, à plusieurs séminaristes

S. E. Mgr A.-E. Deschamps, auxiliaire du diocèse de Montréal, confèrera les ordres sacrés aux ordinaux suivants, demain matin, à 7 heures, fête de l'Ascension :
 A la tonsure: Gérard Gauthier et Alfred Trudeau, des religieux du St-Sacrement;
 Aux premiers ordres mineurs: Emile Hébert et Alfred Trudeau, des religieux du St-Sacrement; et Marie-Joseph d'Anjou, Arduin d'Apollina, Laurent Cadieux, Rodolphe Dubé, Armand Lalonde, Ernest Lamoureux, Philippe Leduc, Antoine Lepage, Jules Letellier de St-Just, André McCabe, Wilfrid Nadeau, Adrien Pouliot, Ambroise Reddin, Georges Van Belleghen, Jacques Walsh, tous de la Compagnie de Jésus.

Aux derniers ordres mineurs: Emile Tardif, du Vicariat Apostolique de l'Ontario Septentrional; et Gérard Charest et Adrien Maheu, des religieux du St-Sacrement;
 Au sous-diaconat: Edgar E. Boileau, du diocèse de Valleyfield; Louis-Philippe Breton, du diocèse de St-Hyacinthe; et L. Ulric Dupré, du diocèse de St-Hyacinthe également.

Dimanche matin, 17 mai, il y aura aussi d'autres ordinations. Les noms des ordinands seront publiés plus tard.

La navigation

A bord du "New-Northland"

La liste de ceux qui prendront part au voyage de l'Université de Montréal organisé dans le bas du fleuve, à bord du "New Northland", de la Clarke Steamship Co. Limited, s'allonge toujours, selon ce que nous apprenons de M. Damien Jasmin, assistant-secrétaire général de l'Université qui dirigera le voyage. Cette croisière, la première du genre qu'organise l'Université, durera dix jours, et semble rencontrer l'approbation de tous pour sa durée. Les personnes qui doivent prendre des vacances de quinze jours et qui ne veulent pas faire de trop grandes dépenses n'ont pas à hésiter pour choisir le mode d'emploi de leur quinzaine, car une croisière dans une région si riche de souvenirs historiques ne peut que profiter à tous. La date du départ est fixée au 23 juin, avec retour le 3 juillet. Pour tous renseignements, on peut s'adresser à l'Université de Montréal ou au Service des Voyages du Devoir.

Pèlerinage à Ste-Anne

Près de 500 pèlerins de Montréal s'embarqueront samedi à bord du "Tadoussac", de la Canada Steamship Lines, pour Québec et iront passer la journée de dimanche à Ste-Anne de Beauré. Ce pèlerinage est sous la conduite des Pères Jésuites, départ du quai Victoria, samedi soir, et retour à Montréal, lundi matin, à 7 heures.

Départ de l'Empress of Britain

Plusieurs personnes de marque ont promis leur distingué patronage aux fêtes qui marqueront l'arrivée, dans le port de Québec, du nouveau paquebot de 42,500 tonnes, du Pacifique Canadien, l'"Empress of Britain". Outre Lerus Excellences, lord et lady Bessborough, on remarque les noms du lieutenant-gouverneur et de Mme Carroll, de M. Taschereau, premier ministre de la province de Québec, et de Mme Lavigne, de Québec, et de Mme Lavigne, de Québec. Le programme des fêtes a été élaboré par le chapitre municipal de l'Ordre des Filles de l'Empire. Les autorités du Pacifique Canadien ayant mis le puissant paquebot à leur disposition pour les dates 2, 3 et 4 juin prochains. Les cérémonies qui marqueront la première visite de ce navire à Québec promettent d'éclipser celles qui se dérouleront l'an dernier lorsque l'"Empress of Japan" vint dans la vieille capitale.

Le sabotage des chemins de fer russes

Moscou, 13. (S. P. A.) — Le Guépéou annonce aujourd'hui qu'il a déjoué un fort complot pour la désorganisation de l'industrie des transports par le sabotage des chemins de fer. Il y a eu quarante-sept arrestations. Le procès des chefs du complot aura lieu bientôt.

Maximilien Caron

L'Université de Montréal vient de nommer M. Maximilien Caron, diplômé de la Faculté de Droit de l'Université de Montréal, diplômé de l'Ecole des Sciences Politiques et de la Faculté de Droit de Paris, professeur de Droit romain à la Faculté de droit locale, en remplacement de M. le juge Louis Lorange qui devient professeur de droit civil en 1ère année. Il y aura désormais deux professeurs chargés du cours de droit civil en 1ère année. M. Maximilien Caron a passé un an à Burlington, Vermont, à son retour d'Europe et il est maintenant à Montréal depuis un an, exerçant les fonctions de professeur de droit commercial à l'Ecole des Hautes Etudes. M. Caron a fait ses études en Europe à titre de boursier du gouvernement provincial et il compte donc parmi les Anciens d'Europe.

Délégations à l'hôtel de ville

On demande un octroi pour l'hôpital Grace Dart — Les billets de tramways — La vente des fleurs le dimanche

Une délégation, présidée par le maire Hogg, de Verdun, s'est présentée devant le comité exécutif aujourd'hui pour demander un octroi pour l'hôpital Grace Dart que l'on doit construire rue Sherbrooke, angle Cadillac. L'édifice coûtera \$450,000; le gouvernement provincial a déjà donné \$300,000 et on demande \$100,000 à la ville. M. Bray a dit que la question serait soumise à la commission des hôpitaux et que la ville ne peut rien faire avant le mois de janvier.

Le comité a reçu une délégation du Club Ouvrier de Maisonneuve, dirigée par M. William Tremblay. M. Tremblay a exposé le but de la délégation; c'est la diminution du prix des billets de tramways. On pourrait, dit-il, faire passer le contrat de la compagnie parce qu'elle ne l'a jamais rempli tandis que la ville l'a rempli pour sa part. De plus si les ouvriers doivent souffrir des réductions de salaire, le capital doit aussi consentir une diminution de rémunération, et la garantie de 6 pour cent sur un capital mouillé de 50 pour cent, pourrait être réduite à 3 pour cent. M. Bray a répondu que le comité prendrait la suggestion en sérieuse considération.

Une troisième délégation des fleuristes de Montréal a demandé qu'on laisse leurs établissements ouverts le dimanche. Les fleurs contribuent aux cérémonies religieuses; les meilleurs jours pour ce commerce sont les dimanches et surtout les grandes fêtes qui tombent souvent le dimanche. Ne plus, quand il y a un mariage ou des funérailles le lundi, voir des fleurs le dimanche. Si l'on ferme les magasins de fleurs, le commerce s'en ira à Verdun et à Outremont, il faudra réduire les salaires, congédier des employés, certaines maisons même devront fermer leurs portes, et tout cela n'arrivera pas à la solution de la crise. M. Bray a dit qu'on essaierait de tolérer, comme on le fait pour les commerces de bonbons, etc., et M. Parent demandera à ce sujet l'opinion du chef de police.

A une délégation du conseil de Ville Lasalle, la ville a accepté de céder un terrain pour l'élargissement du boulevard Lasalle, à condition que la ville ne paie pas d'expropriation par ailleurs et à condition aussi que Ville Lasalle démolisse à ses frais le pont de l'ancien canal de l'aqueduc, à cet endroit.

M. Taschereau n'a rien à annoncer

Québec, 13. (D. N. C.) — Les membres du cabinet provincial se sont réunis ce matin. Quatre ministres seulement assistaient à cette réunion. MM. Taschereau, Perras, Laferté et Francoeur ont siégé durant une heure environ. Recontré par les journalistes à l'issue de la séance, à midi, le premier ministre a déclaré n'avoir rien à annoncer.

Un rumeur voulait ce matin que M. Taschereau annonçât des élections pour le 22 juin, mais il est bien évident que la rumeur était prématurée. On parlait aussi de la nomination de M. McDonald, député de Pontiac, comme ministre sans portefeuille, mais il n'a pas été question de cela.

Un complot au Mexique

Mexico, 13. (S. P. A.) — La police affirme aujourd'hui que les personnes qu'elle a arrêtées ces jours derniers pour complot contre le gouvernement projetaient l'assassinat du président Elias Calles. La police dit que d'après des documents en possession des personnes arrêtées le complot comportait des soulèvements dans diverses parties du pays le 5 mai.

Mort du R. P. R. Kerdelhue

Québec, 13. (D. N. C.) — Le R. P. René Kerdelhue, Eudiste, qui avait dû subir une opération d'urgence, a succombé ce matin. Il était âgé de 69 ans. En son vivant le R. P. Kerdelhue était résident à la paroisse de Pointe-au-Père, Rimouski. Le défunt était originaire de Guibet, en Bretagne.

Une thèse sur la littérature anglaise

L'Université de Montréal vient de décider d'accorder le titre de Maître ès Arts (M.A.) à ceux qui soutiendront victorieusement des thèses sur certains sujets d'études spéciales.
 Le R. P. Jean Perrault, C.S.V., du Collège Bourget, de Rigaud, sera le premier à soutenir une thèse de ce genre. Il sera candidat au titre de Maître ès Arts en littérature anglaise. Le soutiendra en public samedi après-midi à 2 h. 30 la thèse suivante: "Les poèmes épiques de Milton, spécialement le "Paradis Perdu", sont dignes de compter parmi les grands poèmes épiques de tous les temps".
 Le jury se composera des professeurs de la Faculté des Arts, comprenant M. le chanoine Charrier, vice-recteur, M. Henri Domrowski, professeur de littérature française, le Dr W. H. Atherton, professeur de littérature anglaise.

M. Briand retire sa candidature

Les républicains de gauche voteront pour M. Doumer que le premier vote a favorisé — Aucun candidat n'a obtenu une majorité absolue au premier ballottage

(Dernière heure)
 Versailles, 13. (S. P. A.) — M. François Petrie, ministre des Finances, annonce que M. Aristide Briand a retiré sa candidature à la présidence de la République.

Après le premier ballottage, les divers groupes se sont retirés pour délibérer et, avant le second ballottage, les républicains de gauche, qui avaient pour la plupart voté pour M. Briand, ont annoncé qu'ils allaient appuyer M. Doumer.

Versailles, 13. (S. P. A.) — La rumeur circule que, le premier ballottage ayant favorisé M. Paul Doumer, M. Aristide Briand a retiré sa candidature à la présidence.

Le premier ballottage a donné 442 voix à M. Doumer et 401 voix à M. Briand. La majorité absolue, nécessaire pour l'élection, est de 452 voix.

En faveur de Briand

Versailles, 13. (S. P. A.) — Les partisans de M. Briand ont affiché, aux abords de la salle de réunion de l'Assemblée nationale, une dépêche de l'agence Havas, annonçant que M. Henderson, ministre des affaires étrangères de Grande-Bretagne, a dit, à Genève, qu'il espère que M. Briand sera élu. Ils ont aussi affiché des découpures de journaux américains à la louange de leur candidat. Cela a provoqué l'indignation des partisans de M. Doumer, qui ont observé: "Nous sommes en train d'élire le président de la République française, non un président des Etats-Unis ou de la Grande-Bretagne."

Le premier ballottage
 Versailles, 13. (S. P. A.) — Aucun candidat à la présidence de la République n'a obtenu une majorité absolue au premier ballottage de l'Assemblée nationale, ce matin.

Mort du R. P. Albert Mignault

Un câblogramme de Rome apprend aux Pères Dominicains la mort subite du R. P. Albert Mignault, O.P., à l'âge de 41 ans, après 19 ans de profession religieuse.

Le R. P. Mignault était attaché depuis un an, à Rome, à l'Oeuvre léonine de Saint-Thomas d'Aquin.

Le bureau central des examinateurs scolaires siège

Les membres du Bureau central des examinateurs se sont réunis ce matin à l'Ecole Normale Jacques-Cartier et à la dernière minute nous apprenons que la discussion a porté sur l'allègement du programme d'examen que doivent passer les candidats à un brevet leur permettant d'enseigner dans les écoles de la Commission des écoles catholiques de Montréal sans passer par l'Ecole Normale. Ces examens se passent régulièrement en fin de juin.

Il a été décidé de soumettre rapport de la discussion au comité catholique du Bureau central des examinateurs le 20 mai prochain. M. l'abbé A. Ferland, de Québec, présidera la séance.

Seize personnes perdent la vie au Japon

Tokio, 13. (S. P. A.) — Seize personnes ont perdu la vie et une trentaine ont été grièvement brûlées dans l'incendie d'une baraque affectée à une représentation cinématographique dans le village de Shimamaki.

La collation des grades à l'Institut pédagogique

A 3 h. samedi après-midi, 16 mai, M. Victor Doré, président de la Commission des écoles catholiques de Montréal, présidera la cérémonie annuelle de collation solennelle des grades et diplômes de pédagogie, à l'Institut pédagogique.

Le prix Jean Rivard

Québec, 13. (S. P. C.) — M. Germain Caron, élève de rhétorique au Séminaire des Trois-Rivières, vient de remporter le prix Jean Rivard, soit la somme de \$25. Le prix Jean Rivard, fondé en 1924, est décerné à la suite d'un concours intercollégial ouvert aux institutions affiliées à l'Université Laval; il s'agit de composer une nouvelle de nature à faire aimer la terre.

La Chambre fédérale siègera-t-elle demain?

Ottawa, 13. (D. N. C.) — On ne sait encore si la Chambre siègera demain, jour de l'Ascension. On ne trouve aucun avis sur l'ordre du jour, portant que la Chambre ne siègera pas demain.
 Il est probable qu'une motion sera présentée cet après-midi à ajourner le débat de mercredi à vendredi. Mais en pareil cas, il faudrait le consentement général de la Chambre.

Explosion d'une bombe aux Indes

Lahore, Inde, 13. (S. P. A.) — Le secrétaire général du comité du Congrès national panindien pour la région d'Adampur, Chanan Singh, a été tué, et un autre membre du Congrès Gurdit Singh, a été sérieusement blessé lorsqu'une bombe a fait explosion dimanche. La police a opéré l'arrestation de Gurdit et fouillé les bureaux du comité à Hoshiapur.

Gandhi confèrera avec Washington

Simla, Inde 13. (S. P. A.) — Mahatma Gandhi, le chef nationaliste indien, est arrivé ici ce midi pour conférer avec le nouveau vice-roi, lord Willingdon, afin de préparer la conférence de la table ronde qui doit déterminer le statut constitutionnel de l'Inde. Himalayast est l'enchanteresse capitale d'été de l'Empire indien où le gouvernement se réfugie chaque été pour échapper à la chaleur de la plaine.

Mort d'un ancien ministre ontarien

Port-Dover, 13. (S. P. C.) — M. John S. Martin, ancien ministre de l'Agriculture d'Ontario, a succombé à une maladie de quelques mois, aujourd'hui.

Chirurgien en chef de l'armée américaine

Washington, 13. (S. P. A.) — Le major-général Robert U. Patterson, qui est né à Montréal, a été nommé hier chirurgien en chef de l'armée américaine.

Réunions conservatrices

Voici les convocations des associations conservatrices de la région de Montréal pour ce soir:
 Club ouvrier La Fontaine, salle Girard, 4245 Saint-André, près Rachel, 8 h.; Jeunes conservateurs de Beloeil, salle paroissiale, à 8 h.; Jeunes conservateurs de Verdun, académie Richard, angle des rues Galt et Wellington, à 8 h. 30; Jeunes conservateurs de l'Ouest de Montréal, hôtel Mont-Royal, concert-boucané.

Dans Témiscamingue

Ville-Marie, 13. — Trois cents délégués à une convention libérale tenue hier après-midi pour le comté de Témiscamingue, ont choisi, à l'unanimité, M. J. E. Piché, de Guigues, comme leur candidat pour les prochaines élections provinciales. M. Piché représente ce comté à Québec, depuis quatre ans.
 M. J. P. Vézina, qui la semaine dernière, comme candidat conservateur, lui fera la lutte.

Grosse saisie de spiritueux

Boston, 13. (S. P. A.) — Les gardes-côtes ont saisi la goélette "Gertrude O." et une cargaison de 1,000 caisses de spiritueux qu'elle contenait, ce matin, dans la baie de Dorchester. L'équipage, qui se compose de 22 hommes, a été emprisonné.
 Quatre cents caisses avaient été transportées de la goélette à des camions portant les noms de firmes avantageusement connues lors que la saisie a été effectuée.

Le bill de la banque du Commonwealth

Canberra, Australie, 13. (S. P. A.) — Le Sénat australien a rejeté aujourd'hui par le vote écrasant de 21 à 4 le bill de la Banque du Commonwealth qui proposait d'envoyer à l'étranger 5,000,000 de livres d'or pour faire face aux paiements sur la dette. Les sénateurs de l'opposition ont décidé de voter contre le bill lorsqu'ils se sont rendu compte qu'il n'y avait pas moyen de l'amender.

La semaine dernière, lorsqu'on lui a demandé son opinion sur le bill, le président de la Banque du Commonwealth, sir Robert Gibson, a déclaré que le bureau de direction de la Banque n'approuvait pas cet envoi d'or parce que cela pourrait bien faire baisser la confiance lors des prochaines émissions de monnaie australienne.

EN BOURSE LOCALE

Le marché est irrégulier

Des tendances irrégulières ont continué de se manifester en Bourse locale ce matin. Tandis que Brazillan, Québec Power, Alcohol et Shawinigan se sont avancés de quelques fractions, le reste de la liste a été plutôt faible. Consolidated Smelting a reculé de 2 points à 96. Canadian Car, Canadian Pacific, Dominion Steel, Nickel, McGill-Frontenac, Massey-Harris, Montreal Power, National Breweries et Power Corp. ont reculé de moins d'un point.

A WALL STREET

Les ferroviaires restent faibles

New-York, 13. — Les ferroviaires ont encore été faibles ce matin, tandis que les industriels ont mieux résisté au mouvement de vente. Le marché reste peu actif.
 Union Pacific a reculé plus de 5 points, Atchison, de 4, tandis que plusieurs autres ont fléchi de 2 à 3 points. Pennsylvania reculant en bas de 50.
 D'autre part, U. S. Steel a complètement repris un recul initial d'un point. American a éliminé un recul de 2. La plupart des autres titres industriels ont aussi repris une grande partie du recul subi à l'ouverture. Auburn a repris un recul de quatre points et y a même ajouté un peu.
 Les prêts à demande ont été renouvelés à 1 1/2 %.



Mon carnet

13 mai 1931.

Ce que peut, tout de même, la force de persuasion! Les spécialistes en maladies nerveuses le savent, pour en avoir souvent fait l'expérience sur leurs patients.

Mais y en eut-il qui allèrent aussi loin que ce médecin qui soigne ses malades nerveux uniquement par la suggestion? C'est douteux; le procédé est on ne peut plus original et hardi.

Il prescrit à ses patients l'audition de disques qu'il a lui-même fait enregistrer, et que les malades, en pleine crise, doivent mettre sur leur phonographe. Pendant que le disque tourne, le malade entend ces paroles, revenant inlassablement: "Je ne suis pas malade, je n'ai rien, il ne faut pas que je m'écoute, je me porte parfaitement bien".

Certains nerveux, paraît-il, améliorent sensiblement leur santé à ce régime, quelques-uns même guérissent totalement.

A moins que ça ne les énerve davantage, comme me le fait remarquer une compagne du tempérament en question...

Mignon

Le gouvernement et l'Ecole d'hygiène sociale appliquée

L'HON. L.-A. DAVID DIT POURQUOI IL ACCORDE SON CONCOURS A CETTE ECOLE, AFFILIEE A L'UNIVERSITE DE MONTREAL.

"L'Ecole d'Hygiène Sociale Appliquée de l'Université de Montréal, dont le vrai nom serait: *Ecole Normale Supérieure d'Hygiène*, est une œuvre qui, tout en poursuivant un but éducatif, met en contact immédiat avec le peuple et permet à ses adeptes de se pencher sur les misères pour les soulager. Depuis sa fondation, qui remonte en 1925, elle s'est donnée pour tâche de donner une formation spéciale aux gardes-malades sortant des hôpitaux, et c'est notre province qui bénéficie ainsi de cette élite d'infirmières et de leur science en hygiène. C'est pourquoi le gouvernement provincial, qui ne refuse jamais de s'associer à une bonne œuvre, tient à aider l'Ecole d'Hygiène Sociale appliquée." L'honorable Athanase David a parlé ainsi lors de sa visite à l'Ecole d'Hygiène Sociale.

Le secrétaire de la province était accompagné de nombreuses personnalités politiques et universitaires, parmi lesquelles nous mentionnons: Mgr Piette, recteur de l'Université, le Dr Parizeau, vice-doyen de la Faculté de Médecine de l'Université de Montréal et directeur des Etudes Médicales, le Dr J.-A. Baudouin, directeur de l'Ecole d'Hygiène Sociale appliquée, l'honorable sénateur R. Dandurand, M. N.-L. Brunette, assistant-secrétaire de la Métropolitaine Life, Dr Boucher, directeur du Service de Santé de la ville, Mme E.-B. Hackett, ancienne directrice de l'Ecole d'Hygiène Sociale appliquée et autres.

Aux Anciennes de Saint-Henri

Les religieuses de Sainte-Anne, à Saint-Henri de Montréal, conviennent leurs anciennes élèves des pensionnats de la rue du Collège et de la rue Saint-Jacques, en leur maison de l'Ange-Gardien, 4025 rue Saint-Jacques, le jeudi, 28 mai prochain, à 2 heures de l'après-midi.

Cette réunion plénière (1871-1930) ménagera l'occasion de resserrer les liens de famille par la formation d'une amicale.

Prière de faire parvenir, sans autre invitation, son nom et son adresse à la Supérieure avant le 20 mai.

Conventum à Vaudreuil

L'Amicale Marie-Anne du Couvent de Vaudreuil aura sa deuxième réunion plénière, jeudi, le 28 mai prochain. Toutes les anciennes élèves sont cordialement invitées à ce rendez-vous familial. Réception à 2 heures précises (heure solaire).

Venez, chères anciennes, accordez-nous quelques heures de votre pensionnat et les maîtresses si heureuses de vous y accueillir. Adressez votre réponse dès maintenant, à Soeur Supérieure.

Aux anciennes du couvent de St-Cuthbert

Le pensionnat de Saint-Cuthbert convie très cordialement toutes ses anciennes élèves à une réunion de famille, en vue de fonder une *Amicale* le 28 mai prochain à 1 h. 30 de l'après-midi.

Prière de faire parvenir les adhésions d'ici au 20 mai à la supérieure de la maison. (Comm.)

Retraites fermées

MONASTÈRE DE MARIE REPARATRICE, 1025, MONT-ROYAL, OUEST

Mai: 15 au 18, Jeunes filles.
Juin 5 au 8, Jeunes filles.
Juin 26 au 29, Institutrices

TROIS-RIVIERES

117, ST-CHARLES

Mai 14 au 18, Jeunes filles de Shawinigan.

Mai 21 au 25, Jeunes filles.

Juin 2 au 6, Dames.

Juin 25 au 29, Jeunes filles.

Juillet 2 au 6, Institutrices.

Prière de s'inscrire à l'avance et pour tous renseignements s'adresser à la Directrice.

Un sommeil prolongé remet le bébé en train

"Notre bébé nous tint éveillés plusieurs fois la nuit, jusqu'à ce que nous commençâmes à lui donner un peu de Castoria après son dernier repas, dit une mère de l'ouest. Il dormit profondément dès la première nuit, et cela parut lui faire énormément de bien". Les spécialistes pour bébés recommandent le Castoria de Fletcher et des millions de mères savent que ce produit purément végétal et inoffensif vient en aide aux bébés qui souffrent de coliques, de constipation, de rhumes, de diarrhée, etc. La signature de Fletcher se trouve toujours sur l'enveloppe du Castoria authentique. Evitez les contrefaçons.

UN MENU PAR SEMAINE

POTAGE VELOURS. — POIVRES FARCIS — PAIN A LA HAMBOURG. — BISCUITS DE MENAGE

POTAGE VELOURS

A une pinte de bouillon de bœuf, ajoutez une tasse de crème ou de lait; assaisonnez au goût. Versez maintenant lentement sur quatre jaunes d'œufs, délayés avec une demi-tasse de lait. Réchauffez et servez tout de suite dans des assiettes chaudes.

POIVRES FARCIS

6 moyens grains de poivre
2 c. à soupe de beurre
½ c. à thé de sel
2 cuillerées à soupe de farine
½ c. à thé de jus d'oignon
1 tasse de lait riche
1½ tasse de veau cuit ou de poulet haché
½ tasse de miettes beurrées

Coupez le haut des poivres; enlevez les graines et la languette. Coupez des tranches minces à partir du bas de manière à ce qu'elles tiennent debout. Faites une sauce blanche avec du beurre, de la farine, du sel, des oignons et du lait; ajoutez la viande et remplissez les poivres avec le mélange et recouvrez de miettes beurrées. Placez les poivres dans une tourtière et recouvrez le fond avec de l'eau bouillante. Cuissez 30 minutes dans un fourneau modéré. On peut faire bouillir légèrement les oignons pendant 10 minutes, enlever les centres et les finir comme des poivres farcis.

PAIN A LA HAMBOURG

1½ livre de bifteck à la Hambourg
1 cuillerée à thé de sel (rase)
3 moyens oignons
½ tasse d'eau
½ livre de lard salé gras
½ cuillerée à thé de poivre

Mettez le bifteck sur une planche et saupoudrez de sel et poivre. Saupoudrez assez de farine pour que la viande soit bien liée. Mettez des tranches minces de lard salé dans le fond de la casserole; ajoutez la viande en forme de boulettes; mettez trois ou quatre tranches de lard par-dessus, couvrez d'oignon tranché. Ajoutez l'eau et faites cuire une heure; arrosez une ou deux fois. On peut ajouter une petite boîte de tomates, si on le désire. Otez la viande quand elle est cuite et épaississez la sauce avec de la farine délayée dans de l'eau froide. On peut omettre l'oignon, si on le désire.

BISCUITS DE MENAGE

Mettez dans une terrine ¼ lb. de sucre en poudre, deux jaunes d'œufs, une cuillerée à café d'eau de fleur d'orange; travaillez pour rendre le tout bien moussueux, ajoutez ¼ lb. de beurre bien frais légèrement fondu, trois blancs d'œufs fouettés bien ferme, et en dernier lieu 5 onces de farine et 2 onces de féculé tamisés ensemble; opérez le mélange avec précaution, beurrer un moule uni, bas, et poussez au four, trente minutes de cuisson à feu doux; on s'assure de la cuisson d'un biscuit en y piquant une aiguille à broder; s'il est à point, l'aiguille doit en sortir sèche.

Aux anciennes du couvent de Sainte-Genève

(ILE DE MONTREAL)

La réunion des anciennes élèves du couvent des Soeurs de Sainte-Anne, de Sainte-Genève, (île de Montréal), aura lieu le 31 mai courant, à 1 heure 30, p.m., à Sainte-Genève.

Toutes sont cordialement priées d'être présentes et d'envoyer leur réponse à la Révérende Mère supérieure, à Sainte-Genève, ou de communiquer par téléphone avec Mme J.-P. Lalonde, présidente de l'Amicale, CHerrier 6223. (Communiqué)

FAITS ET GLANES

Ampère, savant illustre, homme de bien, qui prouva le parfait accord de la science et de la foi, distrait fameux qui eût rendu des points au Ménalque de La Bruyère, était aussi un examinateur si prodigieusement excentrique, qu'on allait à ses examens comme à des représentations amusantes.

— Vous êtes un âne! dit-il un jour à un jeune candidat qui démontrait mal un problème de géométrie.

— C'est vous qui êtes un âne.

— C'est possible, reprit Ampère, mais je ne crois pas. Recommencez la démonstration.

Le candidat recommença... et est obligé de reconnaître qu'il se trompe.

— Mon cher enfant, dit Ampère, vous voyez que je ne suis pas un âne... Vous non plus, du reste. J'ai eu tort de vous donner le nom de cet animal. L'âne est fidèle, sobre, patient et laborieux; c'est peut-être à lui que nous faisons une injure!

Mas Boozé, chemineau écossais, se présente à la porte d'un cottage par un jour de forte chaleur.

— Madame, dit-il d'une voix suppliante à la maîtresse de maison, j'ai si soif!

— Pauvre homme! s'apitoie la dame, je vais vous chercher un peu d'eau.

— J'ai dit que j'avais soif, madame, reprend Mas Boozé, mais non que j'étais sale!

Un gentilhomme qui avait, aux environs de Paris, un très beau jardin, s'avisait, un jour, de faire écrire à la porte, en gros caractères:

"Ce jardin sera donné à celui qui est parfaitement content".

Un riche avare, l'ayant lu, courut avidement chez ce gentilhomme, dans l'espérance d'obtenir ce jardin, et lui dit qu'il était parfaitement content.

— J'en doute fort, mon ami, lui dit le gentilhomme, car, si vous étiez content, tous vos désirs seraient satisfaits et vous ne demanderiez pas mon jardin!

Pèlerinage à Bonsecours

Le pèlerinage annuel de l'Hôpital Saint-Joseph des Convalescents, à l'Eglise Notre-Dame de Bonsecours, aura lieu le vendredi, 15 mai, à 8 heures a.m. (Communiqué)

Au couvent de Saint-Laurent

La Révérende mère générale des Soeurs de Saint-Croix, à Saint-Laurent, invite très cordialement toutes les anciennes élèves à assister à la réunion annuelle de mai, laquelle aura lieu le samedi, 16 courant à 3 heures, heure avancée. Le thé sera servi à 5 heures. (Communiqué)

Au Foyer Sainte-Claire

Nous rappelons aux jeunes filles qu'il y aura une retraite fermée au Foyer Sainte-Claire d'Assise, 5045, St-Dominique, Montréal. Tél: Dillard 8036, du 22 au 26 mai. Les jeunes filles qui désirent prendre part à cette retraite sont priées de se faire inscrire à l'avance. La collection mensuelle aura lieu le dimanche 17 mai. La messe aura lieu à 8 heures (heure avancée). Toutes les jeunes filles seront bienvenues.

MICHELLE LE NORMAND (*Madame Léo-Pol Desrochers*): *Au tour de la Maison*, (Illustrations de Madame Lionel de Bellefeuille).

Un des plus grands succès de librairie du Canada français, ce livre, dont la troisième édition vient de paraître, est à son sixième mille. "Livre immortel" chef-d'œuvre du terroir, ainsi le qualifiait notre poète Albert Lévesque à sa parution. Rempli d'originalité, de talent, d'émotion, ce livre intéresse tous les âges.

Au comptoir. \$1.00; franco, \$1.05.

L'Aide à la Femme

L'Aide à la Femme a ouvert ses portes le 12 janvier, fête de la Sainte Famille, dans l'immeuble gracieusement mis à sa disposition par M. Eugène Lapière, directeur du Conservatoire National de Musique.

Son but est de secourir les femmes, quels que soient l'âge, l'état, la nationalité ou la religion. A l'exemple du Christ qui n'a pas rejeté la femme tombée, mais l'a relevée, la plus haute ambition de l'humble directrice et de sa dévouée collaboratrice est de soulager la misère des corps afin d'atteindre les âmes.

Depuis son ouverture, l'Œuvre a donné 2350 journées d'hospitalisation comprenant un succulent souper, un lit propre dans un dortoir et un déjeuner chaud. 108 femmes à date ont été placées, 51 se sont approchées des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie au temps pascal. L'énorme majorité n'ayant pas communiqué depuis 2, 3, 4 et même une, 7 ans. Nous avons aussi été heureuses de pouvoir distribuer quelque 200 pains par semaine et 300 à 400 livres de viande que nos amis nous ont donnés pour les pauvres. Nous avons entrepris d'enseigner le latin et le chant d'église aux Slovaques catholiques, croyant que les heures que ces gens passent à louer Dieu leur sont plus profitables que celles qu'ils passeraient probablement à parler "communisme et socialisme". 28 enfants de 1 mois à 12 ans ont trouvé chez nous un abri; nous en avons actuellement 7.

Une catégorie de femmes bien à plaindre est celle de ces malheureuses "dopées", qui ne vivent que pour cette drogue odieuse et l'abus du brisement qu'elle cause. Nous en avons eu une vingtaine de cas.

Le manque d'espace nous a empêché de faire une campagne de recrutement plus intense, il ne servait de rien d'attirer de pauvres femmes que nous ne pouvions recevoir, 41 par jour à notre limite extrême pour cinq chambres d'habitation.

Notre seul moyen d'action est la charité privée gracieusement sollicitée par l'entremise de M. Benoist avec la généreuse coopération du *Devoir*, nous tenons à leur en exprimer ici notre profonde reconnaissance.

Nous avons rencontré des écueils, nous avons probablement fait des erreurs avec la meilleure volonté du monde, cependant nous avons l'intime conviction que l'Œuvre est venue en son temps et a rencontré un besoin que le grand public ressentait depuis longtemps. (Communiqué)

POUR LES JEUNES

L'"Oiseau bleu" de mai

L'"Oiseau bleu" de mai s'impose à l'attention. Il suffit que les jeunes le voient pour vouloir se le procurer.

Mai est le mois de Marie; mai marque le 500e anniversaire de la mort de sainte Jeanne d'Arc; mai rappelle l'héroïsme de Dordard des Ormeaux et de ses compagnons d'armes.

Cousine Fauvette illustre par une touchante légende la tendresse et la protection de notre "maman du ciel", qui sait conjurer les périls les plus menaçants. Lisez *Stella Maris*.

Juliette Lavergne raconte avec émotion la jeunesse de Jeanne d'Arc, petite bergère et grande sainte, l'éveil de sa vocation et la chevauchée de la Pucelle vers le devoir, la guerre, la gloire et le martyre.

Le directeur des *Avant-gardes* de l'A. C. J. C., rappelle aux jeunes qu'ils doivent célébrer la fête de Dordard, fête de la jeunesse et fête de la race. L'artiste James McIsaac nous montre Dordard expirant près d'un fortin en ruine. La Reconnue, ailes palpitantes, lui apporte la couronne de la patrie reconquise. Les personnages en blanc se détachent fort bien sur fond vert et noir.

Le directeur de l'"Oiseau bleu" invite garçons et fillettes à célébrer la fête des mamans qui a lieu chaque année le deuxième dimanche de mai. Il suffit de porter à la boutonnnière un oeillet blanc ou rouge, ou d'offrir aux mamans, comme le suggère si gentiment l'illustration de L. de L., soit des fleurs ou autres cadeaux, soit un bouquet spirituel pour donner toute sa signification chrétienne à ce jour-là.

Dans la série de *Nos chansons populaires*, M. E.-Z. Mascotte, folkloriste, publie cette fois *Meunier, tu dors*, ronde ritournelle, illustrée par Dubois. Un vol de canards passe à tire d'aile au-dessus du

mère, des paroles délicates, pleines de tact, qui allaient au cœur de Lucile.

M. de Ferlane accompagnait parfois sa mère. Parfois, il venait seul. Huguette s'empresait, autour de lui, tandis que Lucile, se rappelant les scènes de la Beuvrière, se tenait à l'écart, timide et réservée. La présence du jeune homme, lui était agréable. Il ne disait pas grand-chose mais elle prenait plaisir à écouter ses moindres paroles. Elle le regardait souvent, à la dérobée, et, presque toujours, leurs regards se croisaient, comme attirés l'un par l'autre. Lorsqu'il parlait, sa visite terminée, elle éprouvait le vide que laisse, derrière soi, le départ d'un ami.

Les repas et les soirées faisaient à sa tristesse une heureuse diversion. On ne voyait guère dans la journée, M. Villeroi, ni Alain. Celui-ci, ayant fait part à son père de son désir de s'intéresser davantage à ses affaires, M. Villeroi avait accepté avec enthousiasme: "Je suis fatigué, lui avait-il dit, et ne demandais pas mieux que de te confier au plus vite la direction de ma maison." Tous deux sortaient du matin au soir; l'heure des repas, seule, les ramenait chez eux. Lucile, des paroles délicates, pleines de tact, qui allaient au cœur de Lucile.

— M. de Ferlane accompagnait parfois sa mère. Parfois, il venait seul. Huguette s'empresait, autour de lui, tandis que Lucile, se rappelant les scènes de la Beuvrière, se tenait à l'écart, timide et réservée. La présence du jeune homme, lui était agréable. Il ne disait pas grand-chose mais elle prenait plaisir à écouter ses moindres paroles. Elle le regardait souvent, à la dérobée, et, presque toujours, leurs regards se croisaient, comme attirés l'un par l'autre. Lorsqu'il parlait, sa visite terminée, elle éprouvait le vide que laisse, derrière soi, le départ d'un ami.

Les repas et les soirées faisaient à sa tristesse une heureuse diversion. On ne voyait guère dans la journée, M. Villeroi, ni Alain. Celui-ci, ayant fait part à son père de son désir de s'intéresser davantage à ses affaires, M. Villeroi avait accepté avec enthousiasme: "Je suis fatigué, lui avait-il dit, et ne demandais pas mieux que de te confier au plus vite la direction de ma maison." Tous deux sortaient du matin au soir; l'heure des repas, seule, les ramenait chez eux. Lucile, des paroles délicates, pleines de tact, qui allaient au cœur de Lucile.

— M. de Ferlane accompagnait parfois sa mère. Parfois, il venait seul. Huguette s'empresait, autour de lui, tandis que Lucile, se rappelant les scènes de la Beuvrière, se tenait à l'écart, timide et réservée. La présence du jeune homme, lui était agréable. Il ne disait pas grand-chose mais elle prenait plaisir à écouter ses moindres paroles. Elle le regardait souvent, à la dérobée, et, presque toujours, leurs regards se croisaient, comme attirés l'un par l'autre. Lorsqu'il parlait, sa visite terminée, elle éprouvait le vide que laisse, derrière soi, le départ d'un ami.

EATON

COMPLET Eatonia

Le complet qui réunit élégance, qualité et prix avantageux

"Tissus de bonne qualité, aux plus nouveaux dessins et couleurs, transformés en modèles d'une élégance impeccable", c'est ce que nous disons des complets EATONIA. Voyez-les! Comparez-les! Et vous en direz la même chose.

Beaux worsteds, nouveaux tweeds, serges de laine Botany bleues ou grises... taillés en les plus nouveaux modèles pour hommes et jeunes gens, de tailles ordinaires, moyennes, fortes, et fortes et courtes.

Si toutefois il n'y avait pas de complets convenant à votre taille dans ce groupe EATONIA, nous vous en ferons confectionner un sur mesures en les mêmes tissus sans frais supplémentaires.

Payables par Paiements Différés moyennant un supplément équitable.

1 PANTALON

25.00

2 PANTALONS

32.50

Au deuxième chez Eaton — Rue Sainte-Catherine

THE T. EATON CO LIMITED
DE MONTREAL

ERNEST LAVIGNE

Organiste à St-Jean-Baptiste
Professeur de piano, orgue,
théorie, solfège.

958, avenue Duluth Est
Tél. FRontenac 5344 — Montréal

même qu'il fût prêtre, on le demandait pour les chaires les plus illustres, à Florence, à Padoue, à Louvain.

Robert occupa à Rome la chaire de controverses, spécialement importante à cette époque d'après discussions religieuses. Il s'y montra dès les premiers jours ce qu'il devait être jusqu'au terme de sa longue vie: tout à la fois l'intrépide luttant toujours sur la brèche, bataillant rudement contre toutes les doctrines erronées et l'homme affable, au cœur compatissant et doux, facilement ému par la souffrance humaine et toujours prêt à payer de sa personne pour la guérir ou la soulager.

Les papes pour reconnaître les services insignes que ce grand homme rendait à l'Eglise le firent cardinal et archevêque de Capoue. Il mourut en 1621.

Une opérette

C'est l'opérette allemande *L'Orloff*, que la Société d'opérette chantera pour les premières fois à Montréal les 25, 26 et 28 du courant. Avec Mlle Caro Lamoureux dans le rôle de Nadia et M. Lionel Daunis dans celui d'Alex, l'opérette *L'Orloff* passionnera les spectateurs, le 25 mai, au Monument National.

Petite vie des saints

13 MAI — SAINT ROBERT BEL-LARMIN

Robert était, par sa mère, neveu du Pape Marcel II. Il naquit à Montepulciano, en 1548. Très pieux, après de fort brillantes études, il sollicita son entrée dans la Compagnie de Jésus. Tels étaient, déjà ses premières années de vie religieuse, la puissance de son esprit et l'éclat de ses talents, qu'avant

les ses forces. On s'y cramponne dans la solitude, dans le silence, dans le travail...

Thérèse avait prononcé ces paroles si passionnément que Lucile s'en était étonnée. Elle les avait écoutées, le front dans ses mains, tout un monde de pensées s'agitant en elle. Lorsqu'elle releva la tête pour scruter, d'un regard, le regard de son amie, les yeux gris, qu'une flamme avait traversés un instant, étaient calmes comme une eau profonde.

Lucile murmura seulement: — Pauvre Alain!

Et Thérèse, ce jour-là, n'en dit pas davantage.

Les deux amies se voyaient souvent. Non que Mlle Lefortin vint fréquemment rue Guynemer. Elle n'aimait point l'ambiance de ce luxueux appartement et n'éprouvait nulle sympathie pour les dames Villeroi. Mais Lucile allait chez elle chaque fois que cela lui était possible. Thérèse habitait, dans le quartier Montparnasse, un petit atelier perché tout en haut d'une maison bourgeoise. On y respirait une atmosphère de paix et de travail, de liberté aussi, qui était bienfaisante à Lucile.

(à suivre)

— Tu seras pour nous une seconde fille.

— Que tu es bonne, ma tante, fit Lucile, très émue de cette affection qu'elle se reprochait d'avoir méconnue. Mais, ajouta-t-elle, je ne veux pas vous être tout à fait à charge. Je contribuerai à mon entretien par mon travail.

— Tu seras pour nous une seconde fille.

— Que tu es bonne, ma tante, fit Lucile, très émue de cette affection qu'elle se reprochait d'avoir méconnue. Mais, ajouta-t-elle, je ne veux pas vous être tout à fait à charge. Je contribuerai à mon entretien par mon travail.

Feuilleton du "Devoir"

LUCILE ET LE MARIAGE

par Pierre Alciette

47 (Suite)

— Nous l'adoptons, conclut-il, tout heureux de constater combien la mort de sa belle-sœur avait modifié — à leur honneur — les sentiments de sa femme et de sa fille à l'égard de Lucile.

Celle-ci avait jeté sur son oncle un regard plein de reconnaissance. Mme Villeroi ajouta avec vivacité:

— Tu seras pour nous une seconde fille.

— Que tu es bonne, ma tante, fit Lucile, très émue de cette affection qu'elle se reprochait d'avoir méconnue. Mais, ajouta-t-elle, je ne veux pas vous être tout à fait à charge. Je contribuerai à mon entretien par mon travail.

— Tu seras pour nous une seconde fille.

— Que tu es bonne, ma tante, fit Lucile, très émue de cette affection qu'elle se reprochait d'avoir méconnue. Mais, ajouta-t-elle, je ne veux pas vous être tout à fait à charge. Je contribuerai à mon entretien par mon travail.

Mme Villeroi esquissa un geste de protestation:

— Ce n'est pas la peine, dit-elle. Nous avons assez de fortune pour suffire à toutes tes dépenses. Elles ne seront d'ailleurs pas excessives, j'en suis certaine. Ta pauvre mère l'a élevée si simplement...

M. Villeroi intervint avec douceur:

— Puisque Lucile est toute disposée à travailler, mieux vaut, peut-être, qu'elle continue de s'adonner aux occupations dont elle a l'habitude. Cela la distraira d'abord et...

... elle pouvait mettre un peu d'argent de côté... Crois-le, ma petite Luce, ajouta-t-il en se tournant vers la jeune fille, ce n'est nullement par avarice que je dis cela.

— Oh! je le sais bien, fit-elle en levant sur lui un regard de muette compréhension.

Mme Villeroi fronça les sourcils. Ses lèvres s'avancèrent dans une moue significative.

— Non, trancha-t-elle, je ne veux pas qu'étant chez moi, ma nièce travaille dans un but lucratif.

Ce fut dit d'un ton si autoritaire que ni M. Villeroi, ni Lucile ne répliquèrent rien.

La jeune fille s'installa donc chez les Villeroi, dans une chambre ayant vue sur la cour. Elle déménagea, aidée de Thérèse, le petit logis qu'elle habitait avec sa mère. La plupart des meubles vinrent s'entasser dans une mansarde vide. Elle garda seulement, dans sa chambre, comme de précieuses épaves, quelques-uns de ses plus chers

LA RADIO

RADIO-GAZETTE

Mercredi, le 13 mai

Pour la première fois dans l'histoire de la radiophonie, on transmettra de Covent Garden, Londres, un opéra. L'opéra est des mieux choisis: La Flûte Enchantée, de Mozart. L'irradiation aura lieu en Amérique, à 4 heures 45, heure normale de l'est. Voici la distribution des rôles de cet opéra: Noél Eadie, la Reine de la Nuit; Marcel Wittrisch, Tamino; Margareta Teschemacher, Pamina; Ivar Andreassen, du New-York Metropolitan Opera, Sarastro; Herbert Janssen, orateur; Gerhardt Huesch, Papageno; Sofie Schoenning, Papagena; Orchestre sous la direction de Bruno Walter. Voici ce que dit une critique au sujet de cet opéra: "C'est à la musique que revient le dernier mot en cette oeuvre. Celle de la Flûte Enchantée est un chef-d'oeuvre. Tel est l'avis de Beethoven qui y admirait aussi la réunion de tous les genres musicaux, depuis les lieds jusqu'à la fugue. Et en effet, rien n'égale la variété, la liberté, la plénitude de vie qui abondent en cette merveilleuse musique: les plaintes bouffonnes de Papageno relèvent de l'opérette; les airs et les chœurs religieux nous élèvent jusqu'aux plus hauts sommets de la méditation mystique et entre ces deux extrêmes, voici l'amour de Tamino pour Pamina, la vindicte passionnée de la Reine de la Nuit, les ébats des fées surlouantes. En vérité, Mozart ne pouvait laisser à la postérité un plus magnifique testament". Mozart mourut en effet trois mois après avoir composé la Flûte Enchantée, le seul opéra qui allait lui apporter enfin la fortune et la gloire. Irradiation par les postes CKAC et WABC.

A 6 heures, le poste WABC irradiera le concert régulier de Ludwig Laurier qui comprendra les pièces suivantes: Marche des Nains, de Grieg; Ouverture de "Martha", de Flotow; Menuet de la "Symphonie Militaire", de Haydn; Extraits de "Canterbury Pilgrims", de de Koven; Nocturne, de Grieg; Babillage, de Gillet; Suite Gitanelle, Les Romani, Sous les Etoiles, Berceuse, de Lacome.

A 6 heures 45, le poste WLWL irradiera une première causerie intitulée: "Freedom in Modern Poetry", par le Père Robert A. Parsons, Jésuite, et à 7 heures 30, une seconde causerie intitulée: "Liberty and Licence", par le Père Martin J. Scott, Jésuite.

A 7 heures, Morton Downey que les Américains considèrent comme le plus grand chanteur d'opéra, chantera entre autres choses: "Say a little prayer for me", poste WABC, à 8 heures, sous la direction d'Arthur Pryor. Autres pièces: Les Deux Pigeons, de Messager; Marche Accetoria, de Weldon; The American Girl, de Herbert; Marche Révélation, de Chambers.

Welcome Lewis, contralto; Lew Conrad, chanteur, figureront tous deux à un programme qui sera émis dans le poste WABC à 8 h. 15. Orchestre sous la direction de Freddy Behrens.

Gladys Rice, soprano, sera l'artiste d'honneur du programme que le poste WABC irradiera à 8 h. 30. On entendra Air de Ballet, de Massenet, par l'orchestre; Ballet Égyptien, de Luigini, et autres pièces.

Les Croisières Musicales du Pacifique Canadien présenteront un programme dédié à la ville de Montréal, poste WJZ. Les artistes qui figureront à ce programme sont: Alfred Laliberté, pianiste; Germaine Lebel, pianiste, et les concours d'un chœur et d'un orchestre sous la direction d'Alfred Heather.

George Lee, président de Armour and Company, parlera à 9 h., poste WABC, sur le sujet suivant: "Marketing the Nation's Largest Crop".

Oliver Palmer, soprano; Paul Oliver, ténor; Les Revelers; Lewis James et James Melton, ténors; Eliott Shaw, baryton; Wilfred Glenn, basse; orchestre sous la direction de Gustave Haenschen. Poste WABC à 9 h. 30.

Les musiciens du "Montclair" Avec l'autorisation du capitaine D. J. Carr-Jones, commandant du Montclair, l'orchestre de ce transatlantique se fera entendre ce soir (mercredi), au poste CKAC de 9 h. 45 à 10 h. 30, et exécutera le programme suivant, sous la direction de Corin Brookman:

Lustspiel, de Keler-Bela; Moon-

light on the Alster, de Petras; Sleeping Beauty, de Rhode; Song of the Sea, de Kunneke; By the sleepy lagoon, de Coates; The Butterflies, d'Ord Hume; Café chantant, de Fletcher.

Billie Burke, comédienne, chantera pour la première fois à la radio lorsqu'elle paraîtra devant le micro à 10 h., poste WABC, comme artiste d'honneur du programme des Vitality Personalities. Mlle Burke est dans la vie privée Mlle Florez Ziegfeld. Orchestre sous la direction de Freddie Rich.

Programme d'orchestre à 10 h. 30 sous la direction de William Daly, poste WABC. Détails: Whistling in the Dark, de Suesse; Lonesome Lover, de Monaco; In the Garden of Tomorrow, de Deppen; Tango en Ré, d'Albeniz; Spring beautiful Spring, de Lincke; Say a little Prayer for me, de Nicholls.

La Petite Symphonie de Farrère, l'un des petits orchestres les plus fameux du monde aujourd'hui, se fera entendre de 10 h. 45 à 11 h. 15, poste WABC. La Petite Symphonie Farrère comprend 13 musiciens.

Ludwig fera la série des concerts de la soirée par un programme de musique d'orchestre dont les détails nous manqueront malheureusement.

Jeudi, le 14 mai

Aujourd'hui, le 14 mai, fête de l'Ascension, le poste CKAC n'irradiera aucun programme avant 6 heures du soir.

Voici les meilleurs programmes extérieurs et locaux:

Les cérémonies de dévoilement d'un buste de George Washington à Richmond, Virginie, seront irradiées par le poste WABC, de 12 h. 30 à 1 h. 30. M. Albert Bushnell Hart, historien et professeur universitaire, parlera du héros célèbre. Les fêtes du 200ème anniversaire de la naissance de Washington auront bientôt lieu.

A 6 heures, poste WABC, Tito Guizar, jeune ténor et guitariste mexicain, offrira un programme de sérénades espagnoles, avec le concours de Vincent Sorey et de son orchestre.

Programme régulier de musique d'orchestre, sous la direction de Ludwig Laurier, à 6 heures 30, poste WABC. Les détails nous manqueront malheureusement.

Le poste WLWL irradiera deux conférences: à 6 heures 45, le Père P. E. Hoey, Pauliste, dénouera la "boîte aux questions"; à 7 heures 30, le Père J. M. Gillis, Pauliste, traitera le sujet suivant: "Timely Topics".

Morton Downey chantera entre autres choses, à 7 heures: "Whistling in the Dark". Ce ténor est grandement prisé des Américains. Poste WABC.

Le programme des Hymnes, irradié par le poste WABC, à 7 heures, comprendra les solistes suivants: Helen Janke, contralto; Richard Maxwell, ténor; Arthur Bilings Hunt, baryton; Muriel Savage, soprano. Concours du quatuor.

A 7 heures 01, le poste WGY irradiera le programme de la General Electric, qui se composera comme suit: Woodland Pictures, de Fletcher, par l'orchestre que dirige Edgar Carver; Solo de contralto par Antoinette Halstead, et autres oeuvres tirées de Hoffman, Lahmann, Herbert, Sibella et Schmidt.

A 8 heures, programme de musique militaire interprété sous la direction d'Art. Pryor: Marche: Sousa's Great Band, de Tobani; Downtown Strutters' Ball, de Brooks; Marche Legion Spirit, d'Offenstein; Marche Anybody here seen Kelly, de Murphy; Marche My Soldier Boy, de Brockton. Poste WABC.

Cornelia Otis Skinner, fille du grand acteur Otis Skinner, présentera, au poste WABC, à 8 heures, une série de sketches humoristiques écrits par elle-même. Le reste du programme sera confié à Rudy Vallée et son orchestre. Le poste WGY irradiera aussi ce programme.

Récital à 8 heures 15 de Barbara Maurel, contralto. Programme détaillé: Gigue et Finale d'Henri VIII, de Saint-Saëns, par l'orchestre; Songs my Mother taught me, de Dvorak; Villanelle, de Sibella, et Ah! Love but a Day, de Beach, par Barbara Maurel; et un morceau d'orchestre pour finir: Danse des "Scènes Napolitaines", de Massenet. Poste WABC.

James Melton sera l'artiste vedette du programme que le poste WJZ irradiera à 8 heures 30, James Melton est un ténor très goûté de

Américains. Nathaniel Shilkrett dirige l'orchestre.

Julia Sanderson et Frank Crumit seront les deux artistes principaux qui figureront au programme irradié à 9 heures par le poste WJZ. Ils chanteront des solis et des duos.

Le programme Arco Birthday Party comprendra des extraits des grands opéras Manon et Thaïs, de Jules Massenet. Détails: Hosanna, de Myers, par le quatuor des Gondoliers; Le Réve, de "Manon", de Massenet, solo de ténor par Herald Hansen; Duo de l'Oasis, de Massenet, par Rachel Morton, soprano et John Moncrieff, basse; Méditation de "Thaïs", de Massenet, par l'orchestre, et une dernière pièce par le quatuor. Poste WABC à 9 heures.

Programme de chant et de musique d'orchestre à 9 heures 30 au poste WABC, sous la direction d'Eugène Ormandy. Oliver Smith, ténor, soliste. Oeuvres de Luder, Delibes, Bizet, Webster, Tschakowsky, Watkins et Langley au programme.

Autre programme d'orchestre au poste WJZ sous la direction de Don Voorhes à 9 heures 30. Mae Questal, artiste d'honneur.

Le Canadien National nous fait parvenir le communiqué suivant: "Jeudi soir, le 14 mai, de 10 h. 00 à 11 h. 00 p.m., sera offerte aux auditeurs des postes de la chaîne transatlantique du Canadien National la dernière de la série des pièces écrites sur l'histoire du Canada par M. Merrill Denison et mise en scène par M. Tyrone Guthrie.

"La pièce présentée aura un intérêt tout à fait spécial pour les auditeurs de langue française et un attrait particulier pour les jeunes gens. Elle a trait au dévouement de Dollard et de ses seize compagnons au pied du Long Sault, sur l'Ottawa."

Le programme de l'Heure du Coucher, irradié à 11 heures, poste WJZ, sous la direction de Ludwig Laurier sera choisi comme d'habitude, mais les détails nous manqueront malheureusement.

Vendredi, le 15 mai

Prière de surveiller les postes CKAC et CFCF pour l'irradiation du discours de Sa Sainteté Pie XI, à 11 h. 30, temps de l'Est.

La National Broadcasting Co. donnera vendredi, de 1 heure à 1 heure 15, un programme transmis de Bangkok, Siam, sur ondes courtes et retransmis par les postes de chaîne NBC-WJZ. Le roi de Siam, actuellement en convalescence après son poste favori de Bangkok et la National Broadcasting Co., a voulu "importer" pour lui un programme siamois.

Channon Collinge présentera, vendredi, de 5 heures à 5 heures 45, un programme d'extraits d'opérettes avec le concours de Miles Catherine Field, soprano, et Helen Nugent, contralto, et MM. Earl Palmer, ténor, et Crane Calder, basse.

Voici le détail du programme: ouverture: "Les cloches de Corneville", de Planquette. Then you'll remember me, de "Bohemian Girl", de Balfe. On the doing and undoing, de "Yeoman of the Guard", de Sullivan. Interfering Parrot, "Gaiety", de Jones. You swear to be good and true, "Dorothy", Cellier. I want what I want, de "Mile Modiste", de Herbert. Mon héros, du "Soldat de chocolat", de Strauss. Every Little movement, de "Mile Sherry", de Hoschna.

Ludwig Laurier a préparé pour vendredi, à 6 heures 15, le programme suivant qui sera irradié par les postes de la chaîne NBC: Marche rustique norvégienne de la "Suite lyrique", de Grieg. Ouverture de "Tancredi", de Rossini. Jeannette, Riesenfeld, extraits de "Maytime", de Romberg. Wedding of the rose, de Jessel. Holiday Sketches, de Riegger.

Deux conférences seront irradiées, à 6 heures 45 et 7 heures 30, du poste de RR. PP. Paulistes, le poste WLWL, à New-York. Les sujets traités seront le "travail des enfants" et les "vues animées".

Morton Downey donnera, vendredi soir, à 7 heures 15, un régal au cours duquel il interprétera une de ses propres chansons: "Now you're in my arms". Ce programme, qui sera irradié par le poste WABC et les autres postes de la chaîne Columbia, comprend encore: "The first girl I met", "Rocky Mountain Rose" et "Did you bluish in the sunshine".

Kate Smith, une chanteuse du sud des États-Unis, se fait entendre tous les vendredis soirs, à 7 h. 45, par l'intermédiaire des postes de la chaîne Columbia. Elle interprète des chansons modernes et de vieux airs du sud, après avoir dé-

buté par sa propre composition: "When the moon comes over the mountain".

L'HEURE PROVINCIALE

Les directeurs de l'Heure Provinciale, MM. Edouard Montpetit et Henri Letondal, nous font tenir le programme suivant pour vendredi prochain à 8 heures, poste CKAC: "Programme musical avec le concours de M. Edmond Trudel, pianiste, et du Quatuor montrealais. 1—Causerie: "Trees". Professeur S. E. Lloyd, de l'Université McGill. 2—Piano: "Rondo de la Sonate Pathétique", Beethoven. M. Edmond Trudel. 3—Chant: "Indian Love Lyrics" (chants hindous). Le Quatuor montrealais. Mlle Franklyn West, MM. Paul Trépanier, Hercule La-voie et Armand Gauthier. 4—Solo de basse: "Salvator Rosa", Gomes. Aria: Di sposo di padre. M. Armand Gauthier. 5—Duo: "Doute de la lumière" (Hamlet), A. Thomas. Mlle Franklyn West et M. Hercule La-voie. 6—Piano: Troisiesme Ballade de La Bémol, Chopin. M. Edmond Trudel. 7—Quatuor: "La garde de passe", Grétry. 8—Chant: "Pensée d'automne", Massenet. M. Armand Gauthier, basse. 9—Quatuor: "Sérénade", Schubert. Le Quatuor montrealais.

Arthur Pryor présentera un nouveau programme de musique militaire qui comprendra les pièces suivantes, poste WABC, à 8 heures: Marche Khaki and Blue, de Brinsmead; Marche Polonoise, de Chopin; Marche King Karl, d'Eilenberg; Marche Around the Corner, de Kassel; Marche des Mounted Guards, de Henrion.

L'artiste d'honneur du programme que le poste WJZ irradiera à 8 heures sera Mlle Helen Gahagan. Elle chantera et l'orchestre que dirige Nat Brusiloff remplira le reste du programme.

Le programme Cities Service Concert comprendra les pièces suivantes: La Chanson du Régiment, de Friml, par un ensemble; Extraits de "Martha", de Flotow, par l'orchestre; Habanera, de "Carmen", de Bizet, solo de soprano par Jessica Dragonette; Pièce par les Cavaliers; My Little Nest, de Lehar, par l'orchestre; Valse de la Belle au Bois Dormant, de Tschakowsky, par l'orchestre; On Miami Shore, de Jacobi, solo par Jessica Dragonette; Duo de piano par Frank Banta et Milton Rettenberg; Ave Maria, de Kahn, par Jessica Dragonette. Poste WABC, à 8 heures.

Chants de folklore à 8 heures 30, poste WABC, par les Maîtres Hollandais. Soliste: Helen Oelheim, contralto. Orchestre sous la direction d'Eugène Ormandy.

Le programme que le poste WJZ irradiera à 9 heures 30 comprendra des extraits des opérettes "Fortune Teller", de Herbert; Blossom Time, de Romberg; et Naughty Marietta, de Herbert. Orchestre sous la direction de Josef Koestner.

Rita Sebastian, l'une des dernières acquisitions de la NBC, se fera entendre au poste WTIC au cours de l'Heure des Voyageurs, à 9 heures 30. Orchestre sous la direction de Christian Kriens.

L'heure musicale du Pacifique Canadien

La célèbre fanfare du Royal 22e régiment canadien-français de Québec, sous la direction du capitaine Charles O'Neill, se fera entendre vendredi le 15 mai, de 10 h. à 11 heures (heure d'été) durant l'Heure musicale du Pacifique Canadien, qui sera irradiée dans tout le Canada par le système de transmission radiophonique de cette compagnie. Les autres artistes à ce concert, transmis directement de Québec, seront Mlle L. Austin Wright, soprano, et Mlle Yvette Martin, Louise Leclerc, et André Dugal, élèves de Mme Jeanne Duguet. Ces fillettes participent avec succès au dernier Festival des chansons et danses du terroir qui est lieu à Québec en octobre dernier. L'accompagnement sera Mlle Germaine Lavigne.

Le programme, qui comporte une grande variété de compositions classiques bien connues, débutera par la "Marche héroïque", de Saint-Saëns, pour se continuer avec l'ouverture "Masaniello", d'Anber, Mlle Wright chantera ensuite "Pace, pace", composition de Verdi, extrait de la "Force du destin", et Mlle Yvette Martin et Louise Leclerc, toutes deux âgées de 10 ans, interpréteront des chansons canadiennes-françaises. La fanfare du Royal 22e régiment exécutera ensuite deux marches "La marche des petits soldats de plomb", de Pierné, et "Britain's First Line", de Williams. Mlle Wright reviendra au microphone pour interpréter deux chansons "The Cloths of Heaven", de Dun-

Personne n'aime femme décharnée

Gagnez des livres de poids en quelques semaines avec la nouvelle IRONIZED YEAST — une combinaison spéciale de levure de bière sèche plus fer — ou rien à payer.

Des milliers sont enchantés du bien rapide que procure la nouvelle Ironized Yeast. Ils ont gagné des livres de bonne chair ferme en quelques semaines. Les gens fatigués, faibles et nerveux sont devenus forts et actifs. Les teints maculés ont pris un clair incarnat de rose. Constipation et indigestion ont disparu. Pourquoi Ironized Yeast agit-elle si vite?

Ironized Yeast, c'est deux toniques dans le même — de la levure spéciale de bière séchée, enrichie en fer et en fer qui enrichit le sang et renforce. Cette levure est la même qui sert à faire le malt et le rend si bienfaisant. Elle est spécialement cultivée et concentrée pour fournir la plus grande vertu productrice de chair. Doucement éprouvée pour la force, la pureté et la puissance. Utilisée par les médecins et les grands hôpitaux.

A cette levure de bière concentrée et séchée on ajoute trois sortes de fer aisément assimilable pour créer rapidement du riche sang rouge et donner du ton aux nerfs et aux muscles. Grâce à ce procédé spécial Ironized Yeast devient plus efficace que la levure ou le fer pris séparément. Ne contient ni empois, farine ou remplissages donnant des gaz.

Si vous ne pesez pas le poids — si vous souffrez de nervosité, lassitude, constipation, indigestion, si vous avez le teint terreux ou maculé, commencez dès aujourd'hui à prendre Ironized Yeast. Agréables petites tablettes — sans mauvais goût, ne dérangent jamais l'estomac, ne donnent ni gaz ni gonflement. Ne se gâtent jamais, inoffensives pour tous.

Allez chercher dès aujourd'hui à la pharmacie un plein traitement de Ironized Yeast, et prenez ces petites tablettes suivant les instructions. Si vous n'êtes pas enchanté des résultats rapides, votre argent vous sera promptement remboursé par le fabricant.

Si l'un a des inconvénients d'acheter à la pharmacie envoyez \$1.25 directement à la Canadian Ironized Yeast Co., Ltd., Boîte 1323, Montréal, Québec. Décrivez-vous des substitutions. On offre des imitations de la Ironized Yeast, prétendant qu'elles sont la même chose, mais c'est positivement faux. La grande demande en faveur de Ironized Yeast est due à son incontestable supériorité. A moins d'avoir la véritable vous ne pouvez vous attendre à des résultats merveilleux. N'acceptez pas de contrefaçons. Voyez le nom IRONIZED YEAST sur la boîte et les lettres IY sur chaque tablette. Si ces marques n'y sont pas, remettez le paquet au pharmacien et allez ailleurs où l'on ne falsifie pas.

Dans la province de Québec, ce concert sera irradié par les postes CHRC de Québec et CKAC de Montréal.

Lois Bennett, soprano, Mary Hopple, contralto, et un ténor seront les trois solistes du programme de chant et de musique irradié à 10 heures, poste WJZ. Extraits du "Mikado", de Sullivan. Orchestre sous la direction de Don Voorhes.

Autre programme de chant et d'orchestre à 10 heures, poste WABC. Soliste: la comtesse Olga Albani, soprano.

A 11 heures, poste WJZ, Ludwig Laurier fera exécuter le programme d'orchestre de l'Heure du Coucher, et à 11 heures 30, Harold Sanford fera exécuter de son côté au même poste un autre programme de musique d'orchestre, avec chant.

Alfred AYOTTE

Postes locaux

CFCF

MERCREDI, LE 13 MAI

3.00 Disques.
3.15 Température. Programme. Heure.
3.30 Heure du crépuscule.
3.45 Cotes de fermeture de la Bourse.
3.50 Amos n'Andy, NBC.
4.00 Disques.
4.15 Disques.
4.30 Phil Cook, NBC.
4.45 Studio.
4.55 Résultats du base-ball.
5.00 L'orchestre de concert de l'hôtel Mont-Royal.
5.15 Disques.
5.30 Artistes du "Montclair".
5.45 Studio.
5.55 Poèmes, NBC.
6.00 Voice of the Radio Digest, NBC.
6.15 L'Heure du Coucher, NBC.
6.30 Heure. Fermeture.

JEUDI, LE 14 MAI

9.00 Trio du Parnasse, NBC.
9.15 Radio Homemakers Institute.
9.30 Studio.
9.45 Disques.
10.00 Disques.
10.15 Sweet and Low Down, NBC.
10.30 Sur les ailes de la chanson, NBC.
10.45 Disques.
10.55 Récital d'orgue, NBC.
11.00 Cotes de la Bourse.
11.15 Déjeuner musical.
11.30 Radio Homemakers Institute.
11.45 Ensemble de concert, NBC.
12.00 Studio.
12.15 Dr. Scholl's Ramblers, NBC.
12.30 Disques.
12.45 Température. Programme. Heure.
1.00 L'heure du crépuscule.
1.15 Cotes de fermeture de la Bourse.
1.30 Amos n'Andy, NBC.
1.45 Ballades anciennes.
1.55 Phil Cook, le Quaker man, NBC.
2.00 L'heure de la planète Mars, NBC.
2.15 Disques.
2.30 Rudy Vallée.
2.45 Résultats du base-ball.
2.55 Promesses de la température. Résumé du programme. L'heure.
3.00 L'heure du crépuscule.
3.15 Cotes de la Bourse.
3.30 Amos n'Andy, NBC.
3.45 Disques.
3.55 Phil Cook, le Quaker man, NBC.
4.00 Petit Forum.
4.15 Base-ball. Concert d'orchestre de l'hôtel Mont-Royal.
4.30 Studio.

VENDREDI, LE 15 MAI

10.00 L'heure ensoleillée.
10.15 Musique des Ages, NBC.
10.30 Sur les ailes de la chanson, NBC.
10.45 Cotes de la Bourse.
10.55 Disques.
11.00 Disques.
11.15 Palais d'Or, NBC.
11.30 Ensemble de concert, NBC.
11.45 Radio Homemakers Institute.
12.00 Breen et Deroe, NBC.
12.15 Disques.
12.35 Promesses de la température. Résumé du programme. L'heure.
1.00 L'heure du crépuscule.
1.15 Cotes de la Bourse.
1.30 Amos n'Andy, NBC.
1.45 Disques.
1.55 Phil Cook, le Quaker man, NBC.
2.00 Petit Forum.
2.15 Base-ball. Concert d'orchestre de l'hôtel Mont-Royal.
2.30 Studio.

Avis aux acheteurs de livres de récompense

L'exposition des livres de récompense est ouverte. Nous invitons notre clientèle à venir la voir dès maintenant. D'autant plus qu'elle trouvera des occasions absolument uniques. Les prix, tous nets, vont de .03\$ à \$3.00 le volume.

VOLUMES DE GRAND LUXE

Série 1A — Format 8 x 11, 580 pages, reliure toile ornementée or et couleurs, tranche dorée, chacun... \$2.00
—Charlemagne, par Vétault.
—Saint Louis, par Wallon.
—Saint Martin, par Lecoy de la Marche.

Série 1B — Format 7 1/2 x 11, 384 pages, illustrations pour chaque jour de l'année, dos cuir, tête dorée.
VIES DES SAINTS, par l'abbé Jaud, \$2 par l'abbé Jaud... \$2.00

VOLUMES DE GRAND LUXE
Série 2 — Format 12 1/2 x 10, 300 pages, reliure percaline, fers spéciaux, plaque riche, nombreuses gravures, tête dorée, chacun... \$1.75

—Marchaux de Napoléon (Les), par G. de Beauregard.
—Roche-qui-tue (La), Pierre Maël.
—Anne-Marie de la Providence, par Laumonier.

—Carnet de campagne du Sergent Le-fevre, par Maze.
—Ancien Testament, par Cruchet et Gustave Doré.
—Nouveau Testament, par les mêmes.

—Petit Ange, par Pierre Maël.
—La Fillette de Du Guesclin, par le même.

Série 11A — Format 7 x 11, 350 à 400 pages, reliure percaline, fers spéciaux, nombreuses illustrations, tranche dorée, chacun... \$1.50

—Fabiola, par le cardinal Wiseman.
—Fables de Lafontaine, illustrations de Vimar.
—La Grande Guerre, par Alphonse Nicot.

—Saint Augustin, Louis Bertrand.
—Vie des Saints, par Charles Pons-sinaïche.
—Saint-Pierre de Rome, par le R. P. D.-A. Mortier.

Série 11B — Format 12 x 8 1/2, 350 pages, reliure percaline, fers spéciaux, illustrés, tête dorée, chacun... \$1.50

—Fils de l'Eglise, par René Bazin.
—Il était quatre petits enfants, par Renée Bazin.
—Idylle dans la Ville Rouge, par Jean Draut.

—La Guerre des femmes, par Redier.
—Foch, par F. Gauguier.
—Ben-Hur, par Lew Wallace.

Série 1C — Format 10 x 14, 350 pages. Reliure 1/2 toile Havane, tête dorée... \$1.75
Brochés... \$0.85

—Conquête (La) de l'Air, par L.-L. de Thorel.
—Galerie des Femmes de la Bible, par Mlle Van Biervliet.
—Jeanne d'Arc, par J.-M. Rousseau. Ouvrage couronné par l'Académie Française.

—Pionniers (Les) de l'Antarctique, par Y. de la Troupinière.
—Voyages en Tartarie et au Tibet, par le P. Huc.
—Les Croisades, extraits des oeuvres de Michaud.

Série 2C — Format 8 1/2 x 12 1/4, 280 pages. Brochés... \$0.50
Cartonnés... \$0.80

—300 Quatuor à cordes, NBC.
10.00 Studio.
10.45 Les Ragamuffins, NBC.
10.50 Vincent Lopez et son orch.
11.30 Heure. Nouvelles.

CKAC
MERCREDI, LE 13 MAI
3.45 Clôture de la Bourse. L'heure exacte.
3.50 Nouvelles au Nord.
4.00 Concert du Ritz.
5.00 Orch. de danse de Jack Denny.
5.30 Causerie de M. J. Massé.
5.45 Rapport sur les marchés, venant d'Ottawa.
6.15 Cotes minières.
6.20 Extraits d'opéras.
6.30 Disques.
6.45 Résultats du base-ball.
6.50 Concert du Ritz-Carlton.
7.00 Commission industrielle: M. J.-B. Baillargeon, conférencier.
8.00 Croire ou ne pas croire, du C.P.
8.30 "Royal Poet of the Organ".
9.35 St. Mary's Hospital.
9.45 Orch. d'un navire du C.P.R.
10.45 Concert Columbia.

JEUDI, LE 14 MAI
5.45 Concert du Ritz.
5.50 Formation morale de l'enfant: Mme A. Gendron.
5.55 Cotes minières.
6.00 Température, etc.
6.05 Anthime Maurice, pianiste aveugle.
6.15 Disques.
6.20 Le Quatuor Métropolitain.
6.30 Disques. Résultats du base-ball.
6.45 Disques.
6.50 Boîte à question.
7.00 Disques.
7.30 Disques.
8.00 Orch.
10.00 L'heure du C.N.
11.00 Orch. de danse de Jack Denny, CBS.

VENDREDI, LE 15 MAI
8.00 L'heure du déjeuner.
9.15 Orch. de Vincent Sorey.
9.30 "Tony's Scrap Book".
9.45 "Old Dutch Girl".
9.50 Chansons.
10.15 La Compagnie d'Aventures des Marchands.
10.30 L'ouverture de la Bourse.
10.45 Causeuse française sur le menu quotidien.
11.00 L'heure. Menu quotidien, causerie anglaise.
11.15 Bourse. Nouvelles. Disques Columbia.
11.30 Disques.
11.45 Rapport des bourses de Montréal et de New-York.
12.40 Récital d'orgue.
3.45 Clôture de la Bourse et l'heure exacte.
4.00 Transmission des nouvelles au Nord.
4.30 Thé dansant du Ritz-Carlton.
5.00 Danse du Mont-Royal.
5.30 Les "Melody Boys" du Maroon Club.
5.55 Cotes minières.
6.00 Pronostics météorologiques.
6.15 Cours du professeur Teakle.
6.30 Disques.
6.45 Variétés Rusco.
7.00 Orch. Symphonique Philco (disques). Résultats du base-ball.
7.30 Disques.
8.00 Boîte à question.
8.00 Heure provinciale.
9.00 Le "Canada en Parade". Discours de M. L.-A. Taschereau.
10.00 L'heure de la musique du Can. Pac.
11.00 Orch. de danse du Windsor.

Longueur d'ondes en mètres et nombre de kilocycles des postes ci-haut mentionnés:

Postes Mètres Kilocycles
CKAC 411 730
CFCF 291.3 1030
WEAF 454.3 660
WJZ 394.5 760
WABC 348.6 860
WGY 379.5 790
WLWL 272.6 1100
WTIC 282.8 1060

Antikora-Laurence
ENLEVE PROMPTEMENT LES
CORS VERRUS ET DURELLES.
SÛR, EFFICACE, SANS DOULEUR.
EN VENTE PARTOUT 25¢ par boîte.
FRANCO PAR LA POSTE.
PHARMACIE LAURENCE MONTREAL.

Littérature française moderne
Sous ce titre M. Robert Rumilly vient de faire paraître, aux éditions de l'Action Canadienne-Française, un volume où il passe en revue

LA VIE SPORTIVE

Montréal joue contre le Reading

Les joueurs du club de baseball Montréal ont été inactifs hier car la joute qui devait avoir lieu contre le Newark a été contremandée de bonne heure hier matin à cause de la température peu propice pour le baseball. La joute remise aura lieu lors de la prochaine visite des Durs de Newark à Montréal, au mois de juillet.

Les Royals commenceront une nouvelle série cet après-midi alors que les hommes du gérant Holly auront les Keystones de Reading pour adversaires.

Le club Montréal semble avoir de grandes chances de monter en première place puisqu'il n'est que deux parties en arrière des Orioles de Baltimore et que le Reading qui lui fera face dans les quatre prochaines parties est actuellement en dernière position dans la course au championnat de la Ligue Internationale.

JERSEY CITY BLANCHI

Buffalo, 13. — Grâce à la belle tenue du lanceur Michaels, le club Buffalo n'a en aucune difficulté à vaincre les Skeeters de Jersey City, hier après-midi, puisque les locaux ont administré un blanchissage à leurs rivaux par un résultat de 7 à 0.

Jersey City 00000000—0 6 2
Buffalo 20001301—7 12 1

Perkins, Graf, Hartman et Walsh; Michaels et Pytalk.

TORONTO BATTU

Toronto, 13. — Le club local a perdu sa dernière partie de la série avec Baltimore. Le résultat fut de 5 à 2 en faveur des visiteurs. Les Leafs ont fait quatre coups réussis de plus que les visiteurs mais n'ont pu frapper en temps opportun.

Baltimore 100001210—5 9 0
Toronto 100000010—2 13 1

Richmond, Weaver et Gibson; Mills, Proffitt et Mills.

DOUBLE VICTOIRE

Rochester, 13. — Les Wings ont gagné leurs deux parties d'hier contre les Key de Reading. Les résultats furent de 4 à 2 et de 3 à 0. Cette dernière partie n'a duré que sept manches.

Première partie:
Reading 000000101—2 9 1
Rochester 00010003—4 8 2

Welch et Leggett; Bell et Florence.

Deuxième partie:
Reading 00000000—0 2 0
Rochester 000300—3 9 2

Green, Carter et Leggett; I. Smith et Jonnard.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Les joutes disputées hier après-midi dans les séries des ligues majeures de baseball ont donné les résultats suivants:

Ligue Américaine		
Philadelphie	112 000 001—5 9 1	
Chicago	000 200 000—2 4 1	
Batteries:	Grove et Cochran;	
Caraway et Grube.		
Boston	000 000 000—0 9 0	
Détroit	000 200 00x—2 6 2	
Batteries:	Russell, Lisenbee et Berry; Sorell et Hayworth.	
New-York à St-Louis, remise, pluie.		
Ligue Nationale		
Cincinnati	000 001 010—2 9 2	
Boston	300 100 00x—4 7 0	
Deuxième partie:		
Cincinnati	200 000 010—3 7 1	
Boston	110 000 00x—2 7 1	
Batteries:	Johnson et Sukeforth; Cunningham et Cronin.	
St-Louis à Philadelphie, remise, pluie.		
Pittsburg à Brooklyn, remise, froid.		

Le classement des équipes

LIGUE INTERNATIONALE		
Baltimore	16 8 .667	
Montréal	13 9 .581	
Newark	13 9 .591	
Buffalo	12 12 .500	
Toronto	13 13 .500	
Rochester	10 12 .455	
Jersey City	10 16 .385	
Reading	7 15 .318	
LIGUE AMERICAINE		
Philadelphie	11 7 .611	
New York	12 8 .600	
Cleveland	12 10 .545	
Washington	12 11 .522	
Détroit	13 12 .520	
Chicago	9 12 .432	
Boston	10 12 .455	
Saint-Louis	6 12 .333	
LIGUE NATIONALE		
Saint-Louis	14 4 .778	
New York	14 6 .700	
Boston	13 9 .591	
Chicago	11 8 .579	
Pittsburg	11 12 .478	
Philadelphie	9 12 .429	
Brooklyn	8 15 .348	
Cincinnati	3 17 .150	

Un troisième club dans la ligue de crosse

Tout semble indiquer qu'un troisième club de crosse représentera la ville de Montréal dans la ligue professionnelle internationale. C'est ce que nous avons appris, hier, des gouverneurs de ce nouveau circuit. Ce club sera connu sous le vocable de Montréal Maroon. Il sera dirigé par M. Billy Strachan, ancien athlète lui-même, frère de M. James Strachan, président du club de hockey Montréal. Billy Strachan aimerait à engager Lionel Gougeon comme gérant de son équipe.

La nuit canadienne ne pourra peut-être pas prêter son décor à la cérémonie d'ouverture de la ligue de crosse professionnelle. Si la température ne s'adoucit pas d'ici les débuts de juin, la première joute qui devait avoir lieu dans la première semaine du mois prochain, en plein air, au Stadium, sous la lumière artificielle, se déroulera au Forum. Toutefois, si ces parties inaugurales doivent être jouées au Forum, on croit que dès que l'occasion se présentera, les équipes pourront se faire valoir à ciel ouvert.

M. Jos. Cattarinich, l'un des principaux actionnaires de la ligue, qui est parti hier, pour Cleveland, n'a fait aucune déclaration définitive à ce sujet. Jos. Cattarinich reviendra à temps pour la première joute.

Montréal reçoit des nouvelles de toutes les villes du continent intéressées dans le jeu de crosse. Des ligues se forment un peu partout. Saint-Louis et quelques autres villes du Missouri se sont groupées en association et comptent faire corps avec Chicago et Cincinnati. Il y a encore celle qui se nommera la ligue de crosse des Frontières et qui englobera Detroit, Cleveland, Windsor, Toledo et Chatham, Ont. La ligue de crosse de la Californie bat déjà son plein, deux parties ayant été jouées la semaine dernière à San-Francisco et Los Angeles, 10,000 personnes assistèrent à chacune de ces parties d'ouverture.

Les coups de circuit

LIGUE INTERNATIONALE		
Tucker, Buffalo	1	
Hughes, Buffalo	1	
LIGUES MAJEURES		
Simmons, Athletics	1	
Berger, Braves	1	
Cullop, Reds	1	
LES MENEURS		
Hornsby, Cubs	6	
Klein, Phillies	6	
Stone, Tigers	5	
Arlett, Phillies	5	
Simmons, Athletics	4	
Ruth, Yankees	4	
Gehrigh, Yankees	4	
Larry, Yankees	4	
Herman, Robins	4	
Wright, Robins	4	
Webb, Red Sox	4	
Bluege, Senators	4	
Cronin, Senators	4	
Total, par ligues:		
Nationale	77	
Americaine	75	
Grand total	152	

LES MEILLEURS FRAPPEURS

	P. a. b. H. P. C.
Ruth, Yankees	13 41 20 426
Simmons, Athletics	18 69 29 420
Alexander, Tigers	25 94 38 404
Hornsby, Cubs	18 69 25 362
Roettger, Reds	17 72 26 361
Lindstrom, Giants	21 86 30 349

L'Ass. Américaine

Joutes d'hier:		
Columbus	2 5 5	
Minneapolis	16 11 2	
Batteries:	Wetherell, Kunes, Winters, Dean et Hinkle, Benton et Hargraves.	
Indianapolis	3 8 0	
Kansas City	4 6 1	
Batteries:	Cvengros, Pence et Angley; Holley, Thomas et Peters, Padden.	
Toledo	5 9 1	
Saint-Paul	0 3 1	
Batteries:	Mays et Kies; Belts et Renner.	
Louisville	00000000—0 0 2	
Milwaukee	03046000x—13 14 1	
Batteries:	Hatter, Marcun, Williams et Shea; Jonnard et Manion.	

Cercle Saint-Stanislas

Malgré une température défavorable et ne voulant pas décevoir les partisans du Chambly Canton le Cercle Saint-Stanislas est allé lui rendre visite et fut défait. Les joueurs du Cercle étant pour la plupart des joueurs assez légers et ne pouvant pas résister au froid qui seyait, commencent quelques erreurs qui leur enlèveront la victoire. Néanmoins, la partie fut passable. Le gérant du Cercle remercie sincèrement le gérant du Chambly-Canton pour sa cordiale réception et espère qu'un peu plus tard celui-ci lui accordera une revanche. Le lanceur Leroux du Chambly retirera 14 hommes au bâton et Charest, du Cercle, en retirera 8 ainsi que Lavallée, deux.

Le Cercle aimerait avoir un adversaire pour le 14, fête de l'Ascension. Le 17, le Cercle St-Stanislas recevra au Parc Laurier la forte équipe du Tétraultville et lui réserve une chaleureuse réception. M. le notaire J.-M. Savignac, échevin du quartier et membre de l'exécutif, viendra lancer la première balle. Nous espérons qu'il y aura foule dimanche prochain.

Le 24, le Cercle ira rencontrer le Saint-Léonard et après ces dates le Cercle lance un défi à tous les clubs amateurs.

Pour informations: Léon Fleury, 4752 rue Brébeuf. Tél. Chéri 1496, après 5h. 30 p.m.

Harry Hill se battra avec Leibovitch

Les préliminaires qui doivent être disputés lors de la prochaine séance de boxe de mercredi, le 20, au Forum, ont été annoncés aujourd'hui par le promoteur Armand Vincent. Ce sera la première apparition du jeune promoteur local au Forum, dans l'organisation d'une séance de boxe depuis plusieurs années. Il a en cette occasion compilé un programme de premier ordre, mettant en vedette les deux fameux poids coq, Pete Sanstol et Archie Bell. Tout est prêt pour ce programme à l'exception de la rencontre semi-finale, et le promoteur Vincent a annoncé que celle-ci serait annoncée d'ici à une couple de jours.

La rencontre la plus intéressante au nombre des combats de six rondes qui supporteront la rencontre principale, est celle qui mettra aux prises Harry Hill, le vétéran boxeur anglais et Harry Leibovitch, jeune boxeur local, qui est à faire ses preuves dans l'arène. En temps ordinaires cette rencontre aurait pu être placée comme attraction semi-finale, car Hill fit un combat très impressionnant il y a quelque temps avec Bobby Leibovitch qui se termina en verdict nul, tandis que ce dernier ne fit pas si bien contre Sanstol. Hill a déjà détenu le titre de champion poids-mouche du Canada, ayant défait Albert "Frenchy" Bédard dans l'arène locale. Il a détenu ce titre pendant plusieurs mois. Leibovitch un produit de l'arène locale, fait depuis quelque temps sensation, en remportant plusieurs victoires, et a une chance d'après les connaisseurs de remporter le titre poids-mouche. L'objectif de Leibovitch est une rencontre avec Arthur Giroux, et s'il défait l'anglais, Giroux pourra officiellement refuser de le rencontrer. Cette rencontre sera limitée à six rondes.

Un match de revanche entre George Siders, champion mi-moyen du Canada et le solide Johnny Hellstrom, sera une autre rencontre fort intéressante. Siders est revenu dans l'arène il y a quelques semaines après une absence considérable, ayant Hellstrom comme adversaire. Après avoir fait preuve d'une condition parfaite durant les premières rondes, Siders faiblit devant l'endurance du norvégien et dut se dépenser à la limite pour remporter une décision fort critiquée. Siders peut s'être amélioré depuis cette première rencontre, mais il y a des centaines d'amateurs qui croient que Hellstrom pourra le battre dans ce match de revanche.

Un troisième combat de six rondes marquera les débuts dans l'arène locale d'un jeune homme qui paraît destiné à aller loin dans l'arène. C'est Robert Paulhus, de Sorel, qui rencontrera Fredie Smith, rusé boxeur poids-plume local. Paulhus a fait sensation dans les gymnases locaux, mettant hors de combat plusieurs boxeurs de marque, tandis que plusieurs autres, dont Paul Mecteau, furent envoyés au plancher par le jeune canadien qui possède un solide coup de poing. Plusieurs croient voir dans le jeune Sorelois un nouveau Leo Kid Roy, de fait après que Roy l'eût vu à l'oeuvre il lui prédit une carrière qui le mènerait au championnat. Il est le frère du fameux boxeur connu sous le nom de Eddie Paul, qui remporta plusieurs milles hors de combat à Montréal il y a quelques années. Le jeune Paulhus a évidemment hérité des habilités de son frère sous ce rapport.

Le promoteur Vincent concentre maintenant ses efforts à compléter son combat semi-final. Un des boxeurs les plus populaires à Montréal est en vue et une rencontre des plus intéressantes sera sans doute arrangée.

Larochelle sera fêté à Sorel

Sorel, 13. — Wildor Larochelle, joueur du club de hockey Canadien, qui a remporté le championnat mondial, sera fêté par ses amis de Sorel ce soir.

Il y aura d'abord au théâtre Galeté présentation d'une coupe à Wildor Larochelle, puis M. Arsène Parenteau chantera une pièce spécialement composée pour la circonstance. Des jeunes filles de Sorel chanteront ensuite, puis se déroulera sur l'écran un film représentant les épisodes les plus mouvementés des joutes du club Canadien, l'hiver dernier.

Un banquet donné au Balmoral suivra la représentation. Ce banquet sera présidé par M. J. C. A. Turcotte, député.

En plus de Larochelle, seront l'objet de cette manifestation: MM. Léo Dandurand, Cecil Hart, A. Joliat, H. Morenz, A. Leduc, Georges et Sylvio Mantha, J. Gagnon, P. Lépine, Oscar Major, A. Mondou, M. Burke et autres personnages en vue du monde sportif.

Il est reconnu comme champion

Bruxelles, 13. — La fédération internationale de boxe a reconnu Max Schmelling, d'Allemagne, champion du monde, à son assemblée hier et a voté pour que le combat prochain entre lui et Stribling soit pour le titre.

Le combat Sharkey-Garnera n'a pas reçu l'approbation de la fédération comme combat de championnat.

La liste des champions reconnus hier est la suivante: poids mouches, Maxie Rosenbloom; poids moyens, pas de détenteur; poids welter, Jack Thompson; poids légers, Tony Canzoneri; poids plume, Bat Battalino; poids coq, Al Brown; poids mouche, Frank Genaro.

Tous sont des États-Unis.

LE COMBAT A CLEVELAND

Cleveland, 13. — La Madison Square Garden Corporation de l'Ohio et les autorités de la ville de Cleveland en sont venues à une entente hier et il est certain que le combat entre Wm Stribling et Max Schmelling, pour le titre de champion du monde, aura lieu le 3 juin, à Cleveland.



BOBBY JONES
— le seul joueur de golf au monde à conquérir, en une seule saison, les championnats ouverts et amateurs de Grande-Bretagne et des États-Unis. C'est le record mondial pour le jeu de golf.

Le RECORD PARLE par LUI-MÊME

C'EST un axiome, dans le domaine sportif, que "les records sont faits pour être brisés". Les Turret, toutefois, semblent les seules cigarettes qui détiennent le record de qualité Turret et brisent le record de popularité Turret.

Après tout, rien ne peut remplacer un bon tabac, cultivé et mûri dans le champ, sous les rayons solaires, sans aucune influence artificielle et avec toute sa qualité naturelle.

Douces et Odorantes CIGARETTES Turret

20 pour 25¢

COLLECTIONNEZ LES "MAINS DE POKER"

Deux rudes lutteurs aux prises, lundi

Les promoteurs Lucien Riopel et Louis Létourneau ont mis à l'affiche un autre bon programme pour lundi soir prochain, à l'Arena Mont-Royal. A la demande des spectateurs, la rencontre principale sera entre Pat McGill et Stanley Stasiak. Ces deux rudes gaillards se mesureront dans une rencontre de deux dans trois, à finir, et le gagnant sera remis en finale avec un autre luttteur de première force un peu plus tard.

Pat McGill a été battu par Don George lundi soir. Il a cependant pris la première chute et perdu les deux autres. Ceci n'est pas une disgrâce pour l'Irlandais qui conserve quand même l'estime de ses nombreux amis. Stanley Stasiak lui-même a été battu par deux fois dans des rencontres avec George. Il est même allé à l'hôpital pour deux semaines à la suite d'un combat particulièrement acharné au cours duquel le champion d'Alsors l'avait projeté en bas de l'arène.

McGill est aussi rude que Stasiak et il a fait meilleure figure que lui contre Don George. On peut donc s'attendre à voir de l'action lorsque ces deux lions de l'arène viendront aux prises. On s'imagine difficilement quel sera le plus brutal des deux.

L'échevin Gaston Demers, président de la Commission Athlétique de la ville de Montréal, donnera des instructions spéciales à l'arbitre Tremblay. On croit comprendre que le président lui recommandera de tolérer à l'extrême limite car les deux hommes sont enclins à se servir de tactiques plus ou moins loyales. S'ils se rendent réciproquement le change, tout sera pour le mieux.

Le programme de lundi soir prochain comporte encore trois autres rencontres qui permettront au public de renouveler connaissance avec des athlètes fort populaires en ces années dernières. En semi-finale, Frank Judson, entraîneur à l'université Harvard, fera face à George McLeod, l'artiste du ciseau de corps à la volée. Ce combat est limité à une heure, une chute.

Ce sera un véritable régal pour les connaisseurs qu'une rencontre entre Judson et McLeod. Les deux hommes sont également habiles et loyaux. Judson surtout est le type de gentleman par excellence. Il a toujours donné entière satisfaction chaque fois qu'il est venu lutter ici et il ne fait aucun doute que les amateurs seront heureux de le revoir.

Raoul Simon, qui a fait une si belle impression sur les forerons de la lutte lundi dernier, lors de ses débuts, sera encore en préliminaire contre Frank Yusko, cette fois-ci, dans une rencontre limitée à 30 minutes.

L'autre préliminaire de 20 minutes sera entre un jeune luttteur local qui promet bien, Paul Gaudette, et Ted Bell, un Américain. C'est un programme de nature à intéresser ceux qui suivent la lutte et à attirer une bonne assistance à l'Arena, lundi soir prochain. Les promoteurs tiennent à présenter

au public des lutteurs nouveaux afin de préparer pour un avenir prochain des rencontres plus importantes. Lors qu'on aura jugé de la valeur de ces athlètes, il sera plus facile de leur trouver des adversaires de leur taille.

Où ils jouent aujourd'hui

LIGUE INTERNATIONALE	
Reading à Montréal.	
Baltimore à Buffalo.	
LIGUE AMERICAINE	
Philadelphie à Chicago.	
New-York à St-Louis.	
Boston à Detroit.	
Washington à Cleveland.	
LIGUE NATIONALE	
St-Louis à Boston.	
Chicago à Brooklyn.	
Pittsburg à New-York.	
Cincinnati à Philadelphie.	

Les adversaires des Canadiens

Toronto, 13. — Dans un télégramme adressé à Garnet Meldrum, président de l'Association de tennis du Canada, la composition de l'équipe américaine pour la coupe Davis a été officiellement annoncée hier. Les États-Unis seront représentés contre le Canada par Frank X. Shields, de New-York, Sydney B. Wood, de Forest Hill, N. Y., Cliff Sutter, Nouvelle-Orléans, et Gregory Mangin, Newark, N. J., avec Vernon Prentice, de New-York, comme capitaine non participant.

Au Mont-Saint-Louis

Hier soir avait lieu la première réunion du treizième conseil de l'Association des Anciens Elèves du Mont-Saint-Louis.

Cette réunion avait pour but principal d'élire les officiers pour le prochain terme et de jeter les grandes lignes de l'organisation pour l'année.

Le résultat des élections fut le suivant: président, M. Armand Dupuis, de la maison Dupuis Frères; vice-prés., M. Hercule Danseur, de la firme Dansereau, Ltée; 2e v.-p., M. Lionel Barsalou, de la maison Jos. Barsalou et Cie; sec., M. Lucien Tardif, gérant de l'Imprimerie Modèle. Les directeurs sont: le R. F. Anselme, directeur du Mont-Saint-Louis, MM. Jean Roland, Henry Richardson, Harry Poulson, Alexandre Dionne, L.-G. Lacoste, Edmond Latourrelle, Alfred Marois, Louis Daoust.

Après les délibérations, le conseil assistait à un concours de fléuret entre le M. A. A. et le M.-S.-L.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HARBOUR 1241)

Ce soir, le "Dictateur"

C'est ce soir, à 8 heures 15, que l'on joue pour la dernière fois le grand drame politique en quatre actes de Jules Romains, "Le dictateur", dans la salle académique du collège Sainte-Marie.

"Le dictateur" est une des pièces les plus fortes par la psychologie, par la puissance et la vérité des caractères, par la logique de la composition qui ait été représentée au collège Sainte-Marie.

L'interprétation, si l'on juge par le beau succès de la soirée de lundi soir, sera, ce soir en tout point excellente avec des acteurs très connus de la scène du Gesù.

Pour les billets de cette soirée, s'adresser au sous-sol de l'église du Gesù, 1180, rue Bleury, téléphone: Lancaster 4453.

(Communiqué)

M. Bennett à la radio demain soir

La voix du premier ministre, M. R.-B. Bennett, sera entendue à travers tout le Canada, demain soir. M. Bennett parlera du nouvel emprunt et sa causerie suivra immédiatement l'irradiation de la dernière pièce historique du Canada: "Dollard", qui se terminera à 10 heures 50 p.m. L'irradiation sera faite d'Ottawa et s'étendra sur tout le réseau radiotéléphonique du Canadien National, de Vancouver à Halifax.

Feu M. Félix Poitras

M. Félix Poitras, le plus vieux citoyen de Lachine, est mort hier matin, à la résidence de sa fille, Mme I. Freeman, à l'âge de 97 ans et un mois. Il avait été boucher jusqu'à l'âge de 72 ans alors qu'il s'était retiré d'affaires. Il avait célébré en avril dernier son 97ème anniversaire de naissance.

Les funérailles auront lieu vendredi matin, à 8 heures 30, à Lachine.

Offre de candidature à M. Lalancette

Une délégation s'est rendue hier soir à la demeure de M. l'échevin Georges Lalancette: il s'agissait de lui offrir la candidature libérale dans le comté de Maisonneuve pour les prochaines élections provinciales. M. Lalancette a déclaré qu'il ne

sera candidat que s'il est choisi par une convention régulièrement organisée.

Chez les voyageurs de commerce

M. Zénophile Gagné, à l'emploi de Lamarre et Cie, a été élu président de l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada, section Mont-Royal, Montréal, en remplacement de M. Adolphe Poliquin, démissionnaire.

M. Emile Guy, surintendant de l'Assurance Mont-Royal, est devenu second vice-président, et M. Adémar Reynaud, courtier en assurances, membre du conseil.

Mouvement des paquebots

L'Alaunta, ligne Cunard, parti de Southampton, à Montréal dimanche.

Le Letitia, ligne Anchor, parti de Montréal, à Plymouth dimanche.

Le Dorie, ligne White Star, parti de Liverpool, à Montréal dimanche.

Le Duchess of York, ligne de la C. P. S., parti de New-York à Montréal ce matin.

Le Duchess of Richmond, ligne de la C. P. S., parti de Liverpool, à Montréal samedi.

L'Aschia, ligne Cunard, parti de Montréal, à Plymouth samedi.

L'Athenia, ligne Anchor, parti de Montréal, à Glasgow samedi.

Le Duchess of Bedford, ligne de la C. P. S., parti de Montréal à Liverpool dimanche.

Le Laurentic, ligne White Star, parti de Montréal, à Liverpool dimanche.

Le Montcalm, ligne de la C. P. S., parti de Montréal, à Londres samedi.

Le Lady Drake, ligne de la C.N.S., parti de Halifax, à la Guyanne aujourd'hui.

Le Lady Hawkins, ligne de la C. N. S., parti de la Guyane, à St-Jean samedi.

Le bill Phillimore

Londres, 13 (S.P.A.) — Le bill pour interdire l'importation de tout produit dû au travail conscript ou au travail des prisonniers a subi hier sa première lecture à la Chambre des lords; il n'y a pas eu de discussion. Le bill a pour parrain lord Phillimore. Une mesure semblable, qui visait à arrêter l'importation des produits russes, a été démise à la Chambre des Communes dès son apparition il y a quelques semaines.

On voit à gauche l'alle du Collège militaire de Kingston qui a été détruite par un incendie.

BASEBALL AU STADIUM
DEMAIN
à 4 h. p.m. avec
READING

COMMERCE ET FINANCE

LES NOUVELLES EN RACCOURCI

Le blé

Quoique les ventes pour l'exportation aient été insignifiantes, le marché en a été assez vigoureux et a clôturé en hausse. Cette vigueur est attribuée au fait qu'il n'y a pas de pluie nulle part dans l'Ouest alors qu'il en faudrait et que les stocks de blé dans les principaux Etats d'Europe sont toujours faibles. On annonce que le Farm Board a vendu un peu plus de 20 millions de boisseaux et qu'il compte avoir vendu les 35 millions de boisseaux qu'il se proposait d'écouler avant le 1er juillet.

Le cuivre

Les stocks de cuivre aux Etats-Unis, d'après l'American Bureau of Metal Statistics, ont augmenté de 8.781 tonnes en avril pour atteindre un total de 561.797 tonnes. C'est encore quelque 5.000 tonnes de moins qu'au 1er mars toutefois. Pour ce qui est du cuivre raffiné, les stocks sont plus considérables qu'au commencement des deux mois précédents malgré que la production ait encore été diminuée, preuve que la demande reste particulièrement faible et tend même à diminuer.

Hollinger

Au cours de l'assemblée annuelle des actionnaires de Hollinger Consolidated Gold Mines, le président M. N. A. Timmins a déclaré que la valeur au marché des placements faits à l'International Bond and Share Co. filiale de Hollinger, est présentée de 63% de la valeur portée aux livres, soit du prix payé.

Les placements de cette compagnie sont comme suit: 2,67% en argent; 20,03% en obligations; 11,23% en actions privilégiées et 66,07% en actions ordinaires.

Appel renvoyé

Les avocats de René Mount, ancien propriétaire de la maison de finance Mount and Co., en avaient appelé de la décision du jury et de la condamnation de leur client à 5 ans de prison pour pratiques frauduleuses. Ils prétendaient qu'on avait refusé un jury de langue anglaise à leur client comme il y avait droit et ils disaient que la charge du juge dépassait les prérogatives de ce dernier. La Cour d'appel vient de renvoyer la demande des deux avocats en disant que Mount étant de langue française il n'avait pas à se plaindre d'avoir été jugé par un jury de langue française. Quant à la charge du juge, la Cour ne considère pas qu'elle ait été exagérée.

General Motors

Les ventes de la General Motors à ses représentants, aux Etats-Unis et à l'étranger, se sont élevées à 154.252 autos en avril dernier, comparativement à 150.661 pendant le mois correspondant de 1930. En mars, le nombre d'autos ainsi vendues n'avait été que de 139.195.

Les ventes au public ont augmenté de 34 pour cent sur celles faites en mars alors que l'augmentation l'an dernier n'avait été que de 15 pour cent. Le total des autos vendues au public, toutefois, n'a été que de 135.663 contre 142.004 en avril 1930.

Le prince de Galles vient de démontrer qu'il n'a pas fait son voyage en Amérique du Sud sans y rien apprendre. En fait, ce qui l'a frappé, c'est que les produits américains et surtout les produits des Etats-Unis, sont d'usage constants et dans tous les domaines. Il ne croit pas que ces produits soient meilleurs que ceux de la Grande-Bretagne, mais il reconnaît que ce qui a fait le succès de nos voisins, c'est leur publicité. Certains Anglais, dit le prince, considèrent que la publicité américaine est vulgaire. C'est affaire d'opinion. Mais il est un fait qu'il ne faut pas perdre de vue et c'est qu'elle donne des résultats. Tout le monde en Amérique du Sud.

Le prince a aussi souligné le fait que tout aujourd'hui est affaire de mode et que le monde tient moins à avoir une marchandise qui durera longtemps parce que l'acheteur d'aujourd'hui est toujours disposé à remplacer ce qu'il achète par une marchandise ou un article plus perfectionné demain ou qui sera à la mode.

C'est là toute la psychologie qui guide les grands producteurs aux Etats-Unis et au Canada. Ceux qui ne veulent pas s'y conformer risquent l'insuccès.

Sur le Curb

LES COURS DE LA MATINÉE					
DEALERS & BANC					
226, rue Notre-Dame					
Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Midi	
ome	23	23	23	23	
Am. Oil	10	10	10	10	
Canadian Dredge	30	30	30	30	
an. Vickers	3 1/2	3 1/2	3 1/2	3 1/2	
Mc. Searnam	10 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2	
ome Oil	40	40	40	40	
perial Oil	13	13	13	13	
nter. Petroleum	12	12	12	12	
alk. Gooder	6	6	6	6	

TIL. PUBLIQUES

nter. Util. B.	7	7	7	7
----------------	---	---	---	---

MINES.

rio Mines	5	5	5	5
multis	25	25	25	25
fontrel. Rouyn	01	01	01	01
oranda	23	23	23	23
remier Gold	25	25	25	25
lacom	49	49	49	49
ulivan	18	18	18	18
ick Hughes	7 1/2	7 1/2	7 1/2	7 1/2
right Harz	3 00	3 00	3 00	3 00
hertiss Gord.	80	80	80	80
ake Shore	27 1/2	27 1/2	27 1/2	27 1/2

Cours des trusts fixes

anada-America	6
Int. Truste Shares	7
orporate	5 1/2
orth American	5 1/2
Y. Bank Trust Shares	7 1/2
nted Insurance Trust	9 1/2
nted N. Y. Bank Trust	12 1/2

Price Brothers & Company, Limited

DISCOURS DU PRESIDENT

Québec, 13. — L'assemblée annuelle de Price Brothers and Company, Limited qui a eu lieu hier a été marquée d'importantes déclarations faites par le Col. John H. Price, président.

Le président a passé en revue toutes les opérations dans lesquelles la compagnie est engagée.

S'adressant aux actionnaires, le col. Price a déclaré:

"Nous venons de passer encore une année difficile, marquée par une dépression mondiale et les industries du papier à journal et du bois n'ont pas été exemptées."

"En dépit de ces conditions, cependant, il nous fait plaisir de déclarer que la position de votre compagnie, comme en font foi les états de comptes, est solide et que, les dividendes ordinaires ont été réalisés et payés."

"En examinant le bilan vous noterez que l'actif courant est de deux fois le passif courant sans tenir compte, dans l'actif courant, d'un paiement d'à peu près \$5,500,000."

"L'actif net courant, sans comprendre les placements, est aux environs de \$500,000 moins élevé que l'an dernier à pareille époque et on sait pour quelle raison, vu que notre nouveau siège social est complètement payé. De plus nous avons acheté pour \$600,000 de débentures de la Donnacora Paper Company, Limited."

"Depuis la fermeture des comptes, nous avons consenti une hypothèque de \$750,000 garantie par l'immeuble "Price House" et ce à des conditions satisfaisantes. Ceci va remettre l'état liquidé de la compagnie dans une aussi bonne situation que l'an dernier ce qui, je soumets, est très satisfaisant."

"La dépréciation et l'épuisement des forêts ont été calculés sur les mêmes bases qu'anciennement. Dans les deux cas vous admettez que le montant est généreux."

"Les conditions physiques des propriétés de votre compagnie sont jusqu'ici bien maintenues à même les revenus et tous les inventaires ont été calculés sur une base équitable."

"Nous exploitons encore à pleine capacité nos moulins à bois de Rimouski, de Price, Matane et Lac-au-Saumon. Ils sont exploités sur la base la plus économique possible."

"Notre production est d'à peu près soixante-dix millions de pieds de bois de sciage, de même que les dormants et bardeaux. En dépit de la dépression sévère dans le commerce du bois nous avons disposé de cette production avec profits pour votre compagnie."

"Il vous intéressera de savoir que nous continuons à faire des profits satisfaisants dans la fabrication et la vente de la pâte sulphite provenant des rebuts des moulins à scie."

"Au cours des deux dernières années les profits du moulin de Jonière ont considérablement diminué par suite de la compétition très grande qui existe sur le marché. Ce moulin produit du papier mural, différentes sortes de carton, des billes, etc."

"Dans le but de faire face à cette situation nous avons installé un laboratoire à ce moulin et réorganisé ses opérations de telle sorte qu'aujourd'hui nous produisons non seulement de meilleurs produits mais des produits plus facilement vendables. Nous croyons, qu'avec le temps, les profits de ce moulin seront normaux."

"La situation dans l'industrie du papier à journal est encore loin d'être satisfaisante et certainement moins bonne qu'elle était il y a un an. Non seulement la consommation du papier à journal est moins élevée mais les prix, tels que récemment annoncés, sont de cinq dollars de moins par tonne au moulin. La position difficile dans laquelle se trouvent quelques-uns de nos associés dans cette industrie est loin d'améliorer la situation. Je crois fermement qu'au long temps qu'on n'aura pas réglé cette situation et qu'on n'aura pas ajusté le tout sur une base équitable il y a peu d'espoir de voir cette industrie sur un meilleur pied."

"Au début de la présente année votre conseil d'administration a cru préférable de réduire le personnel partout où c'était possible et de faire des réductions de salaires variant de dix pour cent en descendant. Le trois du présent mois une nouvelle échelle de gages, dans à peu près la même proportion, a été mise en force à tous les moulins de votre compagnie."

"Votre conseil d'administration s'est cru justifié de prendre cette décision en se basant sur le fait que les gages ont été augmentés de temps à autre au cours des années prospères et que les employés, vu les conditions actuelles de l'industrie et le coût de la vie moins élevé, accepteraient facilement cette diminution."

"En terminant je tiens à exprimer mes remerciements à ceux des administrateurs à tous les membres du personnel et à l'organisation toute entière pour leur loyauté et pour les efforts constants qu'ils ont mis au service de l'entreprise en temps particulièrement difficiles."

Le bureau de direction et les officiers de la Compagnie ont été réélus sans changement.

Les conditions de l'agriculture

Ottawa, 13. — Le Bureau fédéral de la statistique communique aujourd'hui son premier rapport de l'état des cultures de la saison.

Le rapport sur les superficies que les fermiers se proposent d'ensemencer est une innovation du Bureau, et il est important qu'il ne soit pas mal interprété. Il n'est qu'une indication de ce que les cultivateurs projettent de semer en date du 1er mai. La superficie ensemencée peut changer, les plans de la saison pouvant être modifiés par plusieurs considérations ultérieures telles que l'état du sol, la température et le mouvement des prix. Lors du relevé de ces informations, il y avait beaucoup d'incertitude dans les provinces des Prairies où l'état très défavorable du sol, la faiblesse des prix et l'incapacité d'engager de la main-d'œuvre étaient des facteurs sérieux. Les semences de grains fourragers venaient de commencer,

de sorte que les chiffres sur ces grains sont moins définitifs que ceux sur le blé. Il ne faut pas s'attendre à ce que les prochains estimations des emblavures soient en comparaison directe avec les emblavures projetées.

Pour l'année 1931, et les années suivantes, le Bureau a changé son échelle du rendement moyen. Au lieu de prendre la moyenne des dix dernières années, qui est sujette à varier tous les ans, il prend la moyenne du plus grand nombre d'années connues. Les rapports sur les états de culture en 1931 donneront une comparaison avec 1930, et les chiffres de 1930 seront convertis sur la même base que ceux de 1931.

Le relevé des ensemencements projetés, en date du 1er mai, révèle la possibilité de changements significatifs dans la superficie des emblavures de 1931. On y trouve l'indication d'une diminution de deux millions d'acres dans la superficie du blé, principalement en Saskatchewan et en Alberta. Les provinces de l'Est et la Colombie britannique montrent une certaine persévérance dans les intentions de semer, tandis que l'incertitude dans les provinces des prairies se répercute par une contraction dans toutes les grandes cultures. Pour l'ensemble du Canada, les ensemencements faits ou projetés, le 1er mai, donnent, comparativement à l'an dernier, des augmentations pour l'avoine, la graine de lin et les grains mélangés, et des diminutions pour le blé, l'orge et le seigle.

Les proportions de blé d'automne détruit par l'hiver sont inférieures à la moyenne décennale en Ontario et en Colombie Britannique. En Alberta, cette proportion est légèrement supérieure à celle de l'an dernier ou à la moyenne de dix ans.

Dans les provinces de l'Est et dans la Colombie britannique, l'état du blé d'automne, du seigle d'automne et des prairies de foin et trèfle était dans la moyenne au 1er mai, mais dans les provinces des Prairies, il était beaucoup plus mauvais que depuis plusieurs années.

Les semences du printemps avancent rapidement et tout promet qu'elles seront terminées de bonne heure.

LE MARCHÉ DES VIVRES

PRIX DE GROS A MONTREAL GRAINS

(Prix au boisseau pour commandes par wagons.)	
Blé, Northern no 2	73
Blé no 4	65
Orge no 3	43
Orge no 4	42
Orge no 5	40
Avoine no 3	38
Avoine d'alimentation no 1	36
Blé argentin	50

FARINES

(Prix au boisseau. Escompte de 10 sous le baril pour commandes au comptant.)	
Première patente	\$5.20
Seconde patente	\$4.40 à \$4.60
Forté à boulanger	\$4.40 à \$4.30

ENGRAIS

(Prix la tonne, sacs compris, moins 25 sous pour commandes au comptant.)	
Son rouge	\$25.25
Gru blanc	\$25.25 à \$27.25

FOIN

(Prix à la tonne.)	
Extra no 2	\$15.00
No 2	\$14.00
No 3	\$11.00

BEURRE

(Prix la livre au détail.)	
De crémères, en boîtes	21 à 22
De crémères, en blocs	22 à 23

FROMAGE

Coloré	08% à 09
--------	----------

OEUF

(Prix la douzaine aux détaillants.)	
Spéciaux	25
Extras	23
Premiers	21
Seconds	19

Ces prix sont pour les oeufs livrés dans des cartons. Les oeufs en vrac se vendent 2 s. de moins la douzaine.

VOILAILES

(Prix la livre au détaillant pour volailles plumées de la qualité "A". Les prix pour la qualité "B" sont de 4 sous plus bas.)	
Poussins choisis	35 à 45
Poulets à rotir	33 à 36
Poules	32 à 31
Dindons	36 à 40
Jeunes canetons	30
Canards à rotir	27
Oisons à rotir	28
Oies	27

POMMES DE TERRE

Nouvelles, le baril	\$7.50
Floride no 1	8.00
Floride no 2	6.00

Les ventes d'immeubles

(Compilation d'Ernest Pitt et Cie)

Au cours de la journée d'hier, 16 ventes ont été enregistrées pour un montant total de \$40,581.00. Sur ce nombre, 7 ventes étaient d'une valeur de \$2,000 ou plus. La vente la plus importante soit \$8,000 a été transgée dans le quartier Montclair. La deuxième vente la plus importante a été effectuée dans le quartier Villaville au montant de \$5,000 entre Mlle R. Boyer et J.-A. R. Cardinal pour des immeubles situés rue St-Gérard.

Voici la liste complète des ventes subdivisées par quartier et par ordre d'importance.

Abundant. — Rue Pallum, bat. No 7363. Lot No 476-344. — Dame A. Perrault et al à J. Broquette, \$1,500. — J.-P. Turcotte, notaire, 1931.

Cité de Westmount. — Rue Sherbrooke, bat. No 4771, lot, partie No 219-136. Terrain 31 x 101 pieds. — B. Levy à A. Zingher, \$1.00 et autres conditions. — I. Kert, notaire, 1931.

Ave Lexington. — Bat. Lot No 237-55. — M. H. et M. A. Turcotte à J. Thibault de Lisse Land Corporation, \$1.00 et autres conditions. — H. B. McLean, notaire, 1931.

Montclair. — Rue DeLozier, bat. Nos 6996 à 6992. Lot No 476-78. Terrain 50 x 80 pieds. — L. Langlois à L. Daigneault, \$5,000. — J. A. St-Pierre, notaire, 1931.

Mont-Royal. — Ave Maplewood. Ventes. Lot No 28-61, 62, 28-34-20. Terrain

BOURSE DE MONTREAL

Fluctuations de la matinée

(Compilation de la maison L.-G. Beaubien)

Ventes Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Midi	Chang.
20 Abitibi préf.	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2	— 3/8
59 Bell Telephone	141	15 1/2	15 1/2	15 1/2	— 1/4
780 Brazilian	15 1/2	15 1/2	15 1/2	15 1/2	— 1/4
5 B.C. Electric "A"	36 1/4	10 1/2	10 1/2	10 1/2	— 1/4
55 B.C. Electric "B"	10 1/2	11	10 1/2	10 1/2	— 1/4
50 Can. Bronze	28	14 1/2	14 1/2	14 1/2	— 1/2
125 Can. Car	22	10 1/2	10 1/2	10 1/2	— 1/2
70 Can. Car préf.	22	10 1/2	10 1/2	10 1/2	— 1/2
155 Can. Cement	93 1/2	29 1/2	29 1/2	29 1/2	— 1/2
150 Can. Cement préf.	29 1/2	29 1/2	29 1/2	29 1/2	— 1/2
537 Can. Pacific	29 1/2	29 1/2	29 1/2	29 1/2	— 1/2
50 Can. Ind. Alcohol	2 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2	— 1/2
45 Con. Smelting	96	96 1/4	96	96	— 1/4
175 Dom. Bridge	33	33	33	33	— 1/4
5 Dom. Glass	107	107	107	107	— 1/4
360 Dom. Steel	4 1/4	4 1/4	4	4	— 1/4
20 Hamilton Bridge	12	14 1/4	14 1/4	14 1/4	— 1/4
2109 Int. Nickel	14 1/4	14 1/4	14 1/4	14 1/4	— 1/4
40 McCol	14	14	14	14	— 1/4
100 Massey-Harris	14	14	14	14	— 1/4
289 Mont. Power	55	55	54 1/2	54 1/2	— 1/4
265 Nat. Breweries	29 1/2	29 1/2	29	29	— 1/4
170 Nat. Steel Car	23	23	23	23	— 1/4
353 Power Corp.	50 1/2	50 1/2	50	50 1/2	— 1/4
235 Quebec Power	37	37	37	37	— 1/2
470 Shawinigan	43	43	43	43	— 1/2
25 Gypsum	8 3/4	8 3/4	8 3/4	8 3/4	— 1/2

Bourse de New-York

Cours fournis par la maison GEOFFRION & CIE, courtiers, 231, rue Notre-Dame ouest, Montréal

Ouv.	Midi
Air Reduction	83 1/2
Allied Chemical	119
American Can	105 1/2
American & Foreign Power	33 1/2
American Fow. & Light	43
American Smelting	35
American Water Works	37 1/2
American Tel. & Tel.	181
Armstrong	29 1/2
Atchafalca	166 1/2
Atlantic Refining	14 1/2
Auburn	242 1/2
Baldwin Locomotive	16 1/2
Baltimore & Ohio	61
Bethlehem Steel	43 1/2
Canadian Pacific	75 1/2
Commercial Solvents	13 1/2
Chicago Rock Island	44
Chrysler Motors	19 1/2
Coca-Cola	150 1/2
Columbia Gas & Electric	30
Cons. Gas of New York	84 1/2
Continental Can Co.	53
Corn Products	69
Commonwealth Southern	8 1/2
Dupont	64 1/2
Electric Power & Light Corp.	44 1/2
General Motors	27 1/2
Gillette	37
General Electric	43
Hudson Motors	43
Int. Tel. & Tel. Co.	27 1/2
Johns Manville	44 1/2
Canadian Pacific	75 1/2
Loews Theatres	43 1/2
Mack Trucks	31 1/2
Montgomery & Ward	19 1/2
National Biscuit	73
National Power Light	29 1/2
New York Central	82
North American	70 1/2
Northern Pacific	40 1/2
Packard Motors	49 1/2
Pennsylvania R.R.	50 1/2
Phillips Petroleum	7 1/2
Public Service of New Jersey	83 1/2
Radio Corporation	19 1/2
Remington Rand	8 1/2
Republic Iron & Steel	13 1/2
Sears Roebuck	14 1/2
Simmons Bed	13 1/2
Sinclair Oil	8 1/2
Southern Railway	18 1/2
Standard Brand	70 1/2
Standard Gas & Electric	30
Standard Oil of New Jersey	36 1/2
Standard Oil of New York	18 1/2
Studebaker	19 1/2
Text. Corp.	19 1/2
Union Pacific	16 1/2

Cours des grains

COMMERCE ET FINANCE

Le marché du bétail

Les marchés des bovins ont été remarquables, cette semaine, par le fait que le commerce s'est raffermi d'une manière inattendue; sur certains marchés les arrivages ont été les plus abondants de l'année, à date. Il n'y a pas de doute que l'achat de bêtes à cornes pour l'exportation a contribué, en une large mesure à cette amélioration signalée sur le marché. Cette semaine, Montréal recevait, pour l'exportation, treize charges de wagon de bovins de la province d'Ontario, et trois de Winnipeg; ces bovins partaient par le *Manchester Producer*. La force apportée actuellement au marché des bovins par notre commerce d'exportation avec la Grande-Bretagne, se centralise dans le meilleur milieu, c'est-à-dire, sur les bovins nourris de choix et de bonne qualité. A Toronto, cette semaine, bien que le marché se soit ouvert à des prix un peu moins élevés que ceux de la semaine dernière, on constatait un recouvrement; une charge de bovillons obtenait \$6.55 et quelques-uns de qualité supérieure, \$6.75. A Montréal, les prix étaient de 25 à 50 cts plus élevés et les bovillons bien finis se vendaient \$6.50 sans difficulté. Un autre facteur très puissant du marché, qui est continuellement efficace, c'est la demande pour du bœuf éligible au classement et au marquage. Montréal vendait quelques bovillons choisis, pesant un peu moins que 1,000 livres, à \$6.87 1/2 et un seul jeune animal, pesant 850 livres, donnait \$8. Toronto obtenait aussi \$8 comme prix le plus élevé, pour les veaux nourris. Sur les marchés de l'Ouest, les animaux de bon poids se maintenaient entièrement fermes à un prix pratiquement élevé de \$6 pour les meilleurs, à Winnipeg, et environ \$5.50 ailleurs. Les bovins pesants ne semblent pas se vendre très vite, probablement à cause de la qualité de la plupart d'entre eux.

Il est à espérer que les producteurs et les expéditeurs n'estimeront pas outre mesure l'habileté du marché à absorber les arrivages. Le commerce domestique est, bien entendu, loin d'être le canal le plus considérable de la consommation et bien que la demande domestique soit assez bonne, elle ne garantit pas des provisions abondantes, tout particulièrement parce que le grand pourcentage des arrivages consistent en bêtes à cornes seulement. Le commerce des bovins d'engrais est peu actif, dans l'est; il est possible qu'il soit meilleur dans l'ouest, bien que la demande, comme tout, ait été assez peu considérable.

Le marché des veaux reprenait la pente de la semaine dernière et, sur certains parcs à bestiaux, on constatait de meilleurs prix que ceux de la fermeture de la semaine précédente. Toronto avait pratiquement comme prix le plus élevé \$8; Montréal \$7; Winnipeg \$8.50; Calgary \$8.50; Edmonton \$8; et les parcs à bestiaux de la Saskatchewan, de \$7 à \$8.

Le marché des moutons et des agneaux n'avait que des offres modérées bien que dans certains cas la quantité était plus grande que celle de la semaine dernière, et le commerce se faisait sur une base plus stable. Le prix le plus élevé de Toronto pour les agneaux antérieurs était \$10.75 par quintal pour une charge seulement. Les agneaux du printemps se vendaient à des prix moins élevés; les meilleurs à \$8 chacun, Montréal payait \$8 pour chaque agneau du printemps; dix se vendirent au taux de 15 c. à 16 c. la livre. Les provisions sur les parcs à bestiaux de l'ouest n'étaient pas abondantes. Winnipeg payait jusqu'à \$8.50 pour les bons antérieurs, Calgary jusqu'à \$8.50 pour les meilleurs et Edmonton de même; pour les antérieurs on obtenait relativement de bons prix.

Les porcs sur les marchés de Toronto et de Montréal se raffermirent sous l'influence d'arrivages modérés et, à la fermeture, les prix avaient haussé de 50 c. à 75 c. jusqu'à jeudi. A la fermeture du marché de Toronto, les prix étaient basés sur \$8.75 au sortir du wagon, ou \$8 f. a. b., endroit de la campagne; les porcs de choix donnaient \$1 de plus par tête. A Montréal, le porc à bacon se vendait de \$9 à \$9.10 nourri et abréuvé. Les marchés des porcs de l'ouest devinrent plus forts et les prix de la fermeture étaient de 50 c. à 75 c. plus élevés; les porcs à bacon se vendaient à Winnipeg à \$6.75 et les autres marchés conformément à ce prix; comme d'habitude, le porc à bacon se vendait \$1 de plus par tête que le porc de choix. A la fermeture, le marché était un peu incertain et peut-être que dans certains cas, la tendance à s'améliorer était plus prononcée.

La situation en Grande-Bretagne

Une apparence de stabilité dans les prix de gros a été un des principaux facteurs constructifs de la situation économique de la Grande-Bretagne à la fin de mars. Comme la baisse du coût de la vie s'est continuée avec accélération dans le premier trimestre, l'écart entre les prix de gros et les prix de détail se rétrécit rapidement. Il y a peu de changement dans l'industrie du fer et de l'acier, si ce n'est l'arrêt de deux hauts fourneaux sur la côte nord-est. On remarque des perspectives plus encourageantes dans l'industrie du génie et une certaine augmentation dans le nombre de commandes. Les prix du coton brut ont été plus stables et le commerce montre de l'amélioration. Bien que la situation politique soit encore incertaine, les demandes de l'Inde étaient meilleures et les perspectives du commerce avec la Chine étaient aussi plus prometteuses. En face d'une demande domestique plus satisfaisante, la production de filés et tissus de rayon s'est activée et les stocks ont été réduits. La publication du troisième rapport annuel de Cen-

tral Electricity Board attire l'attention sur les progrès faits dans le développement et la standardisation de l'énergie électrique en Grande-Bretagne. Les commandes placées dans l'industrie du génie électrique ont été substantielles et les bénéfices qu'en retire l'industrie en général bien que moins directs se sont cependant assez considérables vu des économies importantes dans le coût de la force motrice.

Un indice du cours des valeurs mobilières qui prend décembre 1921 comme base à 100, marquait 119.0 en mars comparativement à 118.8 le mois précédent. Cet indice basé sur les titres à dividendes variables était à 145.3 en mars 1930. Comme le drainage de l'or vers la France a été arrêté, les perspectives monétaires sont grandement améliorées. Le 17 mars, la Banque d'Angleterre a acquis tout l'or venant du Sud-Africain en offre sur le marché de Londres, et l'on a constaté des efforts pour en arriver à une plus égale distribution du capital mondial disponible.

La production minière au Japon

Kobé. — Quoiqu'il y ait de l'aide soit accordée à l'industrie minière au Japon, elle n'occupe qu'une importance secondaire, le cuivre et le charbon étant les seuls produits dont la valeur y soit assez élevée. Leur production en 1929 a représenté \$122,880,752 et \$34,699,905, respectivement, sur un total pour toute cette branche industrielle de \$192,278,884.

Le Canada a exporté au Japon de l'aluminium d'une valeur de \$3,275,985 (sur la voie de ports américains ou certains autres) en 1929; l'amiante pour une valeur de \$567,800; du cobalt pour \$105,150; du plomb pour \$4,089,317; du nickel pour \$172,696, soit une diminution de plus de \$100,000 sur l'année précédente; du zinc pour \$1,005,358. Vu l'importance du Canada comme producteur de nickel, il est évident que presque toutes les importations de ce métal — importations de \$872,000 — avaient comme première origine le Dominion.

Parmi les autres métaux produits au Japon en petites quantités les suivantes sont dignes de mention: l'antimoine (\$7,553), avec une importation totale de \$304,302; l'arsenic (\$102,169), avec une importation; le bismuth (\$178,563), avec aucune importation; le calcium, bien que non produit au Japon, est importé sous un volume approximatif de 13 tonnes par année d'Australie et du Canada; la chromite (\$117,265), avec aucune importation; le charbon (\$122,880,752), avec des importations évaluées à \$17,101,973 et des exportations valant \$6,260,491; le cuivre (\$34,649,905), avec des importations évaluées à \$659,908 et des exportations de \$10,640,322 en 1930, vis-à-vis de \$3,704,704 en 1929; le graphite, évalué à \$10,688, avec des importations le \$167,377; le plomb, pour une valeur de \$429,115, avec des importations de \$5,558,301 en 1930 et de \$7,531,948 en 1929; le mercure pour une valeur de \$4,485, avec des importations évaluées à \$673,197 en 1930 et \$971,092 en 1929; le mica, avec des importations évaluées à \$500,000 mais aucune production; le pétrole, pour une valeur de \$7,250,197, avec des importations de \$49,273,660 en 1930.

comparativement à \$46,463,963 en 1929; le platine, dont la production en 1928 avait valu \$13,097, avec des importations évaluées à \$757,755 en 1930 et \$1,047,117 en 1929; le soufre, pour une valeur de \$1,819,024, avec aucune importation et des exportations évaluées à 512,030 yen en 1930, et 693,184 yen en 1929; l'étain, évalué à \$738,934 avec des importations de \$2,422,915 en 1930 et \$4,601,214 en 1929; le zinc, évalué à \$3,548,731, avec des importations de \$2,497,731 en 1930, et \$4,096,875 en 1929.

La situation économique

M. Hercule Barré, commissaire du commerce canadien à Paris, écrit:

La dépression universelle dans l'industrie et le commerce, qui fera de 1930 une année mémorable dans l'histoire économique du monde, n'a revêtu en France des proportions aussi alarmantes que dans la plupart des autres grands pays industriels que tard dans l'année.

La première partie de l'année, en effet, a été témoin, sans dans des cas isolés, de la continuation des conditions qui régnaient en 1929, tant sous le rapport de l'activité et de la productivité des industries que de l'état du chômage dans l'agriculture et la fabrication. D'un autre côté, le second semestre fut marqué par un fléchissement prononcé de la production et du mouvement du commerce. Cette diminution fut surtout le résultat d'une restriction des ventes à l'étranger et, à un moindre degré, d'une réduction drastique des prix des matières premières dont les industries françaises détenaient de gros stocks, ainsi qu'une augmentation des frais d'exploitation par suite de plus hauts salaires et de plus lourdes taxes industrielles à une époque où la main-d'œuvre était de moins en moins rémunérée dans les autres pays.

La situation financière, qui devint troublée vers le milieu de l'année, entraîna par la suite plusieurs grosses faillites bancaires et contribua à déprimer l'industrie. Le total des chargements de wagons en 1930 a été à peu équivalent à 1929, tandis que la production sidérurgique aussi bien que les recettes ferroviaires accusèrent un léger recul. Durant les six premiers mois de l'année l'emploiement a manifesté les mêmes caractéristiques qu'en 1929, avec une insuffisance de la main-d'œuvre

dans presque toutes les branches industrielles. Par contre, la situation changea radicalement vers le milieu de l'année, et au dernier mois le nombre enregistré de tous les sans-travail était fixé à 12,000 pour la France entière. Leur véritable nombre, cependant, doit être un peu plus élevé, vu qu'une certaine proportion ne s'enregistre pas. Il n'y a pas de doute, cependant, que les conditions de l'emploiement en France sont infiniment meilleures que dans la plupart des autres pays.

Contrastant avec 1929, l'année 1930 a été témoin de plusieurs grèves dans les différentes parties du pays. Au cours des six premiers mois de l'année la situation fut tranquille, mais à partir de juillet de nombreuses grèves furent déclarées, surtout parmi les dockers et dans l'industrie textile. La plupart, toutefois, ne furent que de courte durée.

Le pont de Caughnawaga

Ottawa, 13. (S.P.C.) — Le comité des bills privés de la Chambre des Communes a approuvé une mesure qui autorise la construction d'un pont au-dessus du Saint-Laurent vis-à-vis la réserve indienne de Caughnawaga. Cette construction a déjà été autorisée par la Législature de Québec. Le devoir du comité hier était de s'assurer que la construction projetée ne nuisait en rien à la navigation.

L'enlèvement des déchets

On est prié de prendre note qu'il n'y aura pas d'enlèvement des déchets le jour de la fête de l'Ascension, demain. Aux endroits où la collecte se fait ordinairement le JEUDI, l'on est prié d'attendre au LUNDI suivant pour déposer les réceptacles à déchets dans les rues ou les ruelles.

PETITES AFFICHES

- Tarif -

TOUTES DEMANDES — Locations, maisons, chambres, magasins, etc. — A vendre, perdu, trouvé, etc. — 1 sou le mot, minimum 25 sous — 1 sou l'annonce, un sou la semaine de 10%. NAISSANCES, DECES, MESSES, REMERCIEMENTS — 50 sous par insertion. CARNET MONDAIN, etc. — \$1.00 par insertion.

Instituteur demande position

Instituteur diplômé cours primaire complémentaire, dix années d'enseignement, excellentes recommandations, demande position pour septembre prochain. Ville ou campagne. Caster 76, le "Devoir".

Entrepreneur plâtrier

Aux communautés religieuses, administrateurs de successions, propriétaires, vous trouverez pour vos réparations ou travaux à neuf, en plâtre à prix raisonnable, Donat Paré, entrepreneur-plâtrier, 4250 Iberville, Cherrier 5738. 26-5-31

MASSE & GAUTHIER

Immeuble général et Prêts hypothécaires

5504, Avenue Verdun
Tél. York 4707

AVIS LEGAUX

Province de Québec,
District de Montréal
No D-87036

Cour Supérieure

Dame ALBINA THOUIN, épouse commune en biens de Joseph Primeau, contremaître de la cité et du district de Montréal.
Demanderesse.
JOSEPH PRIMEAU, des mêmes lieux.
Défendeur.

LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE, corps politique et incorporé, ayant son principal établissement d'affaires, dans la cité et district de Montréal, et spécialement aux succursales de ladite Banque, rue Joliette et Ontario et 1311 rue Ste-Catherine est, à Montréal.
Tiers-saisie.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le 2ème jour de mai 1931.
MONTREAL, 11 mai 1931.
TRUDEL & SIMARD,
Procureurs de la demanderesse.

Cour Supérieure

Dame Marie-Vallée Quintal, épouse de Raoul Brien dit Desrochers, mécanicien, du village de Boucherville.
Demanderesse
Raoul Brien dit Desrochers.
Défendeur.

AVIS
Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause, le 14 avril 1931.
Montréal, 6 mai 1931.
DE BOUCHERVILLE &
DE BOUCHERVILLE,
Procureurs de la demanderesse.

Cour Supérieure

Maria Laurette Parente, des cité et district de Montréal, épouse commune en biens de MATTEO PADUANO, entrepreneur général du même lieu.
Demanderesse
Ledit MATTEO PADUANO.
Défendeur.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le 11 novembre 1930.
Montréal, ce 12 mai 1931.
DEGUIRE & DEGUIRE,
Procureurs de la demanderesse.

PROCLAMATION

Semaine du nettoyage, du peinture et de l'embellissement.

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que la période comprise entre

LE SAMEDI, 16 DU COURANT

et

LE SAMEDI, 23 DU COURANT

ce dernier jour inclus, a été choisie comme

semaine du nettoyage, du peinture et de l'embellissement.

Le public en général est invité à coopérer avec les autorités et les associations municipales pour que cette campagne, entreprise dans le but d'assurer la propreté de la ville, soit couronnée de tout le succès possible.

Je prie d'une façon toute spéciale les citoyens de nettoyer leurs cours, ruelles, dépendances, etc. Les autorités municipales sont en mesure de donner toute l'aide possible pour l'enlèvement des viandages qui s'accumulent durant cette semaine par suite de ce nettoyage général.

Je prie également mes concitoyens d'observer le plus fidèlement possible tous les règlements municipaux ayant trait à la propreté et à l'hygiène publique et de transformer, si possible, leurs cours en jardins, dans le but de rendre attrayant l'arrière des maisons, contribuant ainsi à la bonne apparence de la ville.

CAMILLIEN HOUDÉ,
maire.

Cabinet du maire,
Hôtel de Ville,
Montréal, 13 mai, 1931.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de la librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HARBOUR 1241)

Aux porteurs de Titres des EMPRUNTS de GUERRE et de la VICTOIRE

Déclaration du Ministre des Finances

»»

PENDANT les jours sombres de la guerre, Les Canadiens prêtèrent au Gouvernement du Dominion plusieurs centaines de millions de dollars afin de contribuer à la victoire des Alliés.

Lorsque les Canadiens prêtaient leur argent au Gouvernement, ils recevaient des titres comportant la promesse que la somme prêtée leur serait remboursée et qu'ils toucheraient des intérêts au taux de 5 ou de 5 1/2 pour cent par année.

Le premier octobre prochain sera la date d'échéance d'une émission de 53 millions de dollars de ces obligations. D'autres émissions viendront à terme prochainement: l'une de 73 millions de dollars le 1er novembre 1932, l'autre de 446 millions de dollars le 1er novembre 1933; et une émission de 511 millions de dollars sera remboursable en 1934.

Dans l'intérêt des porteurs de ces titres aussi bien que dans l'intérêt national, il ne serait pas prudent d'attendre que ces emprunts viennent à terme pour aviser aux moyens de les rembourser ou de les convertir. Il importe au crédit du pays que les initiatives nécessaires soient prises assez longtemps d'avance. Le Gouvernement estime qu'il est opportun d'offrir en ce moment aux Canadiens l'occasion d'échanger les titres qu'ils possèdent déjà et qui échoient au cours des années prochaines, contre de nouvelles

obligations du Dominion du Canada portant intérêt au taux de 4 1/2 pour cent par année, ce qui est un rendement très avantageux. Jusqu'à l'échéance des obligations actuellement en cours, ceux qui accepteront cette offre continueront naturellement de toucher des intérêts au taux prévu dans les titres qu'ils auront convertis.

Les Canadiens sont instamment invités à échanger les titres qu'ils ont en portefeuille contre des obligations de la nouvelle émission. Ils faciliteront ainsi la politique financière du pays dans l'avenir, ils maintiendront le crédit du Canada, et ils aideront d'une façon appréciable le Gouvernement en cette période de rajustement mondial.

On ne demandera pas de fonds nouveaux en ce moment, et l'on ne lancera pas d'obligations nouvelles. On projette de limiter à 250 millions de dollars la présente conversion; mais le Gouvernement se réserve le droit d'augmenter cette somme, à sa discrétion, si les Canadiens manifestent le désir de conserver leurs placements en fonds publics de leur pays. Les listes de souscription seront closes le 23 mai.

J'engage vivement mes compatriotes à m'accorder leur concours le plus actif. Cette conversion est l'une des plus vastes finances que notre pays ait effectuées au cours des dernières années; elle fera honneur à la fois au Canada et à ses citoyens.

R. B. Bennett
Ministre des Finances.

J.-Paul BENOIST, C.P.A.

COMPTABLE PUBLIC LICENCIÉ
SPECIALITES: Vérifications municipales, scolaires, commerciales et industrielles
467, rue St-François-Xavier - Ch. 205
Tél. Marquette 5339

CONTRAT POUR LE TRANSPORT DES CORRESPONDANCES

DES SOUSMISSIONS CACHETÉES, adressées au Ministre des Postes seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 12 juin, 1931 pour le transport des Mails de Sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années, six fois par semaine sur la route rurale No 3, de GRANTBY, à commencer au bon plaisir du Ministre des Postes.
Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de GRANTBY, et au Bureau de l'Administrateur du District où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.
J. TAYLOR,
Administrateur de District.
Bureau de l'Administrateur de District.
Montréal, 27 avril 1931.



CERTIFICATS DE PRETS HYPOTHECAIRES

LES statistiques démontrent que moins de cinq pour cent des hommes atteignant 65 ans sont à l'aise. Cependant, l'indépendance est à la portée de la plupart de ceux qui en ont la volonté et travaillent intelligemment à cette fin. La voie la plus sûre et la plus facile pour atteindre ce but est l'acquisition de Certificats de Prêts Hypothécaires. Vous pouvez débiter avec un montant aussi minime que \$100.00. Le rendement de 6% est élevé si l'on considère la sécurité absolue du placement. Un fonds substantiel peut être établi lentement ou rapidement suivant que le permettent les capitaux disponibles. Demandez-nous de plus amples détails.

LA CORPORATION DE GARANTIE DE TITRES ET DE FIDUCIE DU CANADA
134 ouest, rue St-Jacques MONTREAL

PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL

"On a souvent besoin d'un plus 'fermé' que soi"
— dirait La Fontaine

Notaires

HARBOUR 7137
Bélanger & Bélanger
Prêts hypothécaires
10 rue St-Jacques est - Montréal

Professeur

461, Uptown 491
Cours préparatoire du professeur
René Savoye, I.C., I.E.
Bachelier de arts et sciences
appliquées
Droit, Médecine, Pharmacie,
Art Dentaire
Cours classiques, commerciaux,
leçons privées
1448 RUE SHERBOOKE OUEST

A la commission administrative des écoles

Acceptation de soumissions — Les entrepreneurs qui volent l'ouvrier — Protestation au sujet des costumes de milice

A sa réunion d'hier après-midi, la Commission administrative des écoles catholiques a pris connaissance des soumissions suivantes pour l'adjonction de six classes à l'école Lartigue: A. Archambault (Ltee.), \$93,900; Chauvin & Girard, \$97,980; Frenette Frère (Ltee.), \$89,920; Bruno Saint-Pierre, \$95,700; M. DeVito & Company, \$84,000; A.-J.-A. Leclair-Dupuis (Ltee.), \$92,480; Louis Bérna et D. Marcell, \$96,000; A. Jeannin & Co., \$99,000. La Commission a accepté la plus basse soumission, celle de M. DeVito & Company. La Commission a aussi pris connaissance des soumissions suivantes pour la construction d'une résidence aux Frères de la Présentation qui enseigneront à l'école D'Arcy-McGee: J.-A.-A. Leclair-Dupuis, \$37,000; Louis Saint-Jean, \$38,500; J.-A. Robillard, \$27,499. Cette dernière, la plus basse, a été acceptée. Les architectes pour l'agrandissement de l'école Lartigue sont MM. Archambault, Gascon et Parent. M. Tréneux Vautrin a fait les plans et devis de la résidence de l'école D'Arcy-McGee.

Il a une fois de plus été question du vol dont certains entrepreneurs se rendent coupables à l'égard des ouvriers à qui ils ne paient pas les justes salaires que la Commission prescrit. La Commission a pris des mesures pour assurer le paiement des justes salaires aux ouvriers, mais des entrepreneurs ont déjà tenté de s'y soustraire au moyen de sous-traitants sur entente verbale. La Commission fera une enquête en la matière. Le président général, M. Doré, a déclaré que les entrepreneurs coupables ne seront plus admis à soumissionner des travaux de la Commission.

Sur proposition de M. Hector Perrier, la Commission a décidé de protester auprès des autorités fédérales contre la rétroactivité de la suppression des subventions pour achats de costumes de milice. Étaient présents, outre M. Doré: Mgr Piette, M. le chanoine Sylvestre, MM. le docteur Delisle, Ernest Gosselin, l'abbé F.-M. Elliott, Frank Curran, le docteur Jarry, le docteur Mullaly, René Charbonneau, Alfred Larose, le docteur Bonnier, commissaires; M. Jean Casgrain, secrétaire; M. J.-T. Lemire, directeur des travaux.

La Saint-Achille

Cité Vaticane, 13. (S.P.A.) — Sa Sainteté le Pape Pie XI a reçu hier des messages de félicitations du monde à l'occasion de sa fête patronale, la Saint-Achille. On sait que le nom du Pape est Achille Ratti.



Croisières de Vacances

GOLFE ST-LAURENT	
Gaspé, îles du Prince-Édouard, de la Madeleine, Terre-Neuve, Côte Nord, le Saguenay.	
Du 23 juin au 3 juillet.	
De Montréal	\$125
De Québec	\$115
LES BERMUDES	
De Montréal et retour par le golfe et l'Atlantique.	
Départs tous les 15 jours.	
10 jours	\$100
Retour facultatif via New-York.	
LES ANTILLES	
De Montréal et retour à Nassau et la Jamaïque	
24 jours	\$180
De Halifax ou Boston et retour aux Bermudes et les îles sous le Vent.	
18 jours	\$170
De Halifax ou Boston et retour — les Antilles et la Guyane	
32 jours	\$210
NOUVELLE-ORLEANS	
De New-York par l'Atlantique et le golfe du Mexique	
Départs tous les samedis.	
10 jours	\$110
Billet valide sans majoration pour la visite de l'Académie Louisianaise.	

Choix de voyages en Europe...

Demandez notre brochure de 28 pages, gratuite, contenant toute une variété d'itinéraires.

Pour tous autres renseignements, adressez:

Service des Voyages LE DEVOIR

430, Notre-Dame Est, Montréal

Chèques de voyages, assurances bagage et accidents, obtention de passeports.

Les Anciens d'Europe

M. Edouard Carteron développe trois idées principales sur l'état d'esprit des jeunes Canadiens français de retour dans leur pays après quelques années d'études à l'étranger. Allocutions de MM. Antonio Barbeau et François Vézina

M. le consul général de France à Montréal, Edouard Carteron, a développé hier soir devant la Société des Anciens Étudiants d'Europe dont il était l'hôte d'honneur à un dîner mensuel servi au Cercle Universitaire, rue Sherbrooke, est, trois idées principales sur l'état d'esprit des jeunes Canadiens français de retour au Canada après quelques années d'études en France ou en d'autres pays et sur l'état d'esprit aussi de ceux qui ne l'ont pas eu le privilège de poursuivre des études de droit, de médecine, de sciences ou d'art de l'autre côté de l'Atlantique.

M. Carteron a tout d'abord déclaré que lui-même, après être passé par les universités françaises, est rendu étudiant dans des universités allemandes et qu'il est modestement rentré ensuite en France sans se croire plus grand clerc que les autres, mais convaincu tout de même qu'il avait eu un avantage sur d'autres d'enrichir son bagage intellectuel. Il n'y a rien de meilleur en effet, dit-il, que d'ouvrir ses horizons et de mieux connaître les hommes afin de mieux fraterniser dans le sens humain du mot.

Vous êtes allés étudier en Europe — et pour le plus grand nombre ce fut la France — et vous êtes rentrés au Canada semblables à ces hadjis, musulmans ainsi nommés pour avoir fait le pèlerinage de la Mecque et de Médine et qui à leur retour ont le privilège de porter le turban vert. Vous portez un turban vert ou si vous aimez mieux vous portez un bagage intellectuel et scientifique que vous êtes allés augmenter là-bas et qui vous distingue ici.

Voici trois réflexions que je vous confie à la suite des conversations que j'ai eues pendant le dîner avec mes voisins. Les uns se plaignent tout d'abord de votre aristocratie intellectuelle, paraît-il. Ils prétendent que vous formez un petit cénacle dans la nation. Mettons qu'il y ait une part de jalousie. Je n'ai tout de même pas constaté qu'un ancien d'Europe ne soit pas un meilleur fils du Canada.

En deuxième lieu, on dit qu'ayant séjourné à Paris ou en d'autres capitales importantes et y ayant étudié la médecine, le droit, les sciences et les arts, vous vous considérez comme des flambeaux. Eh bien! comme je viens de le dire je suis moi-même passé par des universités étrangères et je ne m'en suis pas cru plus grand clerc.

Troisièmement, vous n'êtes pas à part, vous êtes modestement revenus au Canada. Avez-vous un rôle à jouer? Sans y être obligés, vous avez senti le besoin de vous grouper. Vous représentez toute une catégorie d'universitaires et on vous a vu grandir et prendre un rang important dans l'essor de votre pays. J'ai traversé tout votre Canada, j'ai rencontré vos grands hommes, j'ai assisté à maints congrès et toujours j'ai entendu parler de vous en excellents termes. Ce que vous êtes allés chercher là-bas, d'autres sont venus le chercher ici. M. Carteron cite ici le cas d'un étudiant français de la Faculté Dentaire qui était venu prendre quelque chose à notre civilisation canadienne-française. M. le consul a cité ensuite comme exemple du profit que tirent les Canadiens de la double civilisation française et britannique l'adaptation spéciale à notre province du code Napoléon. Il a ajouté que les manifestations canadiennes en arts prenaient de l'ampleur et que les vainqueurs des concours Williamson et d'autres concours américains furent en grand nombre des Canadiens français. De même en musique. Les manifestations ne regardent pas que l'art pur, elles regardent aussi de plus en plus l'art décoratif. Le note art remplace peu à peu le note paysannerie. M. Carteron rend finalement hommage à la personnalité des artistes canadiens qui s'affirment de plus en plus et qui s'épanouissent et terminent en ajoutant un mot au sujet des échanges de professeurs de l'Institut Scientifique Franco-Canadien, Institut que représentera M. Jean Bruchési aux fêtes du Collège de France.

M. le Dr Antonio Barbeau, président de l'Association des Anciens d'Europe, avait présenté M. Carteron. Depuis votre arrivée à Montréal, dit-il en s'adressant à M. Carteron, vous avez manifesté à l'endroit de notre vie sociale, économique et intellectuelle un intérêt qui ne s'est pas démenti. Vous vous êtes créés parmi notre population de nombreuses et fidèles amitiés. C'est donc à l'homme, presque au compatriote, que nous voulons d'abord rendre hommage. Et puis, vous représentez la France. La plupart d'entre nous avons passé à l'école de vos maîtres et de votre civilisation quelques-unes des années les plus précieuses de notre vie. Nous avons contracté envers la France une dette que nous ne saurions et ne voudrions jamais récuser. Nous sommes heureux de l'occasion que nous est offerte de la reconnaître publiquement encore aujourd'hui. On a reproché récemment aux Anciens d'Europe quand ils ont apprécié le Canada de se reporter sans cesse à Paris. Nous estimons humblement que le fait d'avoir communiqué plus intimement au génie français, tout de clarté, de synthèse et de dévouement, au génie français qui marque nos origines, ne nous a que mieux préparés à comprendre et à aimer notre propre pays.

M. François Vézina, professeur de géographie économique aux Hautes Études, a fait allusion, en remerciant M. le consul, aux attaques et à l'infériorité contre les Anciens d'Europe. Relevant l'histoire des hadjis, il a déclaré en sou-

Hôteliers en congrès

MM. L.-A. Taschereau et L.-A. David leur rendent visite — Protection aux touristes — Les élections de l'Association

L'Association des Hôteliers de la Campagne s'est réunie hier après-midi, au Monument National, pour sa réunion annuelle, sous la présidence de M. Z. Raymond qui a été réélu à l'unanimité. Le premier ministre, M. Taschereau, et le secrétaire provincial, M. L.-A. David, y ont assisté. On remarquait aussi parmi les invités MM. Norman J. Dawes, président de la National Breweries; Kenneth Dawes, vice-président de la même compagnie; le col. Herbert Molson, président de la Brasserie Molson; J.-L. Trudel, directeur du service de l'hôtellerie, Québec; Mme B.-L. Pagé, ménagère en chef du service de l'hôtellerie, Québec; J.-E. Robert, Anatole Décarie, inspecteurs du département de l'hôtellerie de Québec, qui ont tous adressé la parole ainsi que le président, M. Raymond, le président honoraire, M. Tancred de Marsil; M. Rodrigue Langlois, directeur-gérant, etc.

Le premier ministre a assuré les hôteliers que le gouvernement est de leurs amis. Il a fait l'éloge de la loi des licences, affirmant que c'est la meilleure en Amérique. Le gouvernement est prêt à accorder aux hôteliers ce qu'ils désirent, mais il faut un peu de temps. Si les hôteliers changeaient de gouvernement, tout serait à recommencer et ce serait long.

M. David a représenté les hôteliers comme les hôtes de la province. Ils reçoivent les touristes et ils doivent avoir à cœur de sauvegarder la réputation d'hospitalité que les Canadiens français se sont créée. Il leur recommande de donner de beaux noms français à leurs hôtels, de les embellir et de consulter des architectes avant de faire des améliorations.

M. Rodrigue Langlois, gérant de l'Association, a donné un compte rendu détaillé des opérations au cours de l'année dernière. Il a rappelé que l'Association recommande le respect des lois, la propriété et l'hospitalité comme moyens de protection pour le tourisme. L'ancien conseil a été réélu en bloc. On a ajouté de nouveaux directeurs de sorte que maintenant il y en a 22, un par district.

Dans Préfontaine

Le comité des citoyens de Préfontaine a tenu avant-hier soir une assemblée à son local ordinaire, 2002-a rue St-Germain. Il fut question de la récente assemblée au Club ouvrier de Maisonneuve, MM. les commissaires Savignac et Mathieu, où il fut question de la construction d'un poste de police et de pompiers et d'un bain public dans le quartier Préfontaine ainsi que du pont à la tête du boulevard Pie IX, sur la rivière des Prairies.

Le conférencier fut M. Yves Pelletier, avocat, qui a parlé du communisme. Le communisme, dit-il, représente une idée erronée et très forte. Mais le communisme est essentiellement illogique et ce n'est certes pas lui qui va régler les questions ouvrières. Il y a en effet nombre de questions qui se posent actuellement pour le législateur, les allocations familiales, par exemple. Nous n'avons pas de parti ouvrier, mais il n'aurait dû tarder, sa formation s'élabora dans les clubs et les réunions. Il importe donc que cette élaboration soit sérieuse et suivant les meilleures traditions de notre race.

La mort de Madame Pierre Denis

Les détectives Therrien, Francoeur et Pryszyk, sous la direction de l'assistant-inspecteur Armand Brodeur, font des recherches pour éclaircir les circonstances qui ont entouré la mort de Mme Pierre Denis, 46 ans, 122 rue Napoléon, qui a succombé hier à l'hôtel-Dieu à la suite de blessures aux poignets infligées dimanche matin dernier. On l'avait transportée d'urgence à l'hôpital vers une heure du matin et elle avait pu retourner chez elle après avoir été pansée. L'infection s'est mise dans les blessures et Mme Denis est morte hier. Elle avait déclaré au médecin qui l'avait traitée qu'elle s'était infligée ces blessures en brisant une vitre. Le médecin ne croit pas cependant que ces blessures aient pu être causées par une vitre.

Le mari de la victime et George Yarrow, 3960 rue Colonial, sont détenus à la Sûreté comme témoins importants pour l'enquête sur l'assassinat. On croit que c'est la suite d'une querrelle que la femme Denis a été blessée.

M. l'abbé Cyrille Gagnon

Québec, 13. (D. N. C.) — Le Séminaire de Québec fêtera hier le 25ème anniversaire de la prise de M. l'abbé Cyrille Gagnon, directeur du Grand Séminaire.

riant qu'en certains milieux on estime qu'il manque aux Anciens d'Europe toute la tête pour porter le turban vert. M. Carteron a ensuite raconté sur un ton de charmante conversation les principales phases de sa carrière de consul: en Égypte, en Suisse et maintenant à Montréal, et il a montré que ce qui a fait la force de la France, c'est la culture générale de ses dirigeants. Vous savez ici nos traces et je m'en réjouis, dit-il. Par la culture générale nous avons toujours un dérivatif à nos soucis. Tout de même on ne lit pas assez en général au Canada. Le livre, c'est l'ennemi. Je comprends qu'on ne veut pas remettre entre les mains des enfants ou des jeunes gens tous les livres de la bibliothèque, mais le livre doit être l'ami de tous les jours, et remerciant M. le consul, aux attaques et à l'infériorité contre les Anciens d'Europe. Relevant l'histoire des hadjis, il a déclaré en sou-

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

CORDONNIERS-SYNDIQUES

Les sections nos 1, 2, 3 et 4 pour les monteurs, machinistes, treseers, travailleurs du cuir à semelle du Syndicat catholique des cordonniers s'assemblent ce soir, à 8 heures 15 p.m., à la salle des syndicats catholiques, 1231, Demontigny est. Tous les membres sont cordialement priés d'assister. Rapport de M. A. Durand, agent d'affaires; rapport des officiers et des délégués. Par ordre.

ASSOCIATION DES PLÂTRIERS

L'Association des plâtriers de Montréal se réunit ce soir, à la salle no 1, Edifice des syndicats catholiques. Rapport de M. H. Chartrand, agent d'affaires, sur les activités de la semaine. Tous les membres sont priés d'assister. Rapports des officiers et des délégués. Par ordre.

SYNDICATS DES ARMATEURS

Le Syndicat des Armateurs se réunit ce soir, à la salle 6, Edifice des Syndicats catholiques, 1231, Demontigny est. Rapports des officiers et de M. E. Ouellette, agent d'affaires.

A sa dernière assemblée, le Syndicat a procédé à l'élection des officiers avec le résultat suivant: président, Hervé Lefebvre; vice-prés., Paul Fournier; sec., archiviste, Yvon Ouellette; sec.-trés., W. Lefebvre; sec.-financier, W. Plante; sentinelle, P.-E. Mathieu.

FÊTE DE L'ASCENSION

A cause de l'Ascension, fête d'obligation, il n'y aura aucune réunion syndicale jeudi de cette semaine.

L'Assemblée du Conseil Central des syndicats catholiques qui devait avoir lieu ce jour, est remise à vendredi.

ASSEMBLÉES DU VENDREDI

Conseil Central des syndicats. Finisseurs en ciment. Poseurs de lattes métalliques. Employés de magasin. Syndicat des briqueteurs. Tailleurs de cuir.

Toutes ces assemblées ont lieu à l'Edifice des syndicats catholiques, 1231, Demontigny est.

Aux Assises

VERDICTS D'ACCUSATION FONDÉS DANS QUATRE CAUSES DE MEURTRE.

Le grand jury de la Cour du Banc du Roi a terminé hier après-midi vers trois heures l'étude des causes qu'on lui a soumises. Il a rendu des verdicts d'accusation fondée dans les quatre causes de meurtre contre William Wilkinson, Jack Edgett, P.-H. Warren et Steve Gibo. Wilkinson et Edgett subirent leur procès le 18, sous l'accusation d'avoir assassiné Marcel Dupré, restaurateur de la rue Amherst. Mes Budyck et Collier défendent Wilkinson et Me Crankshaw occupe pour Edgett.

Me Charles de Boucherville a demandé au président du tribunal la permission de faire examiner l'accusé Warren qui semble souffrir d'aliénation mentale. Le père de l'accusé a déclaré que son fils avait été interné en deux circonstances différentes à l'asile de St-Jean-de-Dieu. On soumettra le cas au procureur général. La cause a été remise au 10 septembre.

Steve Gibo, accusé du meurtre de Peter Kolikas, restaurateur grec, avait l'air hagard lorsqu'il s'est présenté à la barre des accusés. On décidera ce matin s'il est en état de subir son procès pour meurtre.

Henri Clément, accusé de tentative de meurtre sur la personne de son épouse il y a 13 ans, subira son procès le 18. C'est Me Guy Perron qui le défend. Jos. Matt, accusé de tentative de meurtre, subira un examen médical d'abord. Les médecins décideront s'il est en état de subir son procès.

Wilfrid Matte, accusé de vol à main-armée à la Banque de Montréal, rue Mont-Royal, subira son procès le 18. C'est Me Alban Germain qui le défend. Eugène Malouf, Sam Pride et John Riley, les auteurs de la tentative de vol à main-armée à une succursale de banque, rue Ontario, près Bercy, subirent leur procès au cours du présent terme.

Prochaine célébration à Saint-Sauveur

Québec, 13. (D.N.C.) — La fête du Sacré-Cœur sera célébrée de façon grandiose à Saint-Sauveur, le 12 juin prochain. La démonstration coïncidera avec le 25ème anniversaire des réunions d'hommes et de jeunes gens et promet d'être l'une des plus impressionnantes qui aient encore eu lieu à cet endroit. S. Em. le cardinal Rouleau et S. Ex. Mgr Plante prendront la parole aux diverses cérémonies. Il y aura messe en plein air le matin et procession dans les rues du quartier le soir.

Une encyclique sur le travail

Cité Vaticane, 13. (S.P.A.) — On a annoncé hier que le Pape lance bientôt une encyclique sur le travail. Elle formerait comme un supplément à l'encyclique *Rebus novarum*, que Léon XIII donnait au monde il y a quarante ans. Il y a déjà quelque temps que le Pape y travaille et elle serait de longueur et d'importance égales aux encycliques sur l'éducation et le mariage.

Réunion du conseil du barreau de Montréal

Le conseil du barreau de Montréal s'est réuni hier après-midi et a nommé les personnes suivantes comme délégués au conseil général du barreau de la province: l'hon. M. Dupont, bâtonnier; N. A. Millette, M. A. Phelan, Léon Fabeau, Rosario Genest, J. W. Weldon, C.-E. Bruchési et L. Nantel.

Chez DUPUIS

Rues Ste-Catherine — Demontigny — St-André — St-Christophe — Plateau 5151

Magasins Fermés Jeudi (Fête de l'Ascension)

CADEAUX D'ORDINATION



Excerpta e Rituali Romano ad usum Parochorum

Le nouvel Extrait de Rituel Romain est le compagnon indispensable de tout prêtre pour l'exercice du ministère.

Reliure en chagrin souple, tranche rouge sous or, avec signet de soie et étui de toile, 2.25
Même volume, reliure toile, tranche rouge 1.25



Presse-papier et appuis - livres

En métal doré ou argenté, avec motifs religieux en relief.

6.00, 7.50, 10.00

CALICES

On ne saurait faire au nouveau prêtre un cadeau plus approprié et qui lui rappelle mieux et plus fréquemment l'affection et la générosité du donateur. Nous avons un grand assortiment de vases sacrés, tous d'exécution soignée et qui portent la garantie des meilleures maisons d'orfèvrerie.



BOURSE PORTE-DIEU pour le vaticane
Bourse finie de cuir de grain fin, confectionnée à la main, ornée ou non de motifs brodés ou peints.
7.50, 9.00, 10.00, 12.00 et 15.00

ETOILE DE CONFESSION
En véritable ruban satin, un côté blanc et un côté violet avec croix brodées.
2.00, 2.50, 3.00 jusqu'à 15.00

DUPUIS FRÈRES — au troisième

Dupuis Frères

J.-N. Dupuis, prés. honoraire A.-J. Duval, v.-p. et dir.-gér. Albert Dupuis, président Armand Dupuis, sec.-trés.

Emmagasinage de fournitures 2 1/2 % de votre évaluation

Visitez notre maison modeste au quatrième

Depuis 25 ans

On a maintenu la qualité du Tabac Pur Canadien Naturel

FOREST FRÈRES

FORT FAIBLE

En mélangeant un paquet de Fort et de Faible vous obtiendrez un mélange délicieux de force moyenne.

La fête de l'armistice

LE SENAT CANADIEN DISCUTE LE SUJET

Ottawa, 13 — Le Sénat a fait subir la deuxième lecture, hier, au projet de loi relatif à la célébration de l'Armistice, puis l'a renvoyé à un comité qui le modifiera selon certains avis.

Le sénateur Griesbach, qui défendait le bill, explique que la mesure a pour objet de changer le nom de la fête en celui de Jour du Souvenir et d'en fixer la date au 11 novembre. Si le 11 est un dimanche, il n'y aura pas de congé le lundi. Le sénateur Stanfield donne avis d'un amendement, parce que le jour d'actions de grâces se trouverait à la même date. On sait que le jour d'actions de grâces se célèbre le lundi de la semaine du 11 novembre.

M. George P. Graham dit qu'on devrait consulter les voyageurs à ce sujet. A son sens, le Jour du Souvenir devrait se célébrer une journée bien distincte de toute autre célébration.

Le sénateur Casgrain fait remarquer que le 1er novembre, c'est-à-dire la Toussaint, est une fête d'obligation pour 40 % du peuple canadien. Il conseille de célébrer le Jour du Souvenir comme le Jour d'actions de grâces à la Toussaint. Le sénateur Dandurand ne partage pas cet avis. La loi veut qu'il y ait un congé pour le Jour d'actions de

grâces et pour le jour de l'Armistice et il n'est pas nécessaire que ce congé soit le 11 novembre, mais le lundi de cette semaine.

Le Sénat siégera de nouveau, ce soir, à 8 heures.

Aux anciennes élèves du Couvent de St-Tite, comté de Champlain

A une récente convocation, les anciennes élèves de la Providence de Saint-Tite ont jeté les bases d'une Amicale sous le vocable de l'Auguste patronne de la maison: Sainte-Marie du Rosaire. Dans un but de groupement aussi complet que possible, toutes les anciennes élèves sont fraternellement invitées à envoyer leur nom et leur adresse à la supérieure du Couvent. Une réunion générale aura lieu le 3 juin.

Le départ de M. Baxter

Fredericton, Nouveau-Brunswick, 13 (S. P. C.) — M. J. B. Baxter a présidé hier sa dernière réunion du cabinet. Toutes les affaires de routine ont été expédiées, ce qui rend inutile la tenue d'une assemblée officielle à Saint-Jean lundi. Ce jour-là cependant, on présentera à M. Baxter un service d'adieu au nom des membres de l'Assemblée législative; cette cérémo-

Voyage au Saguenay

8ème excursion annuelle des Zouaves de l'Immaculée-Conception

à bord du luxueux vapeur "LE TADOUSSAC" de la C.S.S. Line

Départ de Montréal, vendredi, 3 juillet, à 7 h. p.m. Retour à Montréal, lundi, 6 juillet, à 7 h. 30 a.m.

On visitera les caps Trinity et Eternité, la région du lac St-Jean, Québec, La Malbaie où aura lieu la messe du dimanche.

Le R. P. J. Primeau, S.J., aumônier des Zouaves, accompagnera les voyageurs, ainsi que d'autres PP. jésuites et plusieurs prêtres.

Billets maintenant en vente

Pour toutes informations, s'adresser à M. H.-C. CORNELIER, président, 4265 Des Erables (Amh. 1226) DEMANDEZ LE PROGRAMME.

nie n'aura aucun caractère politique car les deux partis se sont joints pour offrir ce cadeau au premier ministre.

A la réunion d'hier, M. L. P. D. Tilley a exprimé au premier ministre tous les regrets qu'éprouvent ses collègues du cabinet en le voyant partir. On sait que M. Baxter sera nommé juge de la Cour suprême, tout probablement samedi. Il doit donner sa démission d'ici lundi. Il se tiendra alors un caucus pour disposer de la suggestion de M. Baxter qui recommande le ministre des terres et des mines, M. Charles D. Richards, comme son successeur.